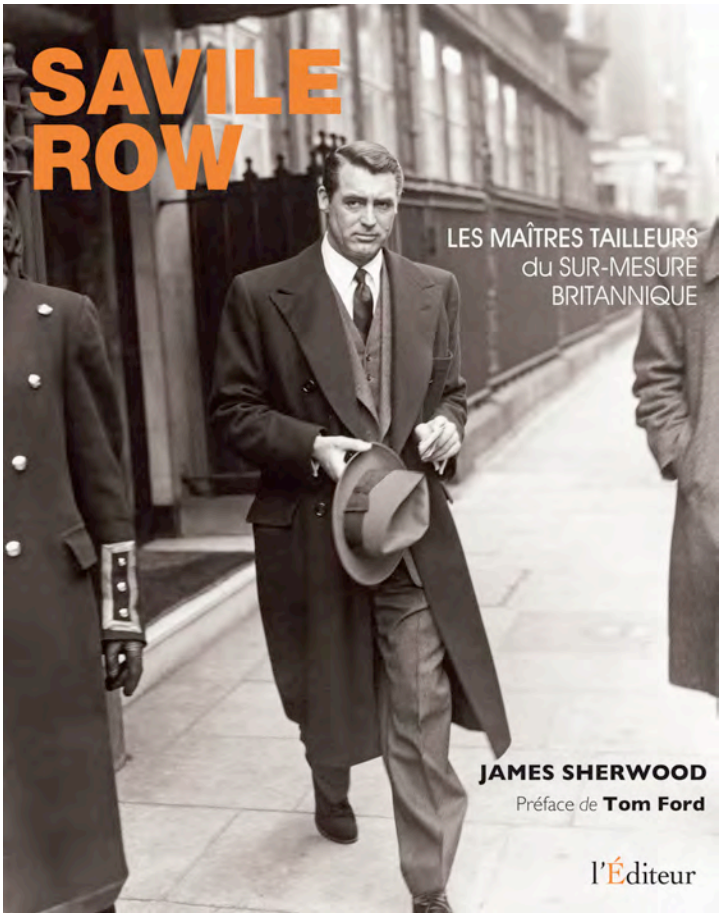
l'Éditeur

DOSSIER DE PRESSE

Sawile Row

Les Maîtres Tailleurs du sur-mesure britannique

James Sherwood



40, rue de Monceau - 75008 Paris - tél.: 01 53 53 01 30 - fax : 01 53 53 01 40
www.lediteur.com

PHOTOS : BAUDOUIN GALLER/GUY HILLS/MUNSTER/THERAKE

SAVILE

Chesterfield vieillis, trophées de chasse, tout le décorum de l'Angleterre délicate et feutrée se concentre sur Savile Row, une rue dont le nom à lui seul résonne comme une aria exquise aux gentlemen du monde entier.

ROW FOREVER

Alors que ***l'élégance old school*** *à la* Mad Men *fait à nouveau fantasmer les mecs, Savile Row, la* ***mythique rue des tailleurs londoniens****, reste depuis plus de 150 ans la* ***référence absolue en matière de toute grande classe.*** *Saga Britannica.*

PAR BAUDOUIN GALLER

Nous sommes en 2011 après Jésus-Christ, toute la planète fashion est occupée par le prêt-à-porter. La formule d'usage veut que, dans ces cas-là, une tribu résiste encore et toujours à l'envahisseur. De fait. À Londres, d'irréductibles amoureux du fait main se concentrent dans le quartier chic de Mayfair, le long d'une rue, dont le nom à lui seul résonne comme une aria exquise aux oreilles des gentlemen du monde entier : Savile Row. Pour le quidam, pénétrer dans ce temple sacré du chic à l'anglaise, c'est d'abord faire l'expérience du grand calme – le luxe et la volupté c'est pour les clients, aussi rares que les costumes qu'ils portent. Un silence religieux habille les lieux. À travers les vitrines des ateliers, on goûte d'un regard fasciné à la patience de Pénélope des artisans traçant, coupant, repassant. Leurs boutiques sont à l'avenant : Chesterfield vieillis, trophées de chasses, *Financial Times* posé sur la table basse, tout le décorum de l'Angleterre délicate et feutrée est là pour vous rappeler qu'ici l'allure n'est pas un vain mot, c'est un sacerdoce dont les règles strictes remontent à Beau Brummel (1778-1840), père de tous les dandys et du costume moderne. Depuis près de deux siècles, cette poignée de résistants armés de craies et de ciseaux défendent avec pugnacité l'art du « bespoke », la haute couture du vêtement masculin. À ne pas confondre avec le sur-mesure, un cran en dessous car établi à partir d'un patron préexistant, comme le précise James Sherwood dans l'excellent et très complet *Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique (1),* « le » livre de référence sur le sujet, récemment traduit en français : « Employé à tort et à travers ces derniers temps, le terme bespoke, degré supérieur du sur-mesure, fait uniquement référence à un costume conçu exclusivement pour un individu : il s'agit d'un processus au cours duquel les mesures du client sont prises à la main, son patron coupé manuellement et le tissu, cousu par de nombreuses mains, avec trois essayages en moyenne. L'opération complète demande 52 heures de travail, trois mois entre la commande et la livraison, et elle n'a guère varié depuis la description que l'on en faisait en 1848. » Comptez également 3 000 livres minimum... (environ 3 500 euros). Ce qui donne déjà un indice. Pour protéger la « grande-mesure » de l'usurpation et de l'amalgame qui menacent malgré tout son image, l'association Savile Row bespoke soigne depuis 2004 l'appellation d'origine contrôlée London Cut avec le même amour qu'un fermier bio défend son label de qualité contre les assauts de l'industrie agroalimentaire. Ce cénacle, qui assure entre autres son futur à la faveur de programmes d'apprentissage, rassemble en son sein les plus prestigieuses maisons du Row, les Norton & Sons, Henry Poole & Co, Gieves & Hawkes et autres Huntsman, toutes conscientes que la perduration de leur rigoureux savoir tient un peu du miracle dans un monde dominé par la fast-fashion. Souvent menacé, jamais coulé, le Row s'est en effet chaque fois adapté à son époque sans pour autant renier ses principes fondamentaux de coupe et ■■■

PATRICK GRANT

“SAVILE ROW NE MOURRA JAMAIS”

DOCUMENTS : E. TAUTZ

Patrick Grant, directeur de la vénérable Norton & Sons sur Savile Row en même temps que directeur artistique de la marque « heritage » E. Tautz, a été élu meilleur créateur de mode masculine de l'année 2010 aux British Fashion Awards.

Patrick Grant a été élu créateur de mode masculine de l'année aux British Fashion Awards en 2010. Devant Paul Smith et Christopher Bailey (Burberry Prorsum). Une récompense en guise d'encouragement pour le jeune directeur de la vénérable Norton & Sons qui a par ailleurs relancé E. Tautz, marque centenaire typiquement british qui prenait la poussière depuis quarante ans.

À votre avis, les Britanniques soignent-ils encore suffisamment leur réputation de rois de l'élégance masculine ?
Depuis plusieurs années, les Britanniques portent beaucoup trop de vêtements européens ou américains. Nous possédons un héritage incroyable dans le champ de la mode masculine : Savile Row, Jermyn Street, Northampton pour les chaussures, Hawick pour le cachemire. Pourquoi avons-nous tant besoin d'Armani et de Ralph Lauren ? Je ne suis pas en train de vous dire que nous devons retourner au chapeau melon mais redécouvrons les joies du tweed, de la flanelle et des sergés de cavalerie. Je suis las des vêtements italiens supersoft et du denim. Nous devons redevenir la nation que le monde regarde avec envie pour son sens de l'habillement.

Savile Row survivra-t-elle en dépit de la présence d'Abercrombie & Fitch à l'angle de la rue ? N'est-ce pas le frémissement d'une dénaturation du Row ?
La véritable Savile Row ne mourra jamais. Il y aura toujours une place pour les tailleurs dans la vie des hommes. Et le meilleur tailoring, pour ceux qui peuvent se le permettre, est sur Savile Row. Ses superbes vêtements et son sens du service ne sont nulle part reproductibles.

Comment E. Tautz, la marque « heritage » que vous avez ressortie du placard, se positionne-t-elle par rapport au mythe de Savile Row ?
L'enjeu est précisément de s'emparer du look Savile Row et de la tradition artisanale anglaise et de marier ces deux éléments d'une manière qui apparaît un peu plus moderne, plus « facile » à porter, et plus abordable. Notre défi pour les collections printemps-été 2011 a été de créer quelque chose qui garde une certaine britannité tout en n'utilisant pas ses codes traditionnels comme les laines lourdes, les couches multiples et les grands manteaux. Nous avons conçu un look plus doux, plus sensuel, avec du lin mélangé au coton, de la soie au mohair. Le tout encanaillé par un humour d'étudiant un brin turbulent, à la faveur de motifs lignés et des costumes plus courts.

■■■ de finition. Au déclin de l'aristocratie et des demandes de tenues d'apparat se sont substituées les envies de glamour des stars de Hollywood. De Charlie Chaplin à Douglas Fairbanks en passant par Fred Astaire, tous les dieux du grand écran avaient leurs habitudes dans le Golden Mile. Mais la naissance et la popularisation exceptionnelle du ready-to-wear après la Seconde Guerre mondiale, suivie de près par la révolution culturelle du Swinging London, vont porter un sale coup à l'expertise old school de ces enseignes sentant trop bon l'Angleterre en tweed de papa et les dimanches soporifiques à la chasse. Au costard trois-pièces Prince-de-Galles, la youthquake préfère se saper pop et pattes d'ef sur King's Road ou Carnaby Street. Il faudra le génie et le carnet d'adresses d'un Tommy Nutter, ami du boss d'Apple Corp, la maison de disque des Beatles (qui siégeait au numéro 3 sur Savile Row) pour réconcilier les gens dans le vent avec l'artisanat centenaire. Ce styliste maniant rigueur et folle créativité, comme le fera plus tard Alexander McQueen, lui-même passé en apprentissage à l'école de la grande-mesure locale, sera le premier à insuffler un mood fashion à la belle endormie. Les scarabées et la bande à Jagger seront ses meilleurs ambassadeurs. Les jeunes-turcs des années 90, Richard James et l'ancien DA de Givenchy Ozwald Boateng en tête, citeront Nutter en exemple quand il s'agira d'offrir une réponse en béton armé aux assauts du prêt-à-porter de luxe des eighties dominé par l'empereur Giorgio Armani et les nouveaux rois du Japon branché, Yohji Yamamoto et Rei Kawakubo. Aujourd'hui,

DOCUMENTS : SCABAL

La maison Scabal, spécialisée dans le tissu haut de gamme et dans le sur-mesure a été fondée à Bruxelles dans les années 30. Elle possède sa propre boutique sur Savile Row, au numéro 12.

l'équilibre entre secrets de grand-père et avant-gardisme modeux laisse au Row son titre d'« épicentre de la mode masculine », toujours selon James Sherwood. De David Bowie au prince Charles, de Pete Doherty aux rois du pétrole, de Jude Law aux traders primés en fin d'année, le gotha mondial nourrit encore et toujours la légende de cette poche de résistance nichée dans la capitale britannique. Malgré la présence d'Abercrombie & Fitch installé dans une ancienne banque du XVIIIe siècle au coin de la rue, le Row tient son rang. L'humeur générale de la mode Homme actuelle, dominée par un nouveau respect pour le savoir-faire redonne au Golden Mile des airs de Graal à tous les élégants de ce monde. Quand bien même seuls quelques-uns accèdent au saint des saints, la masse des aficionados entretient le mythe. Et s'il fallait encore se convaincre de la toute-puissance du lieu sur les imaginaires dandys, Tom Ford, grand manitou du style clôt le débat : « La coupe traditionnelle des costumes des gentlemen anglais, et en particulier celle de Savile Row, a vraiment été la référence de l'élégance masculine au XXe siècle. Ce modèle anglais est devenu le modèle des hommes bien habillés et cette influence n'a pas faibli, même dans le monde d'aujourd'hui, pourtant plus désinvolte. Je suppose que sur le chapitre des vêtements masculins, je suis un anglophile, et si je ne dessinais ma propre collection, je ferais faire pratiquement toute ma garde-robe à Savile Row ». *(2)* ■

(1) ***Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique,*** **par James Sherwood, L'Editeur.**

(2) Préface de Tom Ford, ibidem.

SCABAL

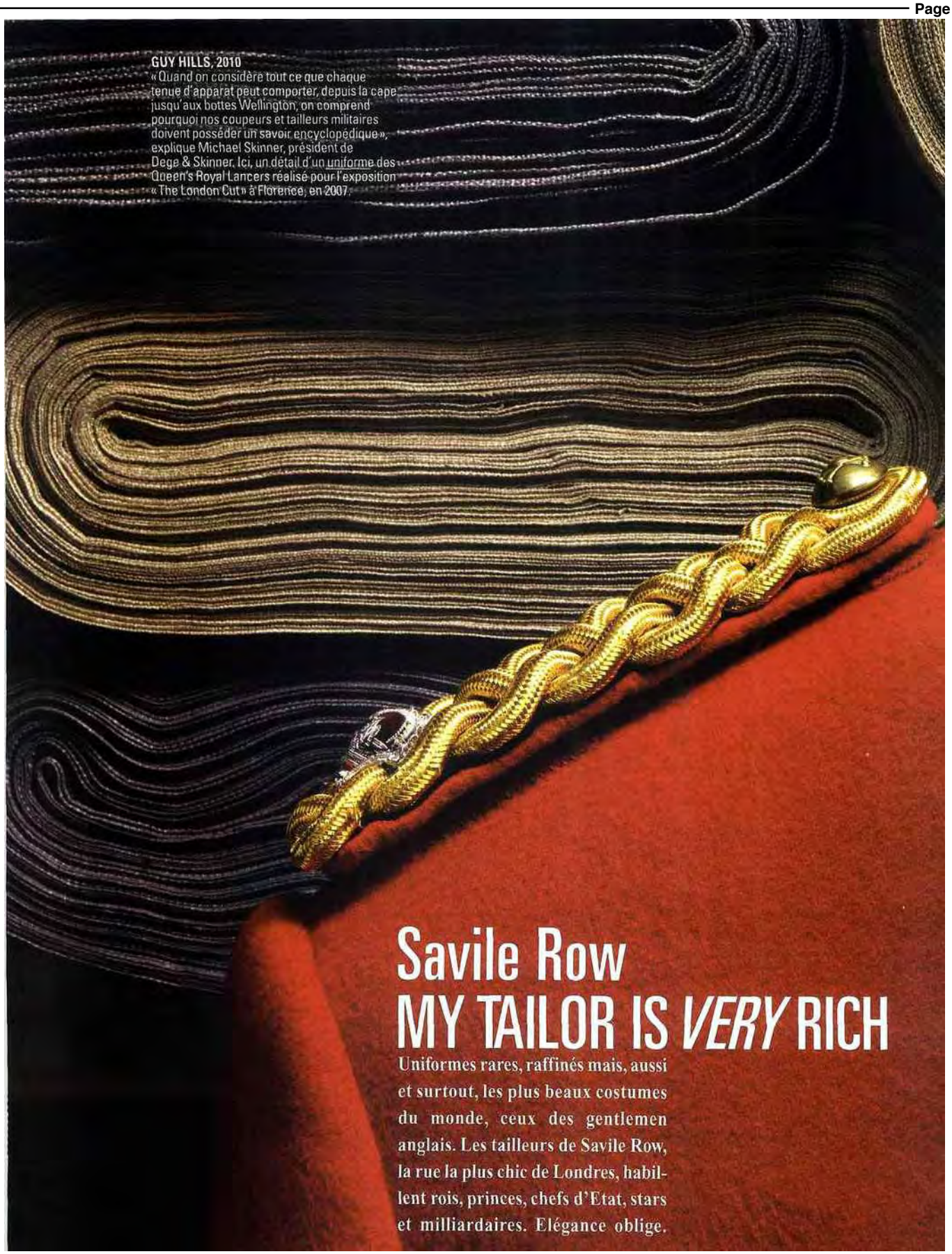
DES BELGES SUR LE ROW

Entre Scabal et Savile Row, l'histoire est longue. Née à Bruxelles en 1938, la marque de tissus premium qui fournit les plus grandes griffes, de Prada à Tom Ford en passant par Gucci, a dès sa prime jeunesse trouvé les grâces de la majorité des grands tailleurs du Golden Mile. Mieux : depuis le début des années 90, Scabal loue à la Couronne son vaisseau amiral, au numéro 12, entre les vénérables maisons Henry Poole & Co et Huntsman. On y trouve les lignes de prêt-à-porter de la griffe et l'on peut s'y faire tailler un costume en choisissant parmi les 5 000 tissus majoritairement produits et finis dans le Yorkshire – ce qui explique que beaucoup pensent encore la société typiquement british. Point d'ambiguïté, il ne s'agirait pas de froisser ses voisins qui sont aussi ses clients : Scabal ne revendique pas de faire dans le bespoke, dans la « grande-mesure ». Mais s'en rapproche en proposant du sur-mesure fait entièrement à la main – « Seule l'absence de patronnage unique diffère du bespoke dans son acceptation étroite », éclaire Gregor Thissen CEO de Scabal. On peut aussi s'y faire tailler un costard en sur mesure ordinaire (confection industrielle sans couture manuelle et sans coupe au ciseau) : une sorte de premier pas dans l'univers du vêtement personnalisé dont on ne peut plus se passer une fois que l'on y a goûté. Ils le disent tous.

POLKA MAGAZINE
12-14 RUE SAINT GILLES
75003 PARIS - 06 22 76 27 72

PRINTEMPS 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 4023



GUY HILLS, 2010
« Quand on considère tout ce que chaque tenue d'apparat peut comporter, depuis la cape jusqu'aux bottes Wellington, on comprend pourquoi nos coupeurs et tailleurs militaires doivent posséder un savoir encyclopédique », explique Michael Skinner, président de Dege & Skinner. Ici, un détail d'un uniforme des Queen's Royal Lancers réalisé pour l'exposition « The London Cut » à Florence, en 2007.

Savile Row
MY TAILOR IS *VERY* RICH

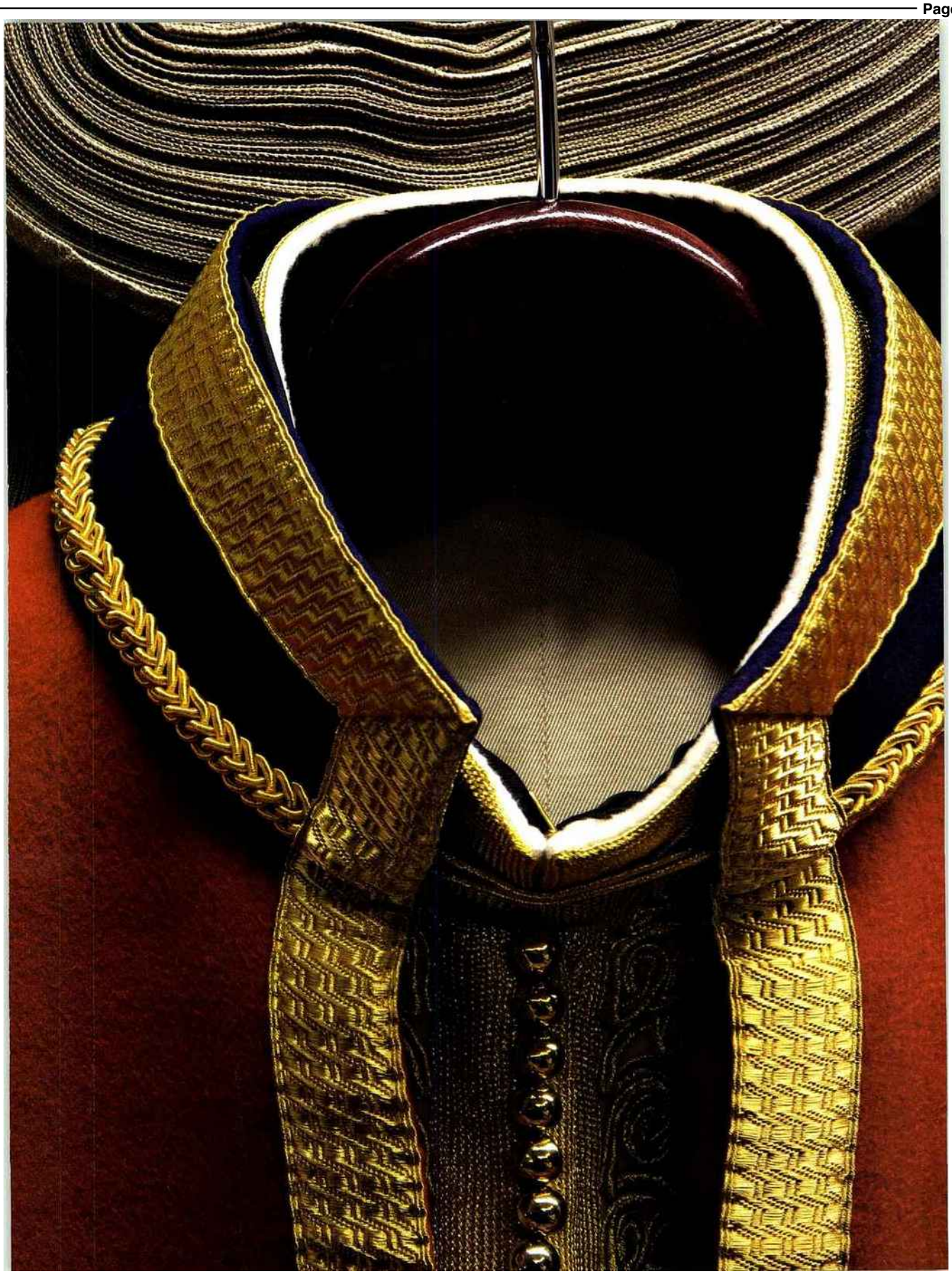
Uniformes rares, raffinés mais, aussi et surtout, les plus beaux costumes du monde, ceux des gentlemen anglais. Les tailleurs de Savile Row, la rue la plus chic de Londres, habillent rois, princes, chefs d'Etat, stars et milliardaires. Elégance oblige.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

POLKA MAGAZINE
12-14 RUE SAINT GILLES
75003 PARIS - 06 22 76 27 72

PRINTEMPS 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 4023



Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

JUDE EDGINTON, 2009
Portrait de groupe des maîtres tailleurs de Savile Row, pour le magazine « Times Luxx ». De gauche à droite : Richard James, Alan Bennett (Davies & Son), Edward Sexton, Frederik Willems (Gieves & Hawkes), Anda Rowland (Anderson & Sheppard), Nick Hart (Spencer Hart), Patrick Grant (Norton & Sons), Guy Hills (Dashing Tweeds), Patrick Murphy (Huntsman), John Hitchcock (Anderson & Sheppard), William Skinner (Dege & Skinner) et Kathryn Sargent (Gieves & Hawkes).

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

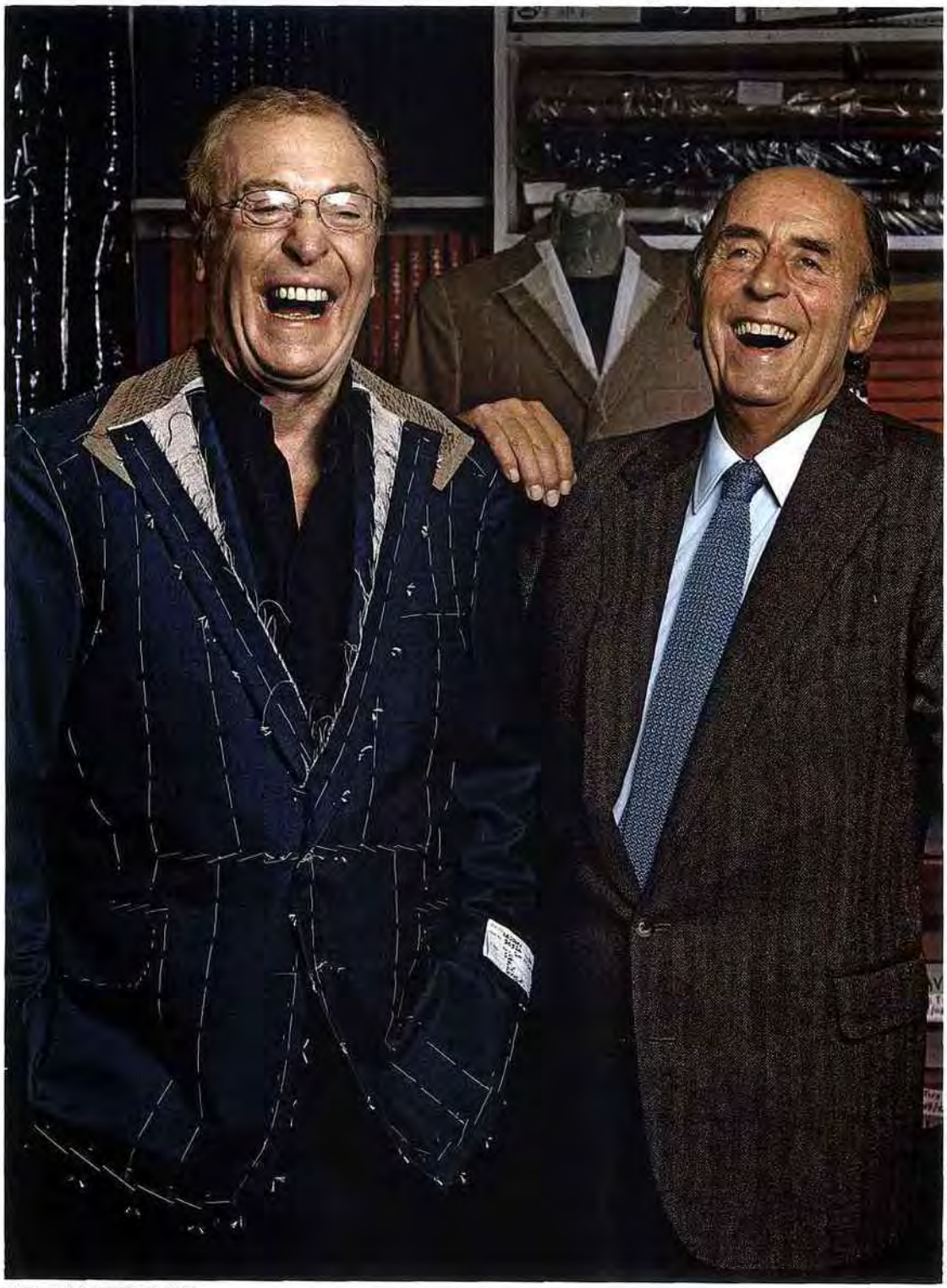
POLKA MAGAZINE
12-14 RUE SAINT GILLES
75003 PARIS - 06 22 76 27 72

PRINTEMPS 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 4023

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Page de droite
ARCHIVES « AFFAIRES THOMAS CROWN », 1968
Steve McQueen et Faye Dunaway sur le tournage du film de Norman Jewison. Le costume trois-pièces de l'acteur a été conçu par Douglas Hayward ; il mélange un style sobre et traditionnel à des éléments plus audacieux – comme le gilet édouardien ou la vieille montre à gousset –, trahissant le gentleman cambrioleur.



© Clive Arrowsmith/Celebrity Pictures.

CLIVE ARROWSMITH, 2005
Michael Caine et Douglas Hayward sont amis depuis la réalisation des costumes de « L'or se barre », en 1969. L'acteur et le maître tailleur profitent, en 2005, d'un moment de détente durant la (longue) confection d'un nouveau costume. L'élite de la scène et de l'écran se rend régulièrement chez Hayward.

POLKA MAGAZINE
12-14 RUE SAINT GILLES
75003 PARIS - 06 22 76 27 72

PRINTEMPS 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 4023

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

POLKA MAGAZINE
12-14 RUE SAINT GILLES
75003 PARIS - 06 22 76 27 72

PRINTEMPS 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 4023

Entrer dans une maison de sur-mesure est un acte de conviction qui dépasse de loin le simple sujet de vos moyens

par **Hugo Jacomet***

Pour beaucoup, ce nom n'évoque pas grand-chose si ce n'est une (toute) petite rue plutôt (très) tranquille du quartier (très) chic et (très) cher de Mayfair à Londres. Le genre de coin, non loin de Westminster, de Buckingham Palace et de Piccadilly Circus, où il est impossible de circuler gratuitement, de se garer et encore plus de se loger décemment à moins de 5000 livres sterling par mois. Un quartier d'à peine plus d'un kilomètre carré que les habitués appellent le Golden Mile. Pour ces derniers – ils sont nombreux et quasi exclusivement masculins – Savile Row, c'est la Mecque ou Saint-Jacques-de-Compostelle. Le toit du monde, leur Everest à eux, une sorte de nirvana stylistique qui fait rêver, depuis plus de deux cents ans, tout ce que la planète compte d'hommes en quête d'élégance discrète.

L'inénarrable Oscar Wilde a dit un jour que « la mode était une forme de laideur tellement insupportable, qu'il nous fallait la changer tous les six mois ». Sur Savile Row, il n'est bien sûr pas question de mode de masse, fugace et passagère, mais bien de style intemporel.

Il faut dire que ce kilomètre carré, sur lequel un étonnant silence feutré règne, même à l'extérieur des augustes maisons de couture, est unique, car il regroupe la plus importante concentration au monde de tailleurs sur mesure de grande tradition. Pour vous donner une idée du magnétisme de l'endroit, s'il est de coutume de dire que les Anglais s'habillent aussi bien que nous mangeons, alors imaginez une petite rue à Paris, dans laquelle 80 % des grands chefs étoilés seraient concentrés...

« J'ai toujours trouvé le terme "luxe" un peu désagréable, nous confie James Sherwood[1]. Car il a, pour moi, de forts relents d'ostentation vulgaire... Le "luxe" est devenu un terme général derrière lequel vous pouvez mettre, aujourd'hui, à peu près n'importe quoi. Prenez un objet un peu patiné, couvrez-le de plaqué or, entourez-le de vison, et appelez cela du luxe. Le luxe, c'est très exactement l'antithèse du "bespoke", qui est l'incarnation de la discrétion, de la douceur et d'une certaine confiance en soi sereine... »

Le « bespoke » ? Généralement traduit par « sur-mesure » en français, ce terme décrit le sommet de l'art vestimentaire masculin, ce que la haute couture est à la femme : la création de pièce unique. Mais à la différence de la haute couture féminine, ces costumes ou ces manteaux masculins d'exception ne sont pas créés à la faveur de défilés clinquants et ne sont pas destinés à être portés par des mannequins irréels sous les crépitements hystériques d'appareils photos. Un vêtement bespoke est, à l'inverse, réalisé dans l'intimité d'un salon feutré dans lequel vous (le client, donc) aurez longuement discuté (d'où le terme bespoke) de votre prochain costume et de tous ses détails avec votre maître tailleur. Et le mot détail prend, dans cette rue londonienne, une dimension quasi surnaturelle puisque, dans toutes les maisons du Row, chaque centimètre de votre costume sera longuement discuté et choisi par et avec vous : le tissu bien sûr, mais aussi la taille et la forme des revers, le type d'emmanchure, le type de montage des épaules (plus ou moins structurées en fonction de votre morphologie), le nombre et le positionnement des boutons, les broderies spécifiques, les boutonnières. Et la liste est pratiquement infinie...

Il s'agit, donc, pour faire simple, de la réalisation entièrement à la main d'un vêtement dont le patronage a été spécialement dessiné pour vous et qui restera unique ad vitam aeternam. Entrer dans une maison de grande mesure sur Savile Row, comme chez Anderson & Sheppard, chez Huntsman ou chez Henry Poole, est un acte de conviction qui dépasse de très loin le simple sujet de vos moyens. En effet, pour avoir droit au bespoke de Savile Row, il faut posséder deux vertus qui ne sont généralement pas attribuées aux personnes très aisées, voire fortunées : l'humilité et la patience...

Le salon bespoke d'un Kilgour ou d'un Norton & Sons est un lieu feutré, tout empreint de discrétion et de réserve, dans lequel la politesse (la vraie) est de mise, et la patience élevée au rang d'art de vivre. En outre, qui que vous soyez, prince, roturier, people, ex-trader ou simple homo sapiens élégant, vous serez tous traités de la même manière. Vous vous sentirez tous égaux lorsque vous serez en slip et chaussettes, livrés à la sagacité du maître tailleur en train de mesurer, de retoucher, d'ajuster, de corriger et de mémoriser tous les détails de votre anatomie, même les moins avouables (notamment au niveau de la ceinture) ou ceux que vous ignoriez vous-mêmes (comme le fait, assez courant, d'avoir une épaule plus basse ou un bras plus court que l'autre).

Mais l'essentiel est ailleurs : il est dans cette impression de grande jouissance intérieure, ressentie lorsque vous porterez pour la première fois dans la vraie vie un objet unique et discret dont vous êtes le coauteur et que personne ne remarquera en tant que tel. Un vieux proverbe sur Savile Row dit que si quelqu'un vous fait un compliment sur votre nouveau costume, c'est que votre tailleur aura fait un mauvais travail. Dans le même ordre d'idée, Jean Cocteau ne disait-il pas que « l'élégance s'arrête au moment où on la remarque » ?

Pour la petite histoire, sur l'image universellement célèbre de la pochette de l'album « Abbey Road » des Beatles – où les quatre garçons dans le vent traversent la rue sur un passage clouté – John, Paul et Ringo portent un costume bespoke de chez Tommy Nutter. Seul George Harrison fera de la résistance et décidera de rester en jean...

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

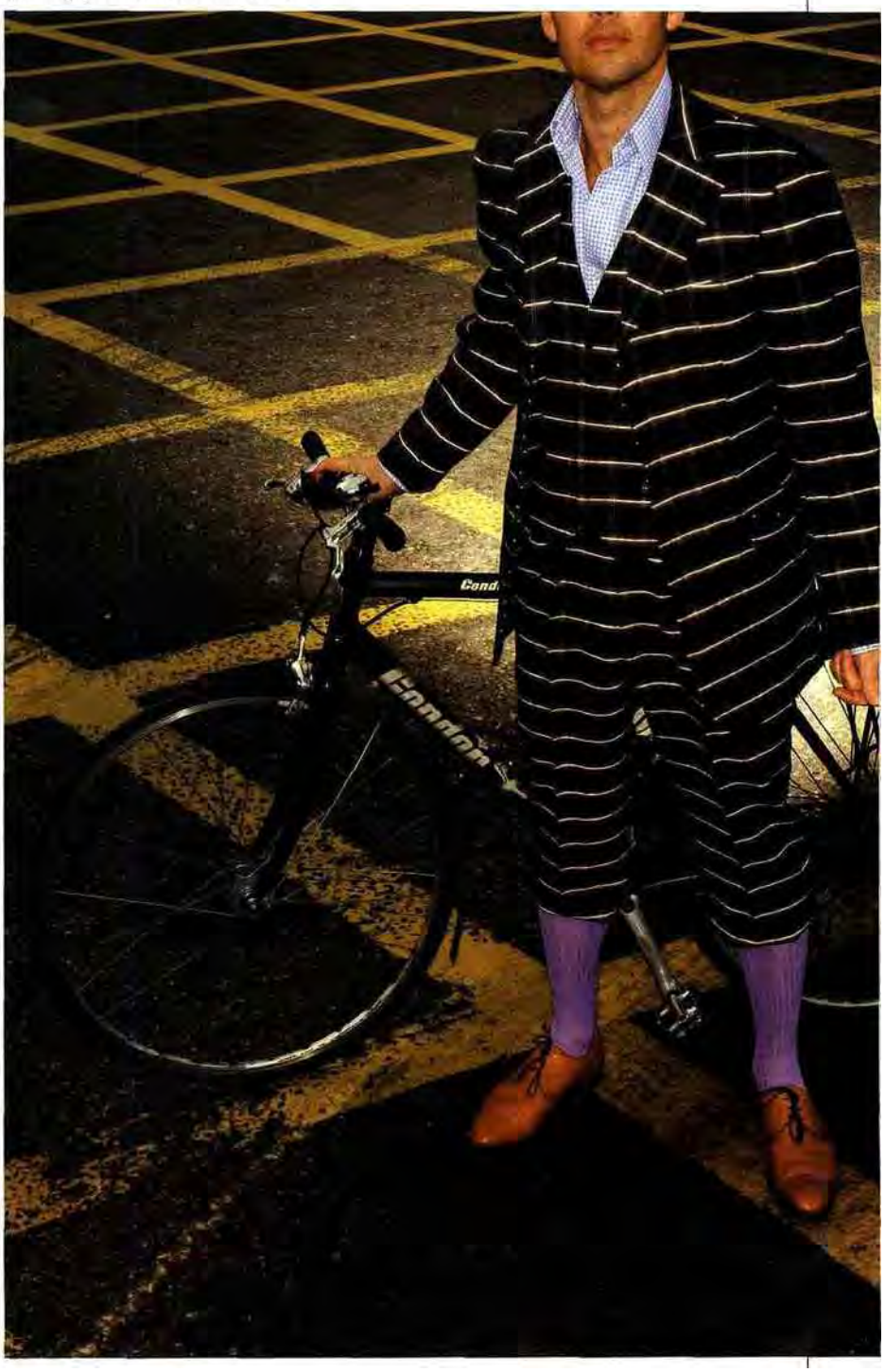
La carte du Row se divise désormais entre les maisons de tradition et les tailleurs stylistes qui constituent un véritable « nouvel establishment » local. Les chefs de file des traditionnels s'appellent, notamment, Anderson & Sheppard, Huntsman, Henry Poole, Gieves & Hawkes ou Dege & Skinner. Le nouvel establishment compte, quant à lui, dans ses rangs des maisons comme Richard James, Norton & Sons ou Ozwald Boateng, mais aussi deux maisons installées un peu en dehors du Golden Mile, Edward Sexton et Timothy Everest.

Chez les modernes, évidemment, les coupes sont plus audacieuses. Un Ozwald Boateng, par exemple, s'autorise désormais des lignes et des couleurs qui n'ont rien à envier aux créations les plus débridées des stylistes d'aujourd'hui, l'héritage de la culture tailleur en plus. Et cet héritage est sans aucun doute la force principale de Savile Row. Mais la vigilance reste de rigueur. Il devient de plus en plus difficile pour les promoteurs immobiliers locaux de résister aux sirènes des millions de livres que les confectionneurs « mainstream » leur proposent pour se rapprocher, le plus possible et de plus en plus dangereusement, du Golden Mile. Récemment, c'est l'enseigne américaine Abercrombie & Fitch qui vient d'installer à quelques mètres du Row son nouveau vaisseau amiral... Un gigantesque magasin ultra-moderne avec son lot d'affiches de mannequins torses nus, aux abdominaux parfaits, et son horrible musique lounge qui passe en boucle du matin au soir.

La bataille entre des maisons artisanales dédiées à l'élégance discrète et des multinationales du sportswear peut sembler déséquilibrée... Pourtant un tailleur émérite du Row m'a récemment confié une formule qui est un concentré de bon sens, de cynisme et de flegme tout britannique : « C'est vrai que la bataille ne va pas être facile. Mais nous savons tous que David a toujours eu plus de style et de classe que Goliath. » Et puis, comme l'écrivait un éditorialiste du journal « Tailor & Cutter », en 1920 : « Un vrai gentleman ne peut faire l'amour avec conviction que s'il porte un pardessus taillé à moins d'un kilomètre de Piccadilly. » ●

** Hugo Jacomet est l'éditeur du blog dédié à l'élégance masculine : parisiangentleman.fr*
1. James Sherwood est journaliste, auteur de « Savile Row. Les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique », paru aux éditions l'Editeur.

GUY HILLS, 2008
Le costume se modernise et s'adapte au mode de vie des citadins, dynamiques mais toujours chics. Ici, Russell Howarth a créé un vêtement taillé pour les cyclistes, recouvert de fils légèrement réfléchissants, le tout inspiré du quadrillage jaune des routes londoniennes.



Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

EXPRESS STYLES
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

22/28 SEPT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 451713

Surface approx. (cm²) : 2755
N° de page : 90-95

Tenues, accessoires, livres, expositions...

De A à Z...

Nos coups de cœur

A COMME APC ET JOEY
On ne l'attendait pas là. Pourtant, le rappeur et acteur Joey Starr est de plus en plus une bête… de mode. Après l'avoir vu cette saison lors de la *fashion week* masculine à de nombreux défilés (dont celui d'Issey Miyake), le voici désormais mannequin, puisqu'il pose dans des vestes de travail en coton Carhartt revisitées par APC (215 €).
Rens. : 01-42-22-12-77.

B COMME BRAGUETTE
Un livre entier est consacré à l'objet, qui existe depuis cinq siècles. Deux femmes, une journaliste et une historienne d'art, retracent l'histoire de « la poche à génitoires », de la coque rembourrée des chausses de la Renaissance au Zip des jeans contemporains.
***Braguettes*, de Colette Gouvion et Khadiga Aglan, éd. du Rouergue, 40 €.**

C COMME CUIR ET CLOUS
Choisis dans la nouvelle collection de petite maroquinerie Marni pour l'homme, des porte-monnaie très rock, à clipper aux passants de son jeans. Du cuir et des clous, soit ! Mais *made in Italy*, voilà qui change tout… 229 €.
Rens : 01-56-88-08-08

PHOTOS : M. WILL-P. PARCHET POUR L'EXPRESS STYLES ; A. FAGIN/GETTY IMAGES ; DR

PAGES RÉALISÉES PAR GUILLAUME CROUZET, AVEC VICTORIA CASSAGNAUD, INÈS FRESSYNET ET LAURE PASCAL

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

D COMME DUEL DE BASKETS

Soyons tendance jusqu'au bout des pieds, en habillant nos sneakers de jersey, matière prisée cette saison. En version basse avec Keds, marque américaine pionnière en caoutchouc qui réédite son modèle phare Champion (50 €), et en version montante avec Fye, la petite marque nantaise écolo, qui réalise ses modèles à partir de matériaux recyclés (55 €).

Rens : Keds, 02-99-94-17-15, Fye, 02-40-92-82-82.

G COMME GRAPHIQUE

Pour la quatrième saison, Marc Jacobs et le duo de graphistes français M/M s'associent pour créer un imprimé exclusif. Leur étoile s'inspire de l'œuvre de l'artiste américain du pop art Jasper Johns, la collection s'appelle « I am a star ». Tout un programme, avec des prix à la hauteur ! 570 € le tee-shirt. En cachemire, toutefois…

Rens. : 01-55-35-02-60.

D E F G

E COMME ÉCHARPEZ-VOUS EN STRELLI

Un petit vent frais ? Avec plaisir, à condition de s'enrouler à double tour dans ces écharpes en coton d'inspiration ethnique. Olivier Strelli, 85 €. **Rens : 01-42-74-26-76.**

F COMME FRED EST UNE FINE LAME

C'est un rigolo, mais il a pris son rôle très au sérieux. Fred, le complice d'Omar sur Canal +, est en effet l'ambassadeur sur le Net du dernier-né de Wilkinson, le rasoir Hydro (10 €). Cinq lames montées sur coussinets et, grande nouveauté, un réservoir de poudre qui se transforme en gel hydratant au contact de la peau. Bref, moins de rougeurs, plus de douceur !

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

EXPRESS STYLES
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

22/28 SEPT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 451713

Surface approx. (cm²) : 2755
N° de page : 90-95

I COMME IVY LEAGUE

C'est peut-être votre unique chance de choisir entre Princeton, Harvard ou Yale… Le duo Kitsuné s'associe à Flouzen, marque française de cravates en tricot de cachemire, pour une collection aux couleurs des universités de l'Ivy League (120 €). **Rens : 01-42-60-34-28.**

J COMME JEANS NOUVELLE GÉNÉRATION

Nouvelles fibres dans le denim. On fait une cure santé chez Celio, grâce au jean enrichi de microparticules de céramique *(à dr.)*. Un procédé qui améliore la circulation et le moral (60 €). On préserve la planète avec la marque néerlandaise Kuyichi *(à g.)*, qui recycle le polyester pour créer ses modèles (à partir de 109 €).

Rens : Celio, 01-56-89-09-91, Galeries Lafayette, 01-42-82-34-56.

H I J K

H COMME QUAND HENRY RENCONTRE TIM

Rien de plus merveilleux qu'un grand photographe vous embarquant dans un poème visuel. Pour la deuxième fois, le Britannique Tim Walker réalise le catalogue de la ligne de vêtements italienne (malgré son nom…) Henry Cotton's. Onirique et chic : des clichés rares qui apportent une bouffée de fantaisie dans la mode masculine.

K COMME KOTO POUR HERMÈS

Il avait photographié Keziah Jones pour L'Express Styles, il publie cet automne chez Steidl un coffret de 11 livres sur les coulisses de la maison Hermès. Les 839 photos ici révélées sont le fruit d'un travail qui court sur sept années. Une carte blanche que lui avait confiée Jean-Louis Dumas, l'extraordinaire président de cette maison de luxe décédé il y a quelques mois.

PHOTOS : DR ; J.-C. CARBONNE DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

M COMME MARITÉ + FRANÇOIS GIRBAUD & « LE MAÎTRE DE LA TOILE DE JEANS »

Ils nous assurent que le jeans existait déjà à l'époque de Louis XIV ! Pour preuve, l'exposition de toiles italiennes du XVIIe que soutient le duo de créateurs français… Avant de s'approprier l'œuvre à leur tour en la gravant au laser dans la toile (de jeans) ! A la galerie Canesso, jusqu'au 6 novembre. **Rens. : 01-40-22 61-71.**

P COMME PRELJOCAJ RIME AVEC MASSAGE

Nouveauté cette saison aux Thermes Sextius, à Aix-en-Provence, le fameux danseur et directeur du centre chorégraphique installé ici, Angelin Preljocaj, a prêté son concours à un modelage baptisé « Angel in gold ». Ce massage en profondeur, inspiré de ceux des grands sportifs, est effectué à l'aide d'huiles essentielles parfumées au santal et pailletées d'or 24 carats ! (Soin d'une heure, 107 €). **Rens. : 0-800-639-699.**

L M N O P

L COMME *I LAQUE IT !*

Il y a soixante ans, S.T. Dupont inventait le premier briquet de poche à essence. Célèbre pour ses modèles en laque, la maison les décline cette saison en quatre couleurs et, bonne nouvelle, à des tarifs loin d'être flambés (190 € pièce) ! **Rens : 01-53-91-30-00.**

N COMME 100 % NOIR

C'est le nouveau pari du créateur Stéphane Plassier : Set In Black, une boutique et un site de vente en ligne entièrement dévolus à des vêtements et des accessoires noirs. De fabrication française, ces pièces mixent style et intemporalité, tel ce col roulé de coupe ajustée, en laine et soie (128 €). **Rens. : 01-42-72-40-29, www.setinblack.com**

O COMME ON PASSE AU BLEU

En collaboration avec Adidas Originals, la marque allemande Sennheiser, référence en matière de qualité de son, propose une version streetwear de son casque légendaire, le HD 25 1 II (250 €). A compléter – pour ajouter une autre touche bleu électrique à votre tenue – par ces baskets à maxi-languette dessinées par Jeremy Scott (90 €). **Rens. : 01-53-01-93-60.**

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

R COMME REVIVAL RIVE GAUCHE

L'espace Balthazar du Bon Marché vient de se rhabiller et occupe désormais 3 800 mètres carrés. Une offre exhaustive, ponctuée d'exclusivités pointues, tels les bagages imprimés Paul Smith ou le polo customisé par David Shrigley pour Pringle of Scotland. Un espace soulier complète ce temple du nouveau dandy germanopratin. **Rens. : 01-44-39-80-00.**

T COMME LES HOMMES DE TINA

La journaliste Tina Kieffer, très engagée dans les œuvres humanitaires au Cambodge, lance une ligne de vêtements en krama, fabriquée dans des villages près de Phnom Penh. A partir de ce tissu emblématique du pays khmer, à damier, elle a conçu un vestiaire complet, dont quelques pièces masculines : tuniques ou écharpes en coton et même maillots de bain… en soie ! La ligne s'appelle Krama by K. **Rens. : www.kramabyk.com**

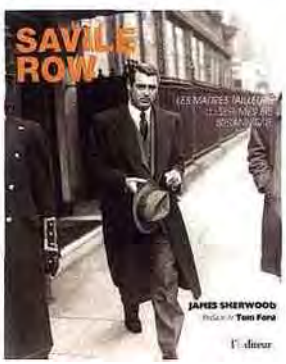
Q R S T U

Q COMME QUADRILLÉ

Tous les dressings masculins ont leur quota de chemises à carreaux et le look bûcheron continue de faire des adeptes. Pour fuir l'esprit cabane au fond des bois, on s'installe dans les fauteuils d'un carré VIP habillé d'un des derniers modèles de Nodus. Une jolie façon de rester sur le carreau ! (125 €.) **Rens : 01-56-88-22-00.**

S COMME SAVILE ROW

Cette rue londonienne est la Mecque des tailleurs anglais. Aristocrates, acteurs, milliardaires, rock stars… Tous, de Cary Grant à Mick Jagger, sont venus, et viennent encore dans le quartier de Mayfair goûter aux plaisirs du sur-mesure britannique. Un livre, préfacé par Tom Ford, raconte l'histoire de cet épicentre des élégances. (Ed. l'Editeur, 60 €.)



U COMME UNIQLO TOUJOURS À JIL

La styliste allemande Jil Sander continue de séduire avec ses collections + J pour Uniqlo. Coupes minimalistes, jolies matières et prix serrés. On aime particulièrement ce look chic et décontracté : chemise en popeline de coton sous une veste réversible et pantalon en laine lavée. Idéal pour la mi-saison. 39,90 €, 129,90 € et 59,90 €.
Rens. : 01-58-18-30-55.

PHOTOS : DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

V COMME VINTAGE

1963 : cette année-là, Bardot brille dans *Le Mépris*, les Beatles rencontrent un succès mondial avec leur deuxième album, une femme part à la conquête de l'espace… Et Yema fait la joie des plongeurs en lançant la Superman, une montre chic et étanche jusqu'à 300 mètres. Elle est rééditée à un tarif pour lequel on plonge : 199 € !

Rens. : www.yema.fr

X COMME EXCLUSIF

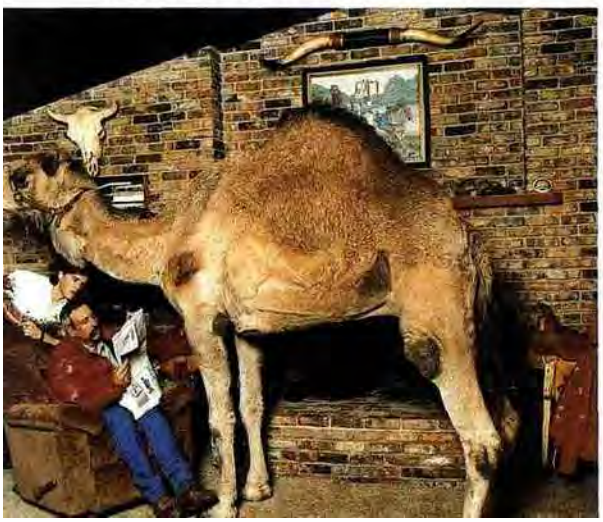
Thecorner.com s'offre en exclusivité un film de quatre minutes signé Hedi Slimane, l'ex-directeur artistique de Dior Homme. L'occasion d'aller faire un tour sur ce site Web consacré à la mode, et d'y découvrir ses autres exclusivités au masculin : mocassins en cuir NDC, cravates en flanelle Adam Kimmel ou manteau en mouton retourné Rick Owens. **Rens. : www.thecorner.com**

Z COMME BIEN AU CHAUD EN DESSOUS DE ZÉRO

Au départ, en 1954, RefrigiWear est une marque de vêtements professionnels fondée à New York pour ceux qui travaillent dans l'industrie frigorifique. Bien vite son « Ice jacket » et autres délices thermo-isolants sont repérés par les sportifs, puis par les modeux. Aujourd'hui, blousons matelassés et parkas doublées pointent le bout de leur nez dans le vestiaire des dandys frileux.

W COMME WEBER POUR MONCLER

Des chiens, des brebis, un chameau… C'est tout un bestiaire loufoque et un panel de situations cocasses qui font le charme de cette campagne publicitaire pour Moncler. L'auteur ? Le fameux Bruce Weber… qui photographie aussi d'autres bêtes de mode, telle Kate Moss.



Y COMME YOSHIOKA

Après avoir créé des installations pour Hermès et Swarovski, le designer japonais Tokujin Yoshioka, élève d'Issey Miyake, vient de dessiner la quatrième boutique parisienne du chausseur espagnol Camper. Un peu de poésie place de l'Opéra avec des murs recouverts de 30 000 fleurs de tissu rouge, couleur emblématique de la marque. **Rens. : 01-40-41-98-47.**

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

SPÉCIAL MODE HOMME

Le sur-mesure sous

Hermès.

Lanvin.

Hackett.

Carven.

La personnalisation fait rêver les hommes et les marques. Revue des tendances printemps-été 2011.

DOSSIER RÉALISÉ PAR MARINE DE LA HORIE ET FABRICE LÉONARD

Le sur-mesure fascine de plus en plus les hommes. Désormais à l'aise avec leurs envies de mode, ils rêvent de franchir les portes de l'atelier d'un tailleur ou d'un bottier pour réaliser leur désir ultime. Ils aspirent ainsi à se glisser dans un costume d'exception, chausser des souliers qu'ils ne verront portés sur aucun autre ou boutonner la chemise qui, façonnée à leurs exactes mensurations, offrira un tombé parfait. Cet engouement tient-il à une réaction contre la mondialisation, qui vend aux quatre coins du monde le même vêtement ? Ou à l'émergence d'un néoconservatisme, une tendance lourde prônant le retour aux valeurs sûres et authentiques ? Un peu des deux, sans doute... En tout cas, les acteurs conjuguant le plus que parfait comme Hermès, Lanvin, Arnys et John Lobb émerveillent et influencent les griffes de la mode masculine. Toutes s'engouffrent dans la brèche en ouvrant des départements demi-mesure ou sur-mesure comme Paul Smith, Gucci ou Ralph Lauren. Que Tom Ford ait préfacé l'ouvrage « Savile Row » de James Sherwood (L'Editeur), consacré aux tailleurs anglais, est un signe qui ne trompe pas. Et que Silvia Fendi ait tenu à célébrer l'artisanat italien en compilant ses meilleures adresses dans « The Whispered Directory of Craftsmanship » (Mondadori Electa) confirme également cette tendance.

L'esprit du sur-mesure gagne les défilés de prêt-à-porter. Les créateurs, sensibles à cette quête de différence, à ce culte des détails soignés, ont ainsi conçu des collections bâties autour d'un fil rouge qui sied

LB PRODUCTION

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

toutes les coutures

Hugo.

Salvatore Ferragamo.

Giorgio Armani.

Louis Vuitton.

aux hommes soucieux d'élégance tout terrain. N'en déplaise aux amateurs de chic décontracté, la coupe des costumes se veut par exemple plus souple, sans jamais tomber dans le négligé. La cravate cède la place au foulard. Et les derbys fermés sont détrônés par les mocassins. Côté couleurs, été oblige, le blanc triomphe. A porter de la tête aux pieds ou en duo avec du camel, du kaki ou de l'indigo. Les teintes vitaminées, voire fluo façon Stabilo, ne sont pas en reste. Vert menthe à l'eau, bleu piscine, jaune, rose, orange ou rouge coquelicot dopent la silhouette. Evidemment, les influences exotiques ne manquent pas.

Naturel chic. La tendance « safari » bat son plein, avec, comme vêtement culte, la saharienne revue et corrigée et moult tuniques, accessoires en cuir tressé, chemises à col tunisien et pantalons façon explorateur. Envie de nature ? Les plus bios des dandys constatent que le courant « naturel chic » perdure. Chanvre, lin, grosse maille d'aspect rustique et coton façon toile de jute se déclinent dans des teintes ficelle, bois, taupe, terre. Lorsqu'un créateur imagine une collection, il lui faut trouver, en plus de la coupe et des couleurs idéales, le bon motif. Cet été sonne l'heure de la rayure. Façon navy ou jeune homme de bonne famille, les bandes de couleur dynamisent la tenue. Un peps qui va de pair avec le sport, tant cette saison encore la panoplie des sportifs envahit les boutiques, mettant le « sportswear smart » à l'honneur. Taffetas de Nylon, fermetures coulissées, baskets montantes et pulls brodés de numéros, façon dossard, se portent davantage à la ville que sur les terrains de sport.

Ce tour d'horizon ne serait pas complet si l'on n'évoquait le vêtement de travail. Alors que notre époque célèbre les loisirs, les habits utilitaires ne cessent d'inspirer les marques. Combinaisons de garagiste, vareuses, pantalons de charpentier et surchemises sont ainsi confectionnés dans des étoffes précieuses, retravaillés, voire luxueusement réinventés. Et quand on peut les faire réaliser à ses propres dimensions ou couleurs, la boucle n'est-elle pas bouclée ?

DAVID MCKNIGHT-PETERSON / ANTOINE DE PARSEVAL

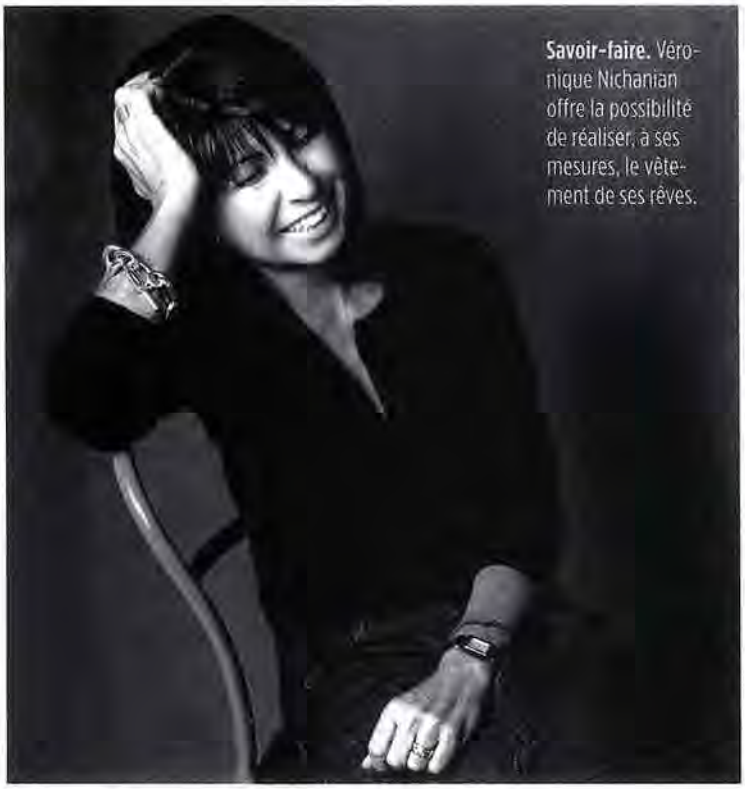
Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

La fée du faubourg Saint-Honoré



Savoir-faire. Véronique Nichanian offre la possibilité de réaliser, à ses mesures, le vêtement de ses rêves.

Experte. Rencontre avec Véronique Nichanian, directrice artistique de l'univers masculin chez Hermès.

Depuis vingt-deux ans, Véronique Nichanian habille avec tendresse l'homme Hermès. Un plaisir authentique à chouchouter ses clients qui est loin de s'émousser au fil des saisons.

Le Point : Vous êtes l'une des rares femmes à dessiner exclusivement pour l'homme. Comment en êtes-vous arrivée là ?

Véronique Nichanian : Tout à fait par hasard. Après mes études à la chambre syndicale de la couture parisienne, Nino Cerruti m'a embauchée comme assistante. Je n'avais jamais dessiné de mode masculine. Je me suis dit que j'allais en faire un an ou deux pour voir. Et puis je me suis prise au jeu. Pendant dix ans, j'ai découvert un univers passionnant. Celui des tissus et des matières. Et, un jour, Jean-Louis Dumas m'a téléphoné et m'a proposé de dessiner le prêt-à-porter masculin Hermès en me donnant carte blanche.

Les hommes sont-ils audacieux pour s'habiller ?

De plus en plus, heureusement ! Ils commencent à avoir confiance en eux. Pendant des années, ils se réfugiaient dans des codes vestimentaires et ça les rassurait. Avant, un homme achetait un vêtement car il en avait besoin. Désormais, il en a envie et il se fait plaisir, ce qui est nouveau. D'autant que, socialement, les mentalités ont évolué. Aujourd'hui, on peut aller travailler avec un très joli pull-over et être aussi crédible qu'en costume-cravate.

En quoi consistent les commandes particulières Hermès ?

C'est un service de sur-mesure qui, outre les costumes et les chemises, inclut la maille, le cuir et le sportswear. Nous sommes les premiers à proposer ce service qui s'apparente au rêve. Le champ des possibles est très vaste et fait appel à des savoir-faire exceptionnels pour la réalisation de pièces uniques. On a tous une veste fétiche ou un blouson en cuir qu'on aime bien et qu'on a envie de garder. Un pull de son enfance auquel on tient beaucoup. Il suffit de nous l'apporter. On peut le retricoter à l'identique, quitte à faire tricoter ou teindre le fil pour que la couleur soit le plus proche possible de l'original. On réalisera la maille au goût et aux mensurations du client. Je propose des vêtements-objets qui vont durer dans le temps. J'aime cette fidélité des objets et des vêtements qui vous accompagnent.

Justement, vous adorez bichonner vos clients dans vos créations avec moult petites attentions.

J'ai un rapport émotionnel aux vêtements. Mon regard est assez tendre et je pense que les hommes doivent s'en rendre compte. Je n'aime pas les gros logos, mais ce qui vous parle intimement. La sensualité s'exprime à travers des choses qui ne se voient pas. Les fonds de poche en agneau d'un manteau, il n'y a que l'homme qui met la main dans sa poche qui les sent. Et ce moment-là doit lui procurer une sensation de plaisir et de bonheur pour lui seul. J'avais dit à Jean-Louis Dumas que je voulais faire des vêtements égoïstes, pour soi, et dans lesquels on se sente bien. Ça l'avait fait rire.

Quel est le plus beau compliment qu'un client vous ait fait ?

Je me souviens d'un homme qui avait acheté quelque chose à la boutique. Ce vêtement lui allait parfaitement. Il était tellement content qu'il m'a dit : « *J'ai l'impression que vous me connaissiez quand vous l'avez dessiné. Que vous l'avez fait pour moi.* » J'ai trouvé que c'était un très joli compliment, car il s'était vraiment approprié ce vêtement ■

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE DE LA HORIE

CAROLE BELLAICHE / PIERRE EVEN

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Couleurs vives

Les teintes vitaminées et fluo électrisent le vestiaire masculin.

Parka
75th International
en Nylon, 229 €, Barbour,
www.barbour.com.

Pantalon en coton (115 €), polo en maille en coton (127 €) et chaussures bateau en cuir délavé (110 €), Daniel Hechter, 01.47.60.11.40.

Boutons de manchette
en laque, 330 € la paire, Hermès, 01.49.92.38.92.
Porte-iPad en cuir, 195 €, Jil Sander, 01.44.95.06.70.

Lunettes de soleil
à branches en cuir, 110 €, Stéphane Verdino for Solaris, 0.821.23.04.13.

Chapeau
Odenton forme trilby
en raphia, 49 €, Stetson,
www.stetson-europe.com.

Ceintures
en toile tressée
et en suède, 75 €
et 80 €, Hackett,
www.hackett.com.

Pantalons
en coton, 150 €,
Alain Figaret,
www.alain-figaret.fr.

Richelieus
à bout fleuri en suédine, semelle gomme, 150 €, Tommy Hilfiger, 01.45.61.54.55.

◁ Chemise à col rond en coton égyptien (125 €), pantalon coupe cigarette en serge de coton Larus Miani (175 €) et ceinture en toile tressée à boucle en cuir (115 €), De Fursac, www.defursac.fr.

PHOTOS : DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

White spirit

Couleur reine de l'été, le blanc affirme un style raffiné.

◁ Costume croisé non doublé en lin et coton (1 150 €), chemise en coton (280 €) et derbys en toile (320 €), Z Zegna, www.zegna.com.

Cardigan
en coton, 269 €, collection University, Henry Cotton's, 01.40.13.90.91.

Chemise en voile de coton à plis piqués (190 €), bermuda en coton (230 €), ceinture en cuir (prix sur demande) et *desert shoes* en veau (310 €), Cerruti, 01.53.30.18.72.

Baskets
Leighton en toile imaginées par Christophe Lemaire, collection Legends, 110 €, Lacoste, 01.53.30.86.70. Et Sandoro en cuir tressé, 350 €, Bally, www.bally.com.

Nœud papillon
en coton, 65 €, Brooks Brothers en vente sur www.mrporter.com.

Blouson
en Nylon et matière technique, 480 €, Hogan, 01.55.35.20.20.

Sac week-end
Didier en cuir de cerf, 1 700 €, Boss Selection, 01.44.17.16.70.

Boutons de manchette
Tulipe en nacre, 300 €, Samuel Gassmann chez Astier de Villatte, 01.42.60.74.13.

Ceintures réversibles
en cuir blanc et noir et en cuir blanc, boucles en nickel, 75 €, Azzaro Silver aux Galeries Lafayette, 01.42.82.34.56.

DR / NADIA / GERO CACCIATORE

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Lanvin, doyen du bon goût

Excellence. Cette institution de la couture française nous a ouvert les portes de ses ateliers de sur-mesure.

PAR MARINE DE LA HORIE

Quelques étages au-dessus de la boutique Lanvin de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, les petites mains s'affairent. Son mètre autour du cou, un tailleur ajuste l'entoilage d'une veste. Du revers de la main, une couturière lisse le pan d'un manteau en cachemire. Un peu plus loin, une autre, un pique-épingles au poignet, assemble son ouvrage.

Depuis 1926, date de la création du département Homme, Lanvin façonne de divins costumes sur mesure pour ces messieurs. Mais aussi des chemises, robes de chambre ou pyjamas. Mesure ou demi-mesure, tout est réalisé dans les ateliers parisiens. Il faut compter 6 300 euros pour un costume sur mesure et 2 400 pour de la demi-mesure. La maison dispose de 70 000 références de tissus. Tous proviennent des plus grandes maisons comme Scabal, Loro Piana ou Holland & Sherry.

Haute couture. De la découpe du patron à la finition, la plupart des étapes sont faites à la main.

A l'atelier, le maestro, c'est Vito D'Onghia : cinquante ans de métier ! Ce maître tailleur a passé vingt-huit ans chez Francesco Smalto et douze ans chez Arnys. Il est depuis trois ans aux commandes du sur-mesure masculin chez Lanvin. *« Je taille des costumes plutôt près du corps pour une clientèle très exigeante et plus classique que celle du prêt-à-porter. Elle vient chercher l'excellence chez Lanvin »*, reconnaît cet Italien qui a commencé à tirer l'aiguille à 8 ans.

« Un costume sur mesure, c'est l'équivalent de la haute couture pour les femmes. Alors, tout est possible », souligne Vito. A commencer par choisir parmi les plus belles étoffes du monde. Mais, surtout, un costume sur mesure embellit et flatte la silhouette de celui qui le porte. *« En jouant sur les proportions, on peut arriver à faire illusion jusqu'à leur faire virtuellement perdre quelques kilos. On met vraiment en valeur nos clients »*, reconnaît Vito, toujours aussi enthousiaste.

« Le sur-mesure est aussi fait pour cela, car on n'est jamais totalement symétrique dans nos proportions. » Avoir une épaule plus haute ou un bras plus court que l'autre est monnaie courante. Le rôle du tailleur est alors d'adapter le costume pour essayer de cacher les défauts et rendre le client plus beau. Le sur-mesure permet aussi de rajouter des poches pour lunettes, téléphone portable, billets d'avion... *« C'est le client qui commande »*, sourit Vito. Les requêtes

JEAN-BRICE LEMAL

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Lucas Ossendrijver, directeur artistique inspiré

Depuis que ce Néerlandais est arrivé chez Lanvin, il y a cinq ans, pour dessiner la mode masculine, il n'a cessé de dépoussiérer la marque. Notamment avec ses vestes gansées de gros-grain et ses chemises très travaillées avec des cols en satin. Il compte bien rendre ses lettres de noblesse au sur-mesure et multiplier les synergies. A commencer par faire cohabiter la clientèle modeuse du prêt-à-porter et celle, plus conservatrice, du sur-mesure. Ainsi, les clients du sur-mesure peuvent choisir des vestes, chemises, pantalons de la collection mais avec des cols ou détails différents et adaptés à leurs mesures. Lucas Ossendrijver passe beaucoup de temps à l'atelier pour voir comment on y travaille. *« A l'origine, dans le vestiaire masculin, de nombreuses pièces étaient faites sur mesure. Cela disparaît et c'est dommage »*, regrette le styliste. Il montre son travail à Vito D'Onghia, le tailleur maison, et intervient sur le choix des matières afin d'avoir des propositions de marque cohérentes et pointues. *« La grande mesure m'a toujours fait rêver. C'est l'ultime luxe. Nous échangeons beaucoup avec Vito pour qu'il se rapproche des codes de la maison. L'on propose des modèles un peu plus travaillés en sur-mesure. Les hommes qui viennent s'habiller chez Lanvin en sur-mesure ne cherchent pas à être à la mode. Mais on tend à attirer une nouvelle clientèle, plus mode, qui commence par le prêt-à-porter et qui finit au troisième étage de la boutique »*, précise le créateur. Chez d'autres tailleurs, l'offre est souvent basée sur des classiques. Plus que jamais Lanvin promet de leur apporter une touche plus mode et futuriste ■ M. D. L. H.

exubérantes sont très rares. Les exigences sont plutôt de l'ordre du pratique. Le client du sur-mesure chez Lanvin étant pour l'instant moins « modeux » que celui qui ne jure que par le prêt-à-porter masculin de la maison, dessiné par le talentueux Lucas Ossendrijver *(voir encadré)*.

Patience. Une fois le choix du tissu et de la doublure effectué, il faut se décider sur le style du costume et les ajouts de poches et autres coquetteries. Ensuite, il faut s'armer de patience. La grande partie du travail étant réalisée à la main, il faut compter entre trois et cinq semaines de délai pour enfin pouvoir revêtir son costume sur mesure définitif.

En grande mesure, il faut compter soixante-dix heures de travail pour une veste et vingt heures pour confectionner un pantalon. Concrètement, le tailleur prend les mesures de son client dans un salon spécial, situé au troisième étage de la boutique. S'ils le souhaitent, les clients peuvent aller visiter les ateliers où s'affairent une dizaine d'ouvriers.

Si le client est déjà référencé dans les archives de la maison, on vérifie qu'il n'a pas grossi. A partir du patron, le tailleur fait un modèle en toile et programme ensuite deux autres essayages. Le tissu est marqué et entoilé. Certaines étapes requièrent parfois l'emploi de fil en crin de cheval, réputé pour sa raideur.

DR / JEAN-BRICE LEMAL

Illimité. Tout est possible avec le sur-mesure ; le client choisit son col, ses poignets, la broderie de ses initiales...

Les chemises chez Lanvin, c'est l'affaire de Marc Lauwers, transfuge de la maison Charvet. Il sait tout faire : ville, sport, saharienne, fantaisie... Il confectionne sur mesure tout le linge de corps : caleçons, pyjamas... Marc travaille à même la peau et dispose de plus d'un millier de tissus. En général, les demandes de la clientèle du sur-mesure sont assez classiques. *« La chemise est un investissement qui, par définition, se joue des modes. Mais on ne se refuse pas quelques fantaisies comme des cols détachables ou doubles, des surpiqûres audacieuses, des broderies. Il y a tant de choix en lingerie pour les femmes que les hommes sont un peu en reste. Ils osent des pyjamas sur mesure bariolés qui leur évitent de ressembler à un sac de pommes de terre »*, sourit Marc. Qu'elle soit de jour ou de nuit, la chemise est un vêtement indémodable et qui dure. *« Nos clients peuvent choisir des pyjamas très audacieux. »* Des folies que l'on ne ferait pas en chemise de jour, mais en chemise de nuit...

Un œil aiguisé reconnaît un costume sur mesure au premier coup. Le tombé d'une veste est déjà très révélateur car un tailleur n'utilise pas de thermocollant, contrairement au prêt-à-porter. Tout est ajusté au millimètre près et assemblé sur place. Puis c'est l'essayage final. Ce moment de grâce où le client enfile son costume et prend conscience de l'effet « seconde peau ». Il paraît que, quand on y a goûté, on ne peut plus s'en passer ■

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Rayures

Version marin ou jeune homme sage, la rayure assure dans le vestiaire masculin.

Baskets
G2 Rétro en toile de coton, 70 €, Spring Court, 02.51.66.36.36. **Chaussures bateau** montantes en veau velours, 200 €, n.d.c, 01.42.01.51.00.

Veste en coton à col façon capuche (920 €), marinière en coton (480 €), pantalon en coton (400 €) et derbys en cuir à semelle rouge (570 €), Junya Watanabe Men chez Comme des Garçons, 01.53.30.27.27.

Maillot
de la FFF en polyester recyclé et coton organique, 110 € l'Authentique et 75 € le Replica, Nike, 01.34.30.11.10.

Short de bain
en polyamide, 79 €, Napapijri, 01.53.30.04.45.

Boutons de manchette
Facet en argent, nacre et cornaline ou sodalite, 350 €, Dunhill, 01.42.61.57.58.

Pantalon
en popeline de coton de chemise, 150 €, Victoire, 01.43.78.77.97.

Polo
en coton, collection Mel Ramos, 75 €, Strellson, 01.42.66.44.86.

Sac de voyage
en cuir grainé et sangles en corde et trousse de toilette assortie, 275 € et 135 €, Façonnable, www.faconnable.com.

◁ Manteau en coton (1 195 €), pantalon en coton et lin (325 €) et tee-shirt en coton (310 €) Kenzo, 01.40.39.72.03.

DR / ALISON_F

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Le luxe en lettres capitales

Cousu main. John Lobb dévoile Spirits of Capitals, la première collection sur mesure imaginée par ses propres clients.

PAR MARINE DE LA HORIE

Tous les ans, le 25 octobre, John Lobb célèbre la Saint-Crespin – le patron des bottiers – en dévoilant un modèle en prêt-à-chausser exclusif et vendu pendant un an. Un événement que ne sauraient manquer les inconditionnels de la marque. Désormais, les adeptes du sur-mesure devront compter avec une nouvelle biennale intitulée Spirits of Capitals.

Pour marquer l'année 2011, les éminences grises du bottier de Northampton ont demandé à onze directeurs de boutiques internationales John Lobb de recruter leur *dream team*. Chaque équipe, constituée d'une petite poignée de clients locaux, suffisamment mordus par la marque, devait plancher sur un modèle qui incarnerait le mieux leur ville. *« Ils avaient carte blanche pour capturer l'essence de leur ville et réinterpréter les codes de la maison »*, confie Renaud Paul-Dauphin, le directeur général de John Lobb.

Puis les maîtres bottiers ont transformé leurs esquisses en objets tridimensionnels réalisés sur mesure, dans la plus pure tradition. Le résultat est bluffant.

Pourtant, les concepteurs de cette collection inédite ne sont pas des bottiers, encore moins des stylistes. Ce sont des clients, passionnés par la marque et affichant des sensibilités variées. A Paris, c'est un écrivain, un tailleur et... un tatoueur qui, entre autres, ont ébauché des modèles résolument Art déco. Parmi lesquels un sublime mocassin de soirée orné de lacets en soie.

Dans l'ensemble, les modèles sont plutôt classiques. Souvent dépareillés, ils comportent un pied formel pour la semaine et l'autre plus « casual » pour le week-end.

La palme de l'originalité revient à l'équipe de Dubai, qui a imaginé une étonnante sandale en crocodile, dérivée d'un derby William à double boucle. L'escouade new-yorkaise, résolument patriote, a décliné les couleurs de la bannière étoilée, version patinée, sur un soulier bicolore sans lacets.

Mythique. En Asie, les modèles proposés sont souvent très académiques. Les Japonais jouent l'épure et osent le contraste d'un insolent talon bobine et d'une bottine bleu nuit ultrachic. Sans oublier la mythique semelle Mogador pourpre, signe de reconnaissance des souliers réalisés sur mesure chez John Lobb. Les plus audacieux de la région sont les Taïwanais, avec un mocassin à pompons bimatière, monté sur une semelle crêpe compensée.

Bien sûr, Moscou s'offre quelques facéties avec une bottine où s'affichent en taille XXL les initiales d'un ténor russe des années 20. L'équipe londonienne a opté pour des modèles plutôt *country* que *city*. Une variante de boots à lacets bimatière arborant le fameux cousu norvégien. Même inspiration pour les Suisses, qui ont réalisé une robuste bottine de montagne et une version plus smart, bleu marine et noire. Histoire d'être aussi à l'aise à Gstaad qu'à Genève.

A travers cette initiative, John Lobb a surtout voulu laisser la parole à ses clients. Les onze paires de la collection vont faire le tour du monde en 2011 et seront exposées dans les villes en question ■

John Lobb, département sur-mesure, 32, rue de Mogador, 75009 Paris. www.johnlobb.com.

Collector. Pour l'opus 2011 de la collection Spirits of Capitals, John Lobb a demandé à 11 équipes de clients à travers le monde de dessiner des modèles incarnant leur ville.

PHOTOS : DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Workwear

Les créateurs s'inspirent des habits de travail pour leurs collections estivales.

Besace
en coton technique et détails en cuir, 640 €, Marni, 01.56.88.08.08.

Veste oversized en coton (1 895 €), maillot en maille de coton ajouré (1 095 €), pantalon militaire en jersey (350 €), sac en cuir (1 395 €) et bottes de pluie lacées (375 €), Burberry Prorsum, 01.70.76.15. 00.

Chemise
liquette en coton, 120 €, A.P.C., www.apc.fr.

Trench
en coton, 650 €, Red Seal by Replay, 01.42.33.16.00.

Souliers
en cuir et semelles caoutchouc, 240 €, Fratelli Rossetti, 01.42.65.26.60.

Cargo pant
D1-Fit en toile de coton, 90 €, Dockers, www.dockers.eu.
Et **pantalon** chino en coton, 29,90 €, Uniqlo, 01.58.18.30.55.

Lunettes de soleil
à monture en fils d'acier tressés, 195 €, Emporio Armani, 01.56.88.22.60.

◁ Chemise (270 €) et tee-shirt (240 €) en popeline Stretch, cravate en satin (140 €), pantalon en toile de coton Stretch (280 €), sac porté à la taille en toile de coton (200 €), derbys en cuir, semelle corde et gomme (550 €) et lunettes de soleil (150 €), Prada, 01.53.23.99.40.

Veste
en Lycra, coton et Nylon, ligne Shadow Project, 527 €, Stone Island, 01.42. 68.06.67.

Sac
à bandoulière en cuir et coton à grandes poches, 950 €, Versace, 01.47.42.88. 02.

MAURITS SILLEM 2010 / DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Voyage

La saharienne comme la chemise à col tunisien et le pantalon type saroual se portent désormais à la ville.

Sac
week-end Monogram impression kaki, 1 900 €, Louis Vuitton, 0.810.810.010.

Saharienne Sydney en coton (375 €), maillot en coton (105 €), pantalon Sunny en coton et lin (165 €), ceinture en cuir et corde tressés (100 €) et mocassins Field en daim (160 €), Eden Park, 01.70.92.50.00.

Lunettes de soleil
Santos Dumont, monture finitions dorées et nez en cuir de requin, 676 €, Cartier, 01.42.18.43.83.

Serviette de plage
en éponge imprimée (450 €), sandales en croco (750 €) et short de bain en tissu technique et coton (250 €), Brioni, 01.40.70.01.80.

Porte-monnaie
en coton imprimé léopard, 185 € et 195 €, Trussardi 1911 chez Colette, 01.55.35.33.90.

Boots lacés en veau velours, 330 €, Church's, www.church-footwear.com.
Mocassins en veau velours et lacets en croco, 280 €, Car Shoe, www.carshoe.com.

Pince à billets
en veau velours et crocodile brillant, 1 130 €, Zilli, 01.53.23.90.96.

Bracelets
en nappa, perles, argent oxydé tressé ou plat, argent antique Pepe, de 210 € à 1 100 € selon les modèles, Bottega Veneta, 01.42.65.59.70.

◁ Saharienne en crocodile (prix sur demande), chemise en lin (195 €), bermuda en coton et lin délavés (200 €), foulard en soie imprimée (90 €) et boots en mouton retourné et lin (420 €), Corneliani, 01.56.28.05.05.

JEAN-MARC CÉDILE / DR / VINCENT WULVERICK / FABRIZIO MARCO NANNINI

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Paul Smith, l'électron libre

Décalé. Pour se démarquer des tailleurs londoniens de Savile Row, Paul Smith a installé son département sur-mesure à Notting Hill.

PAR MARINE DE LA HORIE

La boutique est nichée dans une ravissante maison victorienne de trois étages, avec une roseraie qui court sur la façade immaculée. Le parquet blond craque sous les pas des fashionistas. Le visiteur se promène au milieu des bibelots chinés qui se mêlent aux collections de prêt-à-porter.Il faut grimper jusqu'au troisième étage pour découvrir l'atelier Bespoke, dévolu au sur-mesure. Devant les bow-windows, au milieu des liasses de tissus et des bonbonnières remplies de boutons multicolores, s'affairent de jeunes tailleurs. On est loin de l'ambiance poussiéreuse qui règne chez les tailleurs à l'ancienne un peu snobs du quartier de Piccadilly.

Paul Smith n'aime pas faire comme tout le monde. On le sait bien, et c'est aussi pour cela qu'on l'aime tant ! Ainsi, lorsqu'il a décidé d'ouvrir son unique département consacré au sur-mesure dans le monde, il a boudé Savile Row, la Mecque londonienne des tailleurs, au profit de Notting Hill, son quartier. *« Paul vient en voisin le samedi »*, sourit Christopher Tarling, le maître tailleur. S'il propose des vêtements sur mesure classiques et des tissus unis, le créateur offre aussi ce que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs. Ceux qui veulent se démarquer l'ont bien compris. C'est pourquoi

Fantaisie. L'atelier Bespoke (en haut, à dr.), où officient les tailleurs. La « Paul Smith touch » ? Des détails inédits, des tissus et imprimés exclusifs, l'excentricité savamment orchestrée.

Paul Smith habille aussi bien les princes que les rock-stars, les politiciens que les footballeurs. Tous se toquent de ses petits détails qui font mouche. *« Les Anglais, connus pour leur goût de l'excentricité, adorent les doublures flashy »*, reconnaît Paul Smith en faisant virevolter les pans intérieurs de sa veste constellés de motifs cachemire.

Doublures insensées. Des détails savamment orchestrés, à l'instar des poches supplémentaires ou des boutonnières de différentes couleurs. Sans oublier les tissus et imprimés exclusifs de la marque ou les doublures insensées. La *Paul Smith touch*, c'est aussi des détails introuvables sur Savile Row, comme des broderies improbables, un costume en tissu imprimé « camouflage » ou « feuilles d'automne ». *« Nos clients ont souvent des métiers classiques, mais ils sont sensibles aux petits détails qui feront toute la différence. L'idée est aussi de dépoussiérer et de désacraliser le Bespoke de la vieille école »*, reconnaît Paul Smith avec gourmandise.

Justement, question sur-mesure, le créateur en connaît un rayon. Celui qui a commencé sa carrière chez un fabricant de costumes militaires a acquis les bases de son métier chez un maître tailleur.

Les tissus sont triés sur le volet et fournis par Loro Piana, Scabal ou encore sélectionnés parmi les plus grands tweeds écossais. Les étiquettes sont faites à la main. Si les techniques de fabrication sont des plus traditionnelles, chez Paul Smith Bespoke, les clients peuvent demander n'importe quelle fantaisie sans que leur tailleur leur fasse les gros yeux ■

Paul Smith Bespoke, Westbourne House, 122 Kensington Park Road, London W11 2 EP. Tél. (0044) 207.727.38.20. bespoke@paulsmith.co.uk.

SANDRO SODANO / DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Chic estival

Une allure classe s'affiche cet été en toute décontraction.

Foulard
en coton imprimé, 80 €, Sandro, 01.40.39.90.21.

Blazer deux boutons en laine (1 180 €), pantalon en coton (280 €), chemise en coton à petit col (160 €), cravate en soie (100 €) et derbys en cuir patiné (400 €), Canali, 01.42.65.28.75.

Boutons de manchette
Chaîne en agate et finitions palladium, 125 €, S. T. Dupont, www.st-dupont.com.

Porte-feuilles
en cuir façon crocodile, 150 €, Coach au Printemps, 01.42.82.43.35. **Lunettes de soleil** Steve McQueen pliantes à monture en acétate, 290 € ou 340 € si équipées de verres polarisés, Persol, www.persol.com.

Cardigan
en laine, 151 €, Guess by Marciano, 01.42.68.87.12.

Sac de voyage
en toile et cuir, ligne Week-end, 980 €, Bulgari, 01.55.35.00.50.

Chemise
en coton à motifs Paisley Roses, 245 €, Etro, 01.45.48.18.17.

Cardigan en cachemire fin avec bandes de python (1 190€), pull à col en V en soie (395 €), pantalon en laine et mohair (470 €), foulard en soie et cachemire (prix sur demande), ceinture fine bleue marine en cuir tressé (295 €) et mocassins à mors en veau velours (395 €), Gucci, www.gucci.com.

Mocassins
en daim, pompons amovibles en cuir, 265 €, The Kooples, 01.42.61.10.23.

PHOTOS : DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

100 % naturel

Lin, coton tissé, paille tressée et cuir brut soulignent une allure décontractée.

Chapeau
en paille avec ruban gros-grain, 190 €, Lanvin, 01.44.71.33.33.

Veste et pull en lin façon crochet, pantalon en lin tissé, lunettes de soleil à monture en acétate et derbys en crochet de raphia, le tout prix sur demande, Dolce & Gabbana, www.dolcegabbana.it.

Trench en coton (619 €), pantalon en coton (220 €) et tee-shirt en maille (215 €), Tru Trussardi, 01.45.49.03.07.

Sac de voyage
Signature en cuir naturel, 1 800 €, Tod's, www.tods.com.

Ceintures
longues en cuir tressé, 200 € pièce, Kris Van Assche, 01.48.04.52.42.

Porte-iPad
en cuir de buffle, 530 €, Brunello Cucinelli, 01.42.22.70.31.

Blazer
en cuir, 899 €, MCS, 01.43.12.36.60.

Mocassins
Marcello en camoscio, ligne Intérieur-Extérieur, 780 €, Berluti, 01.53. 93.97.97. **Sneakers** en toile et croûte façon velours, 350 €, Dior Homme, 01.40.73.73.73. **Espadrilles** en veau, 480 €, Arnys, 01.45.48.76.99.

Sac à dos
en cuir avec poignée et bretelles en cuir tressé, 2 950,€, Gucci, www.gucci.com.
Porte-cartes en bois, 130 €, Maison Martin Margiela, 01.40.15.06.44.

PAOLO SANTAMBROGIO / GAETAN BERNARD / DR / ANDRÉS SARLOSI

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Le nec plus ultra de la chemise

Arnys.

Zilli.

Smalto.

Distinction. La chemise parfaite, un rêve d'élégance sans commune mesure.

PAR FABRICE LÉONARD

L'homme au corps de rêve n'existe pas. Une épaule est plus haute que l'autre, un bras imperceptiblement plus long, le cou trop maigre pour les cols standards du prêt-à-porter. Le talent des artisans de la chemise « plus que parfaite » est donc de gommer ces imperfections grâce à des coups de ciseaux habiles. Un talent qui vaut de l'or pour ceux qui ont goûté au luxe de la liquette adaptée au millimètre près. Encore faut-il savoir la différence entre le sur-mesure (plébiscité par les puristes) et le demi-mesure. Car dans le monde de l'excellence il y a le meilleur et l'encore mieux.

Pour une chemise sur mesure, un tailleur prend toutes les mensurations du client, choisit avec lui les formes infinies de cols et de poignets possibles, l'interroge sur son mode de vie (prend-il souvent l'avion ? Visite-t-il des pays chauds ?) afin de sélectionner un tissu adapté (infroissable, léger, etc.). Des données qui l'aideront à bâtir une toile. Essentielle, cette étape prend plusieurs heures quand on sait qu'Arnys et Liste rouge disposent de plus de 2 000 tissus et Charvet de 6 000 ! Ensuite, le futur propriétaire vient essayer sa toile afin d'apporter des modifications. Enfin, après deux à cinq semaines de patience, l'objet du délice est livré. Soyons clair : le label grande mesure d'une chemise impose une façon réalisée à la main.

Raffinement. De la coupe des étoffes au montage, en passant par les finitions, la machine industrielle est bannie. Comble du raffinement : les cols et poignets usés sont remplacés dans toutes les grandes maisons même des années après la fabrication, Arnys mettant, par exemple, de côté un échantillon du coupon choisi afin de faciliter ce type de réparations.

A côté de ce nec plus ultra, il existe le demi-mesure, service personnalisé mais au cérémonial simplifié. Là, sur la base de formes standardisées, le client décide du tissu (disponible en de nombreuses références), des formes de col et de poignet parmi un éventail large mais plus restreint. Un essayage suit. Un bel éventail de finitions est proposé, puisqu'on peut ajouter là aussi la broderie d'initiales, des bou-

Maestria. Les grandes maisons veillent aux moindres détails, qui sont réalisés dans la plus pure tradition tailleur.

ARNYS / CHRISTIAN BAUMANN

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

tons en nacre... Encore faut-il, dans cette gamme, bien sélectionner son fournisseur. Car des offres en demi-mesure à des tarifs attractifs fleurissent, notamment sur Internet. Difficile, à distance, de juger de la qualité. Attention, donc, aux prestations douteuses ! En se tournant vers les spécialistes de la mode masculine comme Ermenegildo Zegna, Ralph Lauren, Van Laack, Gucci, Brioni, Swann & Oscar ou Alain Figaret, on évite ce genre d'écueil.

Ralph Lauren.

Pour les prix, tout est, une nouvelle fois, question d'exigence et de service proposé. Ainsi, une chemise 100 % sur mesure coûte 750 € chez Smalto, alors qu'une autre, en demi-mesure, est vendue 110 € par Swann & Oscar. Des différences qui tiennent, on l'a vu, à la nature des prestations comme à la qualité des tissus employés. Un coton Sea Island – au toucher incomparablement soyeux en provenance des plantations de la Barbade – est évidemment facturé beaucoup plus cher qu'un coton d'Egypte double retors 170/2. Enfin, information utile : il n'est pas nécessaire d'avoir gagné au Loto pour pousser la porte d'enseignes prestigieuses comme Charvet, Smalto ou Lanvin : ces institutions proposent les deux, grande mesure et demi-mesure ! Dans le monde de la démesure, l'essentiel est surtout de se concocter un plaisir sur mesure ■

Infini. Chez Charvet, le client puise son inspiration parmi plus de 6 000 étoffes.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

Sport

L'influence du sport dynamise les collections mode de l'été.

Lunettes de soleil
forme pilote en métal et bandoulière en cuir, 125 €, Calvin Klein Collection, 01.42.82.34.56.

Sac à dos
en toile canvas, 190 €, Paul Smith Accessories, 01.53.63.13.19.

Pull en coton imprimé graphique (155 €), pantalon en coton blanc (200 €) et casquette en piqué de coton (55 €), Lacoste, 01.44.82.69.00.

Parka
Urville en Nylon et capuche doublée de coton, 365 €, Moncler 01.53.05.92.15.

Short de bain
1958 en matières techniques et coton, 72 €, Serge Blanco, 01.53.10.80.62.

Sac
forme polochon en toile et détails en cuir, 780 €, Dior Homme, 01.40.73.73.73.

Ceintures
en cuir et rubans en coton, 65 €, Vicomte A., 01.45.49.20.85.

Baskets
en cuir, matières techniques et autruche, 375 €, Balenciaga par Nicolas Ghesquière, 01.56.52.17.32. Et montantes en jersey, 370 €, Pierre Hardy, 01.45.55.00.67.

◁ Blouson sans manches en taffetas de Nylon (530 €), pull en coton (260 €), pantalon en lin (320 €) et sandales en gomme (160 €), Ralph Lauren Black Label, 01.44.77.53.50.

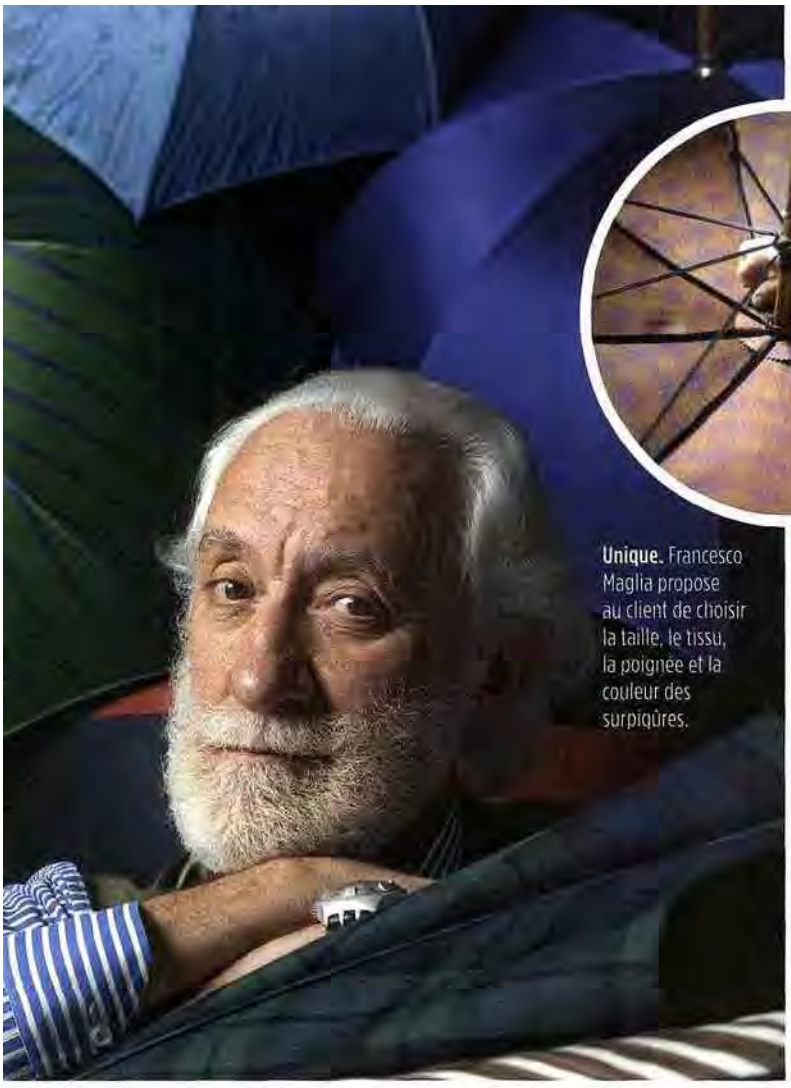
PHOTOS : DR

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154



Unique. Francesco Maglia propose au client de choisir la taille, le tissu, la poignée et la couleur des surpiqûres.

STEFANO PAVESI/CONTRASTO-REA

Le roi du parapluie

Institution. Depuis 1854, les Maglia fabriquent en Italie des parapluies de luxe.

PAR MARINE DE LA HORIE

Une fois que l'on a poussé la porte des ateliers milanais de Maglia Francesco, mieux vaut ne pas être trop superstitieux. Le lieu est constellé de parapluies ouverts. Au milieu des chutes de tissu, des tas de baleines et de mille essences de bois qui servent à fabriquer tiges et poignées, Francesco Maglia – cinquième du nom – nous fait visiter son antre.

Francesco Maglia travaille avec son frère, Giorgio. Avec son look de d'Artagnan dandy, diablement attachant et férocement passionné, Francesco a les yeux qui brillent quand il vous entreprend sur la saga de son objet fétiche : le pépin. Ce sont les Chinois qui ont jeté les bases des premiers parapluies dans l'Antiquité. Des Chinois que Francesco maudit aujourd'hui d'inonder chaque année le marché de 60 millions de pébrocs jetables. Quand lui s'escrime à en fabriquer à peine 30 000 dans les règles de l'art.

Si le premier parapluie moderne et vraiment imperméable vit le jour en 1765 sous l'impulsion de l'Anglais Samuel Fox, depuis les techniques n'ont pas vraiment évolué. Hormis les tissus devenus techniques et les fameuses baleines – à l'origine fabriquées à base des fanons du cétacé –, qui sont désormais en acier.

Il y en a pour tous les goûts : du parapluie aux extrémités démontables pour pouvoir le glisser dans sa valise à celui qui se transforme en parasol ou en chiquissime siège d'appoint. Ses frêles pagodes de 52 centimètres font un tabac au Japon. Les Européennes ne jurent que par les versions 54 ou 58 centimètres. Et pour les messieurs de grande taille, le pétillant Francesco peut confectionner une tige de 77 centimètres de longueur.

Le coton polyamide – excellent imperméable – est imprimé à la demande, à Côme. Le client choisit ainsi la taille, le tissu, la poignée. Mais aussi la couleur des surpiqûres sur une poignée gainée de cuir ou la bandoulière en veau barénia...

Défense de mammouth. Francesco Maglia fabrique des poignées de toutes sortes : en bois (érable, cerisier, bambou, noisetier, châtaignier, racines diverses...) en corne, en argent ou en... défense de mammouth ! Un matériau autorisé en Sibérie et retrouvé lors de fouilles archéologiques locales. Certains clients préfèrent les poignées droites, d'autres plus ou moins courbées.

Pour confectionner les tiges et poignées en bois les plus solides, les arbres doivent être coupés à l'automne. La poignée est ensuite cintrée, travaillée en autoclave et mijote dans un four pendant une semaine pour conserver sa forme. On la plonge ensuite dans de l'eau salée. Puis le parapluie est monté autour de la tige. Baleines et pinces sont assemblées pour tendre le tissu. Tout est fait à la main, sauf le roulottage. Chaque parapluie est ensuite contrôlé par l'un des sept ouvriers. Puis soigneusement repassé et emballé, pour être expédié aux clients, les plus grandes marques de luxe mondiales. En boutique, les créations oscillent entre 150 et 2 000 euros.

Toujours aussi volubile, Francesco Maglia nous susurre qu'il existe même un langage du parapluie, comme pour les éventails, jadis. Il suffit de le saisir de telle ou telle manière pour signifier à son interlocuteur que l'on se ferait bien conter fleurette. A méditer... ■

www.ombrellimaglia.it ou (39) 255.219.333.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Point
74 AVENUE DU MAINE
75682 PARIS CEDEX 14 - 01 44 10 10 10

24 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 412044

Surface approx. (cm²) : 9098
N° de page : 154

MONTRE

Montre de mélomane

Proposée en série limitée numérotée à 100 exemplaires, la Dandy Edition Métronome aurait certainement eu les faveurs de Frédéric Chopin, qui composa en 1849 sa dernière « Mazurka » au 12, place Vendôme. Autrement dit, dans les salons parisiens actuellement occupés par la maison Chaumet. Cette sublime déclinaison, dont le boîtier en or gris s'ouvre sur un cadran associant un noir onyx à un blanc ivoire qui se prolonge le long du bracelet, s'impose par une élégance épurée et une animation visuelle originale. Ponctué d'un unique et majestueux chiffre arabe à midi, le compteur horaire décentré est escamoté à 6 heures pour laisser place à un surprenant spectacle : une aiguille des secondes battant la cadence tel un métronome. Dans son ouverture trapézoïdale, et grâce à une rotation minutée avec précision, la seconde évolue sur une roue ajourée en forme de lyre. Animée par un calibre automatique décoré Côtes de Genève visible par le fond, cette Dandy de 38 mm de diamètre est une pièce que les mélomanes porteront sous la manche d'un smoking pour aller écouter un concert à l'Opéra ■ FRANK DECLERCK
17 500 euros.

FOCUS MODE

La mesure selon Arnys

Savoir-faire. Jean et Michel Grimbert, les petits-fils du fondateur d'Arnys.

DENIS/REA - DR

Dans leur bastion de l'élégance masculine, les **frères Grimbert** distillent un style à part, délicieusement décalé.

Depuis 1933, Arnys est une institution à Saint-Germain-des-Prés. Ce tailleur pour hommes, dont le savoir-faire se transmet de père en fils, est un repaire de dandys adeptes du look rive gauche. Célébrités, hommes politiques ou anonymes stylés se toquent de la garde-robe chic et atypique proposée dans la boutique. A commencer par la pièce emblématique de la maison : la veste « forestière ».

Les vêtements Arnys sont taillés dans les étoffes les plus luxueuses. Ils se déclinent aussi dans des tons audacieux : vert anis, orange, moutarde ou violet comptent parmi les coloris fétiches de la maison.

A la tête de cette vénérable maison, Michel et Jean Grimbert. Experts en bon goût masculin, ces frères ultrachics ont fait du sur-mesure une seconde nature. Tout est réalisable, du costume à la chemise, en passant par les habits de chasse ou les culottes de cheval. *« La mesure a un prix, mais il faut toujours désirer quelque chose pour en avoir un plaisir authentique »*, reconnaît Michel Grimbert.

Sans être en rupture avec le style de son époque, Arnys cultive comme personne le sous-entendu vestimentaire, le fameux *understatement* cher aux Anglais. Ce sens du détail qui fait mouche, l'air emprunté en moins.

Les techniques de tailleur n'ont pas changé depuis soixante ans. La morphologie des clients est soigneusement étudiée afin de flatter la silhouette. *« Je peux faire perdre jusqu'à 5 kilos à mes clients avec le sur-mesure. Après, il y a le régime »*, sourit Michel Grimbert, qui estime que « *le masculin requiert l'exactitude* ». Un rapport au millimètre que l'on retrouve dans la rigueur et l'exécution des coupes des costumes réalisés sur mesure. Des propos tempérés par son frère Jean, qui revendique *« une excellence qui doit se montrer drôle, vivante et créative »*.

Il s'agit alors de jouer sur les détails de doublures souvent flashy et cousues au petit point. Sans oublier des raffinements subtils et des boutonnières qui sont de vraies broderies.

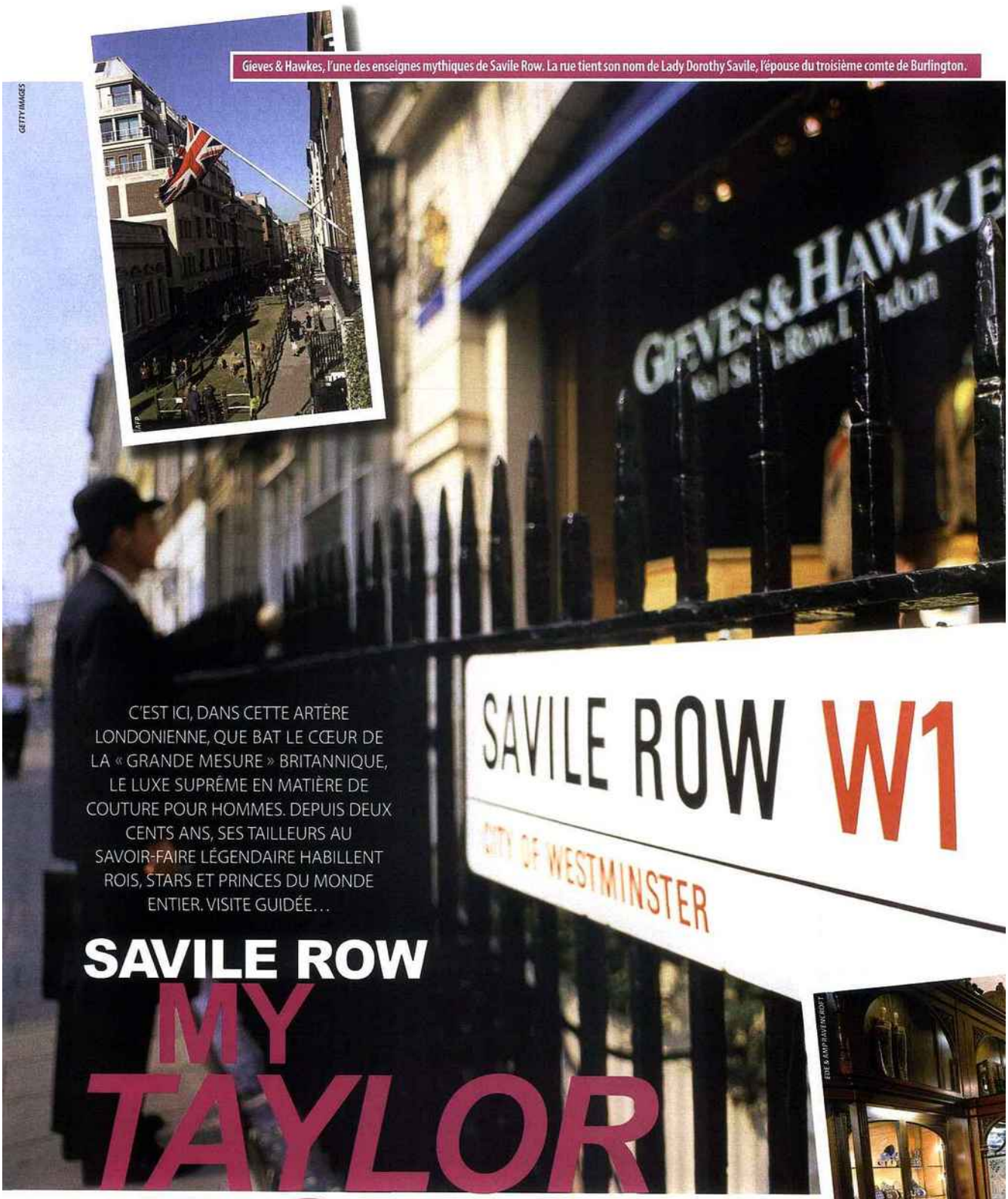
Toutes les coutures sont faites à la main, sauf les coutures de côté. *« Ainsi, les vêtements durent plus longtemps et vieillissent joliment. Le tissu vit, bouge et ne tire nulle part »*, renchérit Michel Grimbert. La main de l'homme donne une élasticité à laquelle aucune machine ne pourrait prétendre. En cultivant un style à part, Arnys offre surtout à ses adeptes le luxe ultime : celui de ne pas ressembler à tout le monde ! ■ MARINE DE LA HORIE
Arnys, 14, rue de Sèvres, Paris 7e.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Gala
6 RUE DARU
75379 PARIS CEDEX 08 - 01 44 15 30 00

02 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 268347

Surface approx. (cm²) : 2566
N° de page : 92



C'EST ICI, DANS CETTE ARTÈRE LONDONIENNE, QUE BAT LE CŒUR DE LA « GRANDE MESURE » BRITANNIQUE, LE LUXE SUPRÊME EN MATIÈRE DE COUTURE POUR HOMMES. DEPUIS DEUX CENTS ANS, SES TAILLEURS AU SAVOIR-FAIRE LÉGENDAIRE HABILLENT ROIS, STARS ET PRINCES DU MONDE ENTIER. VISITE GUIDÉE…

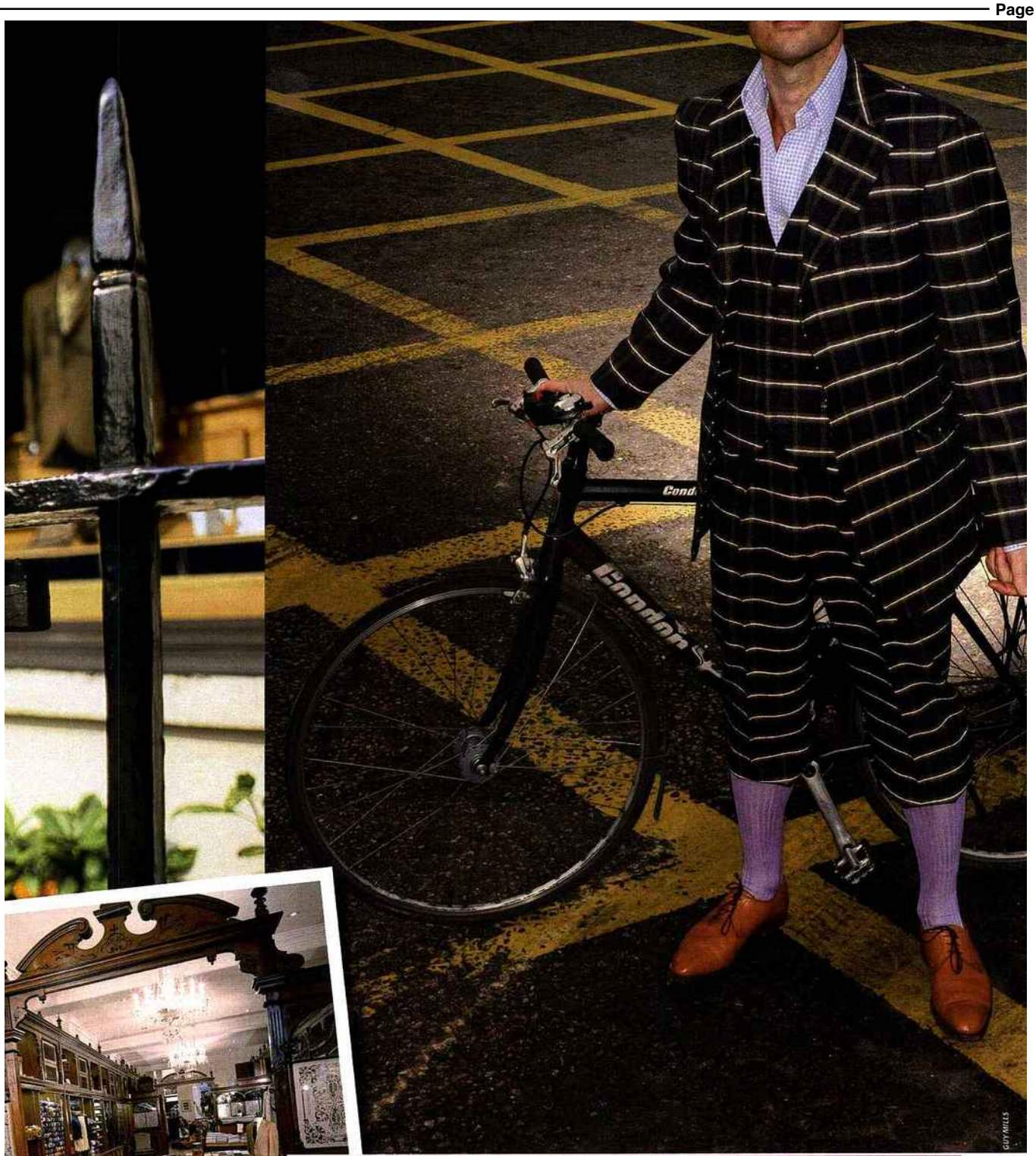
SAVILE ROW MY TAYLOR IS CHIC !

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Gala
6 RUE DARU
75379 PARIS CEDEX 08 - 01 44 15 30 00

02 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 268347

Surface approx. (cm²) : 2566
N° de page : 92



A g. : Ede & Ravenscroft, qui taille les habits de sacre des souverains d'Angleterre depuis 1689. Ci-dessus : costume pour cycliste coupé dans un tissu de la firme Dashing Tweeds, une jeune maison qui réinvente le tweed avec une pointe de fantaisie.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Gala
6 RUE DARU
75379 PARIS CEDEX 08 - 01 44 15 30 00

02 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 268347

Surface approx. (cm²) : 2566
N° de page : 92

HENRY POOLE & AMP;CO

JONES/GAMMA

En haut : chez Henry Poole & Co, Keith Levett, un maître de la création d'habits de cérémonie, conçoit les livrées des employés des écuries de la reine Elisabeth II. Des modèles identiques depuis 1902, date à laquelle la maison réalisait déjà les tenues des valets de pied d'Edward VII (ci-contre). A g. : les patrons de tous les clients, conservés par Anderson & Sheppard. A dr. : le prince Charles dans son uniforme de colonel des gardes gallois (Welsh & Jefferies).

On les appelle les as du point arrière, les *rex imperator* de la triplure, du sous-col et du perlé. Savile Row, allée des sphinx. Dans les arrière-boutiques ouatées de ces tailleurs d'un genre unique au monde se déploient tous les jours des cérémonies au caractère quasi sacré, enchevêtrements de rituels silencieux et minutieusement ordonnés voués au culte du *bespoke*. Le *bespoke*, dit aussi « grande mesure », une appellation cent pour cent *made in England* prononcée là-bas avec le genre de déférence réservé aux duchesses douairières… Pas un costume en dessous de 3 500 euros. Le socle d'airain de la belle couture pour gentlemen. « Un homme ne peut faire l'amour avec conviction que s'il porte un pardessus taillé à moins d'un kilomètre de Piccadilly », pouvait-on lire dans la revue *Tailor & Cutter* au début des années vingt. On comprendra donc qu'ils aient tous fini un jour ou l'autre par y venir, les rois d'Angleterre, mais aussi les Cary Grant, les Bowie, les Jagger, les Clark Gable, les Steve McQueen, les Daniel Craig, les Fred Astaire…

DU CHOIX DU TISSU À LA LIVRAISON DU COSTUME, COMPTER ENVIRON DOUZE SEMAINES

Inspiré des « honnêtes » tenues de cheval des messieurs de la gentry d'autrefois, ce « degré supérieur du sur-mesure » s'impose à Londres au tout début du XIXe siècle, après que la Révolution française a remisé aux oubliettes de la confection l'habit de cour tape-à-l'œil et les pourpoints à chichis. C'est l'époque où fleurissent ses premières enseignes, Meyer & Mortimer, en 1801, Davies & Son, trois ans plus tard, ou encore Norton & Sons, en 1821, dans le fameux triangle d'or des palais ducaux établis à proximité du palais St James's, alors siège de la cour. Le vêtement masculin y est un art, le complet, la jaquette, de véritables sculptures, conçues, travaillées à l'usage exclusif d'un client unique, lui-même fidèle à son tailleur comme il l'est à son médecin ou à son coiffeur. Le chic absolu, l'élégance sans filtre qu'on y réinvente au quotidien s'inspirent de ceux de Beau Brummell, dandy à qui la capitale doit d'avoir découvert le pantalon quelques années plus tôt. Oui, mais gare… Car à chacun sa silhouette et les secrets de fabrication qui vont avec. Ici, on fait en effet grand cas de la coupe – emmanchures hautes, carrure un peu plus appuyée et fermeture à un bouton en pivot central chez Huntsman (réputé aujourd'hui encore le plus onéreux de tous), *limplook* ou « look relâché » chez le spécialiste du drapé, Anderson & Sheppard, le seul à monter encore l'épaule à la main plutôt qu'à la machine. Du choix du tissu (Henry Poole & Co en propose plus de six mille) à la livraison du costume, compter en moyenne douze semaines. Ici, les mesures du client, basées sur les proportions des statues de l'Antiquité grecque, sont prises à la main et dictées à voix haute par un coupeur – une série de codes lui permet de faire discrètement état d'éventuels défauts anatomiques, comme un début d'embonpoint ou des épaules tombantes. A la réalisation d'un gabarit sur papier succèdent le tracé du patron, dont les contours sont confiés à l'« œil de roc » (l'instinct) du coupeur, l'entoilage à la main du costume et son assemblage provisoire au fil de bâti par un tailleur spécialisé, toujours affecté aux mêmes clients. Après le premier essayage, qui permet d'affiner la ligne du complet, celui-ci est démonté, recoupé, confié à un apiéceur et à un culottier qui façonneront un vêtement plus élaboré en vue des deux essayages

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Gala
6 RUE DARU
75379 PARIS CEDEX 08 - 01 44 15 30 00

02 MARS 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 268347

Surface approx. (cm²) : 2566
N° de page : 92

A g. : tracé d'un patron, chez Anderson & Sheppard. Un costume nécessite environ 52 heures de travail. A dr. : David Beckham, en Timothy Everest (2008) ; Mick Jagger, dans un costume signé Nutters of Savile Row (1971) ; David Bowie, en Spencer Hart (2008) ; Tom Cruise, dans un smoking *bespoke* de Richard James (1997).

suivants. Là, le coupeur s'attardera sur des points précis, le drapé, la taille du revers, la cassure du pantalon sur les souliers. Doublures en soie, épaisseurs intérieures de la veste cousues à la main afin de donner un galbe flatteur aux épaules et à la poitrine… Le plus petit détail compte. Une fois l'ensemble parfait par les maîtres repasseurs, le costume est remis au client avec un cérémonial comparable à celui d'une soirée de première dans le quartier des théâtres du West End. S'offrir un costume que l'on désire pour faire ensuite l'admiration du reste du monde, c'est en effet ce que recherchent les mordus du style Savile Row. Au prestige indissociable de celui de la couronne d'Angleterre…

HAYWARD A HABILLÉ RICHARD BURTON, CLINT EASTWOOD ET ROGER MOORE

Grâce à Bertie, le fils aîné de la reine Victoria (et futur roi Edward VII), qui lui passe pour la première fois commande en 1860, le tailleur Henry Poole – considéré comme l'un des pères fondateurs de cette corporation à nulle autre pareille – devient le confident des souverains et des hommes de pouvoir. En moins de temps qu'il n'en faut pour trousser une boutonnière, le voilà érigé en oracle de la mode pour hommes. Il habille l'écrivain Charles Dickens, le fabuleux maharaja de Cooch Behar, l'empereur Napoléon III. Inventeur du prince-de-galles – un drap de laine appelé à l'origine *glen-urquhart* dont il lance la vogue avant de le rebaptiser en l'honneur de Bertie –, il est aussi celui qui introduit dans la garde-robe royale le smoking, le gilet blanc, la veste d'intérieur en velours, le costume de chasse en loden et le chapeau melon. Plus tard, George V et George VI seront fidèles à Davies & Son, Edward VIII à Scholte, le prince Charles à Anderson & Sheppard et son fils, William, à Gieves & Hawkes (maître incontesté de la couture navale et militaire auquel revient le privilège de réaliser l'uniforme dans lequel le jeune prince se mariera, le 29 avril). Elisabeth II, elle, a longtemps contribué à la gloire de Hardy Amies – avant que celui-ci ne renonce à son activité de tailleur pour dames. « Le Row », fier conquérant de toutes les antichambres argentées… S'ils ont souvent fait tanguer le navire, les crises, les guerres et autres vents contraires n'ont jamais ébranlé durablement cet artisanat de luxe, fondé au départ sur « les besoins en habillement de l'aristocratie d'Europe et de Grande-Bretagne » mais qui, dès les années vingt, fait une nouvelle fois preuve de génie en s'emparant du septième art. Rendu célèbre aux Etats-Unis par Douglas Fairbanks, Anderson & Sheppard réalise pour Marlene Dietrich des vêtements de ville en flanelle ou en tweed et des blazers – en 1998, la griffe habillera Ralph Fiennes dans *Chapeau melon et bottes de cuir*. Client à titre privé de la maison Kilgour, French & Stanbury, Cary Grant immortalise également ses costumes impeccables dans *La mort aux trousses*, d'Alfred Hitchcock, en 1946. On croise David Niven chez Norton & Sons, Ronald Reagan et Clark Gable chez Huntsman, Richard Burton, Robert Mitchum, Clint Eastwood, Warren Beatty ou encore Kirk Douglas chez Hayward – par ailleurs auteur des costumes de Roger Moore dans trois opus de James Bond. La nouvelle génération de Savile Row, incarnée par Mark Powell dès 1984, mais aussi par Richard James, Andrew Ramroop ou encore Ozwald Boateng, dès 1995, verra défiler chez elle les grands noms du show-biz, Jack Nicholson, Brian Ferry, The Clash. En janvier 2010, Gieves & Hawkes bouscule enfin les codes de cet univers fondamentalement masculin en recrutant Kathryn Sargent, le premier chef coupeur femme de l'histoire de Savile Row. *So British !* ■

ISABELLE RIVÈRE

A lire : Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique, *par James Sherwood (L'Éditeur).*

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

ouest france

10 RUE DU BREIL
35051 RENNES CEDEX 09 - 02 99 32 60 00

27 FEV 11
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 762213

Surface approx. (cm²) : 59

Paru dans l(es) édition(s): chanteple

Toutes éditions -

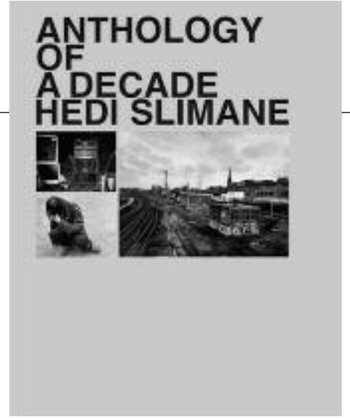
La chemise blanche nous ravit encore et toujours

Venue du vestiaire masculin, la chemise blanche reste le meilleur ami de la femme. Ce printemps, elle va encore nous tenter très fort.

Les chemises blanches incroyables de Karl Lagerfeld viennent de chez Hilditch &Key à Londres. Du sur-mesure tenu en haute estime par d'autres avant lui : Clark Gable, Cary Grant, Marlène Dietrich, Steve McQueen, Frank Sinatra... Ils sont tous dans le livre *Savile Row** qui raconte l'histoire des maîtres tailleurs britanniques. Car s'habiller dans ce quartier de Mayfair à Londres, vous élève pour la postérité au rang de ceux qui savent ce qu'est l'élégance. La confection d'une chemise sur-mesure est beaucoup plus compliquée que celle d'un costume et, en cas d'échec à l'essayage, oblige à tout reprendre à zéro. Mais ici pas de mission impossible, James Bond depuis 1962 ne porte que des chemises sur-mesure sorties des ateliers de Turnbull &Asser. Le charme et le chic de la chemise blanche n'ont pas pris un faux pli. Les hommes et les femmes l'aiment pour sa simplicité, un art difficile.

Bernadette BOURVON.

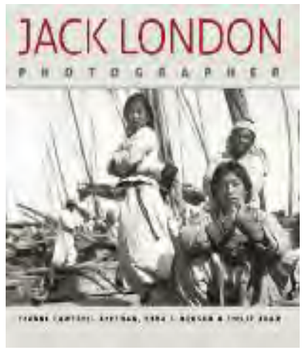
Par NAHUEL B.



ANTHOLOGY OF A DECADE

de Hedi Slimane, aux Éditions JRP Ringier Books.

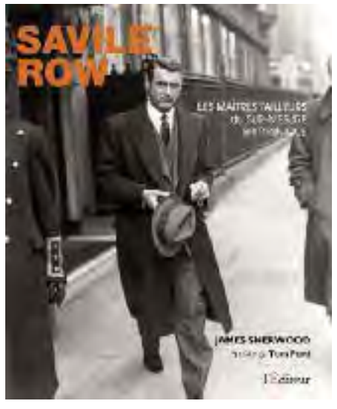
Hedi Slimane confiait au magazine Interview : « *En fait, j'ai commencé à prendre des photos bien avant de me lancer dans la mode. J'ai réalisé mes premiers vêtements à 16 ans. Mais j'ai eu mon premier appareil photo à l'âge de 11 ans.* » Pour célébrer les premières amours de ce créateur de mode iconoclaste, JRP Ringier Books publie un luxueux coffret de 4 volumes, rassemblant près de 600 photos. De Paris à New York, cette promenade, d'une indéniable élégance, rend abordable un monde de luxe, de frissons rock'n'roll et de clarté. Électrisant. *http://www.jrp-ringier.com*



JACK LONDON PHOTOGRAPHE

de Jeanne Campbell Reesman, Sara S. Hodson et Philip Adam, aux Éditions University Of Georgia Press.

On le savait écrivain, vagabond, pilleur d'huîtres ou chercheur d'or… On ignorait que Jack London observait et capturait son siècle à travers l'objectif d'un appareil photo. Ce superbe livre – en près de 300 pages -, témoigne de la virtuosité de ses clichés en noir en blanc. Infiltrant les gueux de Londres, couvrant la guerre sino-japonaise ou le grand tremblement de terre de San Francisco en 1906, London impose son art, sa force, sa justesse. L'œil d'un génie.
http://www.ugapress.org



SAVILE ROW

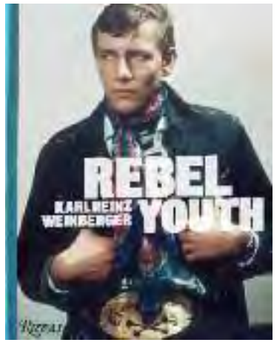
de James Sherwood, chez l'Éditeur.

Il en est de certains livres comme de délicates étrennes du destin : des petits miracles ! On ressort littéralement ébloui de cette plongée au cœur de Mayfair, à Londres, chez les maîtres tailleurs de Savile Row. Tout n'y est qu'élégance, virtuosité, tradition sans emphase. Cet art du sur-mesure masculin est chic et britannique. C'est aussi rock et choc. En feuilletant ces pages, on perçoit le bruissement soyeux des vestons, des costumes d'apparat. Somptueux.
http://www.l-editeur.fr

REBEL YOUTH

de Karlheinz Weinberger, aux Éditions Rizzoli New York

Gomina et ceinturons cloutés. Denim et blousons de cuir ciré. Dans la préface de cet ébouriffant grimoire, John Waters – cinéaste et prince en dissidence -, nous avertit : « *Ces rebelles n'ont ni foi ni loi, mais ils ont du style !* » Durant les années 50 et 60, le photographe Karlheinz Weinberger a traqué ces voyous, ces apprentis rockers, dérobant – d'une naïveté ambiguë – l'essence d'une merveilleuse adolescence. Une leçon de prêt à porter sauvage en 208 pages.
http://www.rizzoliusa.com



OBJETS MASCULINS
LES ESSENTIELS DE L'HOMME

de Thomas Morales, aux Éditions ETAI/Du May

Qu'est ce qu'un homme ? Voilà une question bien savante à laquelle tente de répondre Thomas Morales, auteur de cet attachant ouvrage. Selon lui : « *La meilleure façon de définir un homme élégant est de s'intéresser aux objets qui l'entourent…* » Il interroge donc une cinquantaine de « basics » iconiques : mocassins Weston, stylo Meisterstück 149 de chez Montblanc, duffle-coat Gloverall, Vespa PX 125, veste de chasse Barbour… Dis-moi ce que tu portes, je te dirai qui tu es…
http://www.etai.fr

DR

TWIST
french

L'OFFICIEL DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS
10 RUE DU PLATRE
75004 PARIS - 01 53 01 10 30

FEV 11
Mensuel
OJD : 65382

Surface approx. (cm²) : 7

MATE MEN

Pas un fil qui dépasse. 256 pages serrées, 350 illustrations à la taille. C'est un modèle pour librairie que la rue va vouloir. James Sherwood écrit pour *Financial Times*, *The Independant* et *International Herald Tribune*. Il a enquêté sur le London Cut, Savile Row, sa vie, son œuvre, et Tom Ford a accepté de préfacer ce travail.

Savile Row. Les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique. *Chez l'Editeur.*

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

L'OFFICIEL HOMMES
10 RUE DU PLATRE
75004 PARIS - 01 53 01 10 30

DEC 10/JAN 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 672

SAVILE ROW

LES MAÎTRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE

Avec les tailleurs de Savile Row, le journaliste James Sherwood (*Financial Times, Independent, Herald Tribune*) tient un sujet en or : écrire sur l'histoire et la modernité du costume sur-mesure fabriqué à Mayfair, un quartier de Londres, depuis le XVIIIe siècle. Côté coupe et finitions, il s'agit de rendre compte d'un vêtement affûté à vos mensurations pour sublimer la silhouette. Côté tissu, il s'agit du raffinement des textures et des couleurs qui s'accordent à votre teint. Dans ce quartier de Londres qui habille aussi bien les princes, lords et acteurs de cinéma (duc d'Edinburgh, Clark Gable, Cary Grant) que les rockers (David Bowie, Pete Doherty), la légende continue. Preuve en est avec la marque The Kooples qui récemment a fait appel à Norton & Son pour couper ses costards. Cet ouvrage très documenté en images d'archives est une belle immersion au pays de la coupe parfaite, du vêtement unique qui vous fabrique une allure de star. ***Sylvie Lambert***

«SAVILE ROW» DE JAMES SHERWOOD, PRÉFACE DE TOM FORD, ED. L'EDITEUR.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LiRE:
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

FEV 11
Mensuel
OJD : 63885

Surface approx. (cm²) : 195
N° de page : 14

Le choix des libraires

Une si longue histoire par **Andrea Levy,** 352 p., La Table Ronde, 22 €

« Une bonne manière de toucher le lecteur et de lui parler des grands drames de l'Histoire (parfois lointains) est sans nul doute de lui offrir des personnages fictifs attachants, malmenés par des événements historiques réels et vérifiables. Andrea Levy nous embarque en 1832 en Jamaïque, en pleine révolte des esclaves, juste avant l'abolition de l'esclavage dans cette colonie anglaise. C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotion que l'on dévore *Une si longue histoire,* un roman qui possède toutes les qualités pour devenir un gros coup de cœur du public. »

Stéphanie Fontaine, Le Furet du Nord, Lille

Savile Row. Les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique par **James Sherwood,** 256 p., L'Editeur, 59,90 €

« "Le grand chic pour hommes", tel pourrait être le titre de ce livre dédié à l'élégance masculine à travers les plus célèbres tailleurs et clients de ce quartier londonien. Riche de documents inédits, d'archives rares, ce livre, indispensable à l'histoire de la mode, est une formidable leçon d'élégance. »

Bertrand Pizzin, Librairie Galignani, Paris

L'Afrique révoltée par **Albert Tévoédjre,** 158 p., Présence Africa, 15 €

« Il ne s'agit évidemment pas d'une étude exhaustive de la situation politique et sociale en Afrique subsaharienne. *L'Afrique révoltée* se veut une brève introduction à la connaissance d'un continent où la misère et le déséquilibre moral risquent d'entraîner bientôt une gigantesque lutte révolutionnaire. »

Christel Noudjinlodo, Librairie Bufalo, Cotonou (Bénin)

Bois par **Fred Gevart,** 230 p., Editions Ecorce, 15 €

« A la suite d'un traumatisme violent, Sylvain Michalski est victime d'une amnésie brutale. Il ne se souvient plus de la prise d'otages et de la séquestration qui ont occasionné cette perte de mémoire. Lorsqu'il met la main sur un mystérieux tapuscrit, le puzzle se remet peu à peu en place et la vérité éclate. Un univers romanesque à la David Lynch qui mêle flash-back, construction dissymétrique et confusion des intrigues. Tel un rat en cage, le lecteur se retrouve chahuté dans un roman chaotique et déroutant. »

Nicolas Cauneau, Espace Culturel Leclerc, Limoges

Le roi qui n'a rien par **Alex Cousseau** et **Charles Dutertre,** 38 p., Gallimard Jeunesse/Giboulées, 13 €

« C'est l'histoire d'un roi un peu particulier parce que c'est un roi qui n'a rien (il faut dire qu'il vit dans le pays de tout-à-l'envers). Du coup, il reste assis par terre à attendre. Quoi ? Rien. Un jour, un chat s'arrête et décide d'attendre avec lui. Comment se termine l'histoire ? Je ne dirais RIEN mais le roi qui n'a rien finira finalement par dégoter un trésor, une fortune, un vrai pactole... Charles Dutertre s'amuse à détourner les tapisseries médiévales pour illustrer cette charmante fable un rien nihiliste, mais ô combien fantaisiste et pas du tout consumériste signée Alex Cousseau. »

Claire Lebreuvaud, Librairie Anecdotes, Limoges

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

GQ
56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 68

NOVEMBRE 10
Mensuel
OJD : 71445

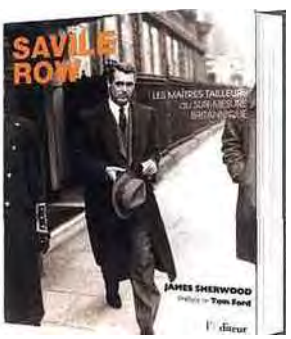
Surface approx. (cm²) : 282

›z H Huntsman avec ses deux celebres têtes de cerf, au 11 Savile Row, a Londres

LIVRE

LA BIBLE DU CHIC ANGLAIS

→ Le livre de référence sur Savile Row, le temple de l'élégance masculine « made in England », sort enfin en librairie. Par Jacqueline van Valkenburg



→ *GQ* rappelle régulièrement l'importance du chic anglais. Et surtout ces adresses londoniennes que chaque gentleman se doit de connaître. James Sherwood, journaliste anglais au *Financial Times*, à l'*Independent* et à l'*International Herald Tribune* et auteur des expositions « London Cut », a mené l'enquête durant des années auprès des maîtres tailleurs afin de transmettre la fabuleuse histoire de Savile Row. Situé dans le quartier Mayfair, à Londres, Savile Row est la rue où résident tous les grands noms de l'élégance masculine depuis 150 ans (Gieves & Hawkes (n°1), Kilgour (n°8), H Huntsman (n°11) ou encore Norton & Sons et Anderson & Sheppard). À l'origine réservée à l'aristocratie et aux militaires, Savile Row est devenue un passage incontournable pour les acteurs (de Cary Grant à Tom Cruise), les légendes du rock (de Mick Jagger à Pete Doherty), les businessmen (Gianni Agnelli) et les politiciens (Churchill). Les anecdotes sont nombreuses et amusantes. Chez H Huntsman, on apprend par exemple que les deux têtes de cerfs qui ornent la cheminée ont été oubliées par un client dans les années 20. Des archives rares, des photographies de mode et de stars sont là pour attester du passé glorieux de Savile Row. Aujourd'hui, l'adresse inspire toujours de grands créateurs qui y ont fait leurs classes, et une nouvelle génération de tailleurs hisse le sur mesure au goût du jour et des gens illustres.

→ ***Savile Row*, de James Sherwood, L'Éditeur - 59,90 €**

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

ELLE
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

24 DEC 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 370659

Surface approx. (cm²) : 588
N° de page : 82

leslivresdeelle

Peter Firth et Nastassja Kinski dans « Tess » (1979).

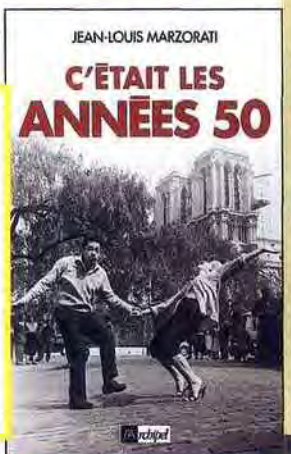
ESSAI SA VIE EST UN ROMAN

Il a défrayé la chronique l'an dernier, mais pas dans les pages cinéma, prouvant, une fois encore, qu'il est un personnage de roman. La bonne idée de Florence Colombani consiste à percer le mystère de cet homme qui se livre peu, non pas dans sa vie (tourmentée), mais dans son œuvre (majeure). De « Cul-de-sac » à « The Ghostwriter » en passant par « Tess », l'auteure dissèque le travail du cinéaste. Relevant, entre autres, sa vision acide, transgressive et dangereuse des rapports amoureux, son peu de goût pour l'érotisme, ou encore sa hantise de l'enfermement, qui se traduit par son obsession pour le huis clos. Bien entendu, la mort de sa mère enceinte dans les camps, son enfance dans le ghetto de Varsovie, l'assassinat de sa femme Sharon Tate, l'affaire de mœurs qui l'obligera à fuir les Etats-Unis sont aussi évoqués. En fil rouge de sa vie comme de ses films, flotte toujours la même question : quelle est la condition de l'être humain ? Une manière, peut-être, de ne pas se poser de question sur la sienne. NATHALIE DUPUIS

■ « Roman Polanski. Vie et destin de l'artiste », de Florence Colombani (Philippe Rey, 226 p.).

LE PACK AUTANT EN EMPORTE LE TEMPS

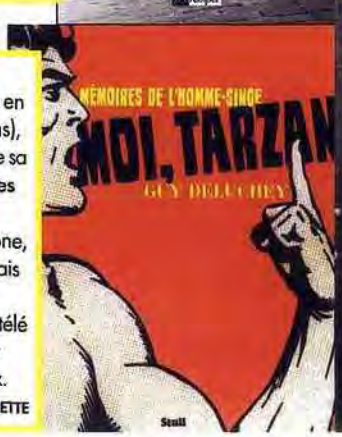
La nostalgie envahit nos vies et les librairies. A en croire ces livres, c'était mieux avant ! Retour vers...



... LA FRANCE DES FIFTIES Joyeuses et délicieusement désuètes, ces 50's sont racontées dans un récit aussi jubilatoire que documenté. Quelle période « sensass » : la croissance est à 5 %, ELLE s'enthousiasme pour deux jeunes créateurs nommés Yves Saint Laurent et Pierre Cardin, tandis que la guerre d'Algérie divise le pays. « **C'était les années 50** » **(L'Archipel)** se regarde comme un vieux film au charme fou. CAROLINE LAURENT-SIMON

... L'AMÉRIQUE MYTHIQUE Dans « **Vintage America** » **(Albin Michel),** la photographe Patricia de Gorostarzu est retournée sur les traces de l'Amérique légendaire des beatniks. Les vieilles Ford, les maisons en bois décrépites et les enseignes des motels en ruine nous racontent leurs histoires. Et des nouvelles ponctuent de leurs phrases mélancoliques ces grands espaces. H.V.

... LE GENTLEMAN JUNGLE A bientôt 100 ans (il a été créé en 1912 par Edgar Rice Burroughs), Tarzan n'a pas perdu un poil de sa virilité. « **Moi, Tarzan. Mémoires de l'homme-singe** » **(Seuil),** haut en couleur et en testostérone, raconte l'épopée du lord anglais devenu seigneur de la jungle à travers les 43 films, 57 séries télé et plus de 12 000 illustrés dont il a été le héros. Rétro et joyeux. SANDRINE MARIETTE



... LE CHIC BRITISH En couverture, Cary Grant, élégantissime, en préface, un texte de Tom Ford, et, en titre, un quartier de Mayfair, « Savile Row » **(L'Editeur).** Il n'est question que de sur-mesure, à travers des tailleurs géniaux et les hommes les mieux habillés de la planète : David Bowie, Daniel Day-Lewis et, aujourd'hui, Barack Obama ! N.D.

Renn Productions ; presse.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

HOMME Deluxe
17 AVENUE GOURGAUD
75017 PARIS - 01 42 67 00 43

JAN/FEV 11
Trimestriel

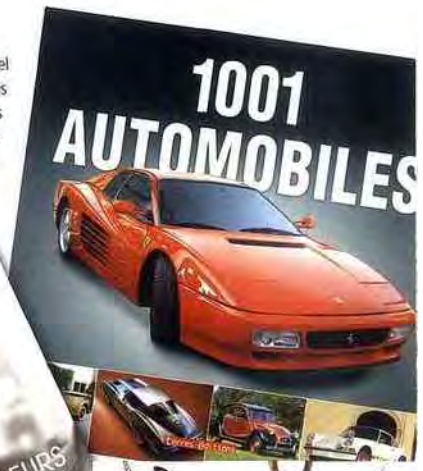
Surface approx. (cm²) : 1269

BOOK

PAR ERIC VINCENT

1001 automobiles

Même si les beaux livres sur l'automobile sont légion, un nouvel opus est toujours synonyme d'adrénaline. Celui-ci, qui ne fait pas moins de 480 pages, rassasiera essentiellement les nostalgiques des grands millésimes. Il traite de l'histoire et de l'évolution de l'automobile des origines jusqu'à l'aube des années 80, grandes marques et petits constructeurs confondus. Un autre siècle...
24 euros, Terres Editions.



Savile Row

Cary Grant en couverture donne le ton. Nous sommes à Londres, au cœur de Savile Row, dont les cent tailleurs ont vu défiler plus de présidents, de ministres et de stars que l'Elysée et Buckingham Palace. La fashion attitude, c'est ici. Documents, photos de mode et icônes, petites histoires et anecdotes se superposent comme une ganse à la grande histoire de ce temple du chic pour célébrités du monde entier. Tradition et modernité sur fond de nostalgie, par James Sherwood (du Financial Time) et une préface de Tom Ford.
59,90 euros, L'Editeur (CDE Diffusion).

Le Grand Livre des lunettes

Plus encore que le veston, les chaussures ou la montre, les lunettes sont aujourd'hui le signe numéro un du look, pour... être vu. Expert en tendances et lui-même collectionneur, Dominique Cuvillier nous livre en 300 pages une véritable bible de cet accessoire devenu si ostensible. En complément d'une véritable étude technico-artistique sur l'optique, plus de 500 modèles sont présentés et analysés par styles et par créateurs. Panoramique et spectaculaire...
39,90 euros, Editions EPA/Le Chêne.

Un dîner à 4 pattes

Le thème : recettes pour toutous et minous... et leurs maîtres. Ce joli bouquin signé Alexandre Zimmowitch et Dominique Zumbiehl contient treize recettes élaborées avec l'aide d'un vétérinaire, pour partager un bon repas avec son animal de compagnie. La reliure, molletonnée et plastifiée, ne craint ni les coups de langue ni les morsures. Et si la solitude, ça n'existait pas ?
14,95 euros, Editions de la Librairie de la Galerie, diffusion Interforum.

Frédérique de Granvilliers

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Maisons d'architectes à Paris

Pourquoi en sous-titre « Visites privées » ? Parce que les lieux présentés sont habités par leurs propriétaires actuels qui ouvrent leurs portes et racontent leur maison, et même son histoire. C'est un livre « live », presque antidéco, qui met l'accent sur l'humain, sur le contexte, sur la singularité et la patine de chaque lieu. Ce qui n'exclut pas les détails techniques les plus minutieux... Par Maryse Quinton, photos de Pierre-Olivier Deschamps. *49,90 euros, Editions de La Martinière Styles.*

Johnny, une passion française

Ah, que le rocker Hallyday (souvent écrit avec un « i » !) a été vilipendé et même crucifié par l'intelligentsia des sixties et des seventies, avant la longue rédemption du Johnny des années trading et son intronisation au paradis des années bling-bling pour cause de proximité présidentielle. Hier un voyou proclamé, aujourd'hui une vache sacrée. Mais les chiffres parlent : 50 ans de carrière, 1014 chansons, 65 disques d'or et de platine, 200 millions de disques et DVD vendus, 180 tournées à travers le monde, 37 films et 2105 couvertures de magazines... bref : Johnny be good ! Il suffit de parcourir la pléthore d'articles de presse et de documents illustrés qui constituent cet album pour se dire que, décidément et depuis longtemps, on a tous en nous quelque chose de Johnny... *28,50 euros, Editions Du Layeur.*

1991-2011, une contre-histoire

Flash-back sur vingt ans de notre histoire. Vus par notre regard ? Non, par d'autres yeux, sous d'autres cieux. Une magnifique compil – idéologique et humaniste – des meilleurs chroniques et articles parus dans Courrier international, signés par de grandes plumes, de contestataires visionnaires, souvent sous le joug de l'oppression. Une vue de notre monde à 360° qui met en scène Pinochet et Obama, Sarajevo et Téhéran, la brown attitude et la révolution du web. La terre tourne, vite, même sans nous. Anxiogène et libérateur à la fois.
32 euros, Courrier international/Flammarion.

Dictionnaire visuel des mondes extraterrestres

Si les extraterrestres n'existaient pas, il faudrait les inventer, tant ils nourrissent espoirs, angoisses et fantasmes, sans compter les auteurs et scénaristes qui leur consacrent leur talent. Signé par deux éminents spécialistes – Farid Abdelouahab est historien de l'art et Yves Bosson dirige la photothèque de l'Agence martienne – l'ouvrage explore, de A comme alien à Z comme zoo cosmique, iconographies à l'appui, les différentes représentations de ces mondes parallèles qui, du subconscient à la science, et de l'art à la philosophie, témoignent de l'élasticité de notre culture. Erudit et réjouissant... *25 euros, Flammarion.*

Les Fous du volant

Non, ce n'est pas une ode à la compétition, c'est un répertoire de « gens » connus et moins connus qui ont (ou ont eu) un rapport charnel à l'automobile, la vitesse dans la peau et parfois, comme Sagan... des bleus à l'âme. Un rallye humain de 230 pages richement illustré et signé Robert Puyal – un des meilleurs journalistes automobiles – qui nous invite comme passagers aussi bien aux côtés de Paul Frère que de Paul Newman, Fangio, Steve McQueen, Alain Prost, Claude Lelouch ou Albert Uderzo. De magnifiques trajets. *40 euros, Arthaud.*

Bruno Moinard, l'architecte promeneur

Bruno Moinard est bien plus qu'un architecte, il est un « croqueur » de grand talent qui parcourt le monde avec son grand cartable rempli de feutres et de crayons de couleur. Dessins professionnels et aquarelles romantiques, gouaches et collages par centaines « habitent » cet opus sous forme de journal intime dont chaque page pourrait être un tableau de maître. Aéré, coloré, raffiné, superbe... *45 euros, Editions de La Martinière.*

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

DANDY
21 BOULEVARD DU PARC
92523 NEUILLY SUR SEINE

DEC 10/JAN 11
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 7935

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

SPÉCIAL SAVILE ROW

VOYAGE AU CŒUR DE LA GRANDE MESURE

Des hommes politiques aux seigneurs des affaires en passant par les stars, il y a plus de deux siècles que les grands de ce monde font faire leurs costumes à Savile Row. Mais qu'est-ce que Savile Row ? Si James Bond a vulgarisé le nom dans les années 60, qui sait qu'il recouvre une toute petite partie du quartier luxueux de Mayfair, proche de Buckingham Palace ? Par un clin d'œil de l'histoire, les tailleurs les plus prestigieux du monde s'y trouvent regroupés sur un peu plus d'un kilomètre carré – le *golden mile* cher aux initiés.
2010 restera définitivement un grand cru dans l'histoire du Row. Le fameux quartier des tailleurs londonien se voit en effet consacrer un livre de grande qualité qui s'impose d'emblée comme ouvrage de référence, et s'est offert une journée portes ouvertes au cours de laquelle le public a pu découvrir les arcanes de l'art tailleur dans un cadre étonnant.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

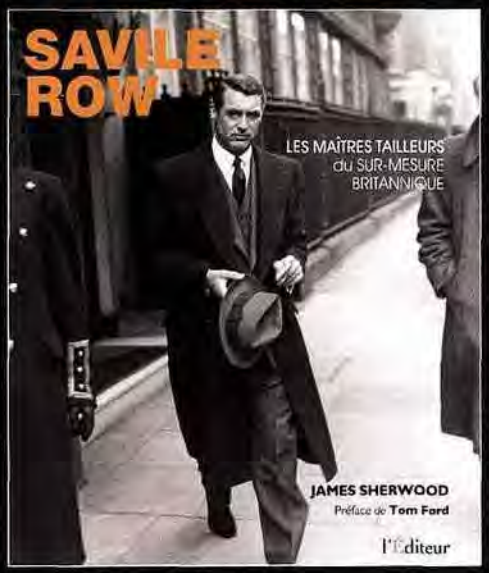
Spécial Savile Row 105

SAVILE ROW FIELD DAY : LORSQUE LA GRANDE MESURE TIENT PORTES OUVERTES

Ceux qui venaient par hasard dans le quartier chic de Mayfair ce lundi 11 octobre n'auront pas manqué d'être surpris de découvrir que la rue avait cédé la place à une étendue de verdure sur laquelle déambulait un troupeau de moutons. A l'origine de cette initiative insolite plusieurs associations de producteurs de laine et la Savile Row Bespoke Association, qui réunit une dizaine de tailleurs mobilisés pour défendre leur particularisme et tenter de l'ériger en label. Si l'objectif de la journée était de faire comprendre et mieux connaître les qualités des meilleures laines utilisées par les tailleurs du quartier, toutes les maisons de couture avaient joué le jeu et dépensé des trésors d'imagination pour présenter leur art à un public profane. La complicité bienveillante du soleil, qui a illuminé toute la journée, a offert au Savile Row Field Day une résonnance particulière et permis à un public surpris mais enthousiaste de se rappeler que l'art tailleur fait partie du patrimoine national.

SAVILE ROW, LE LIVRE

C'est un livre qui fera date, et qui s'impose d'emblée la bible des élégants francophones, au même titre que l'incommensurable *Dressing the Man* d'Alan Flusser (hélas toujours indisponible dans notre langue) pour les anglophones. Son auteur James Sherwood, journaliste londonien collaborateur de longue date du *Financial Times*, de l'*International Herald Tribune* et de l'*Independant*, est un spécialiste de longue date de l'élégance masculine. Il fut l'une des chevilles ouvrières de l'exposition *The London Cut*, inaugurée à Florence avant d'être reçue par les ambassades de Grande Bretagne à Paris (2007) et Tokyo (2008), et a fourni pour cet ouvrage un travail d'historien et d'expert de l'art tailleur. A travers 350 photos et illustrations, *Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique* rend hommage à cet épicentre de l'élégance planétaire à travers l'histoire de ses tailleurs et des célébrités qui ont fait et font sa réputation. En associant de nombreuses photos de stars internationales aux précieux documents d'archives des différentes maisons de couture, il raconte l'histoire de celles-ci, et par extension celle d'un monde exceptionnel entièrement dédié à la perfection de la ligne et au raffinement des coupes et des finitions, livrant au bout du compte un bréviaire consacré au véritable chic masculin. En conviant le lecteur à un parcours hors du temps, James Sherwood nous plonge dans une ambiance typiquement londonienne et nous invite à la rencontre de ces artisans de la façon qui font de la tradition de la coupe et du savoir-faire le secret de leur modernité, et perpétuent le goût du sur mesures et de la pièce unique faite à la main.



Fabuleux livre d'images dédié à l'élégance masculine, *Savile Row* s'inscrit dans la lignée des *Dressing the man* (déjà cité et toujours unique), *Hollywood Costards (Dressing in the dark)* et autres *L'Eternel masculin* (plus ancien et surtout beaucoup plus généraliste mais toujours remarquablement complet), dont il se distingue par son sujet plus pointu et le degré d'excellence qu'il célèbre. Si ces autres références constituent de remarquables partitions, *Savile Row* est orchestré comme une symphonie composée à la gloire de l'élégance et de la qualité ultimes. La préface de Tom Ford, l'une des personnalités les plus influentes du monde de la mode internationale, souligne que la plus célèbre enclave du quartier de Mayfair tient aujourd'hui porte ouverte à une nouvelle génération de tailleurs, dont on espère qu'elle saura rallier de nouvelles générations de clients à leur art tutélaire.

Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique, par James Sherwood, éd. l'Editeur, 256 pages 34,5 x 27,5 cm, 59,90 euros.

UN PEU D'HISTOIRE

Il faut remonter au début du XVIIIème siècle pour trouver l'origine de Savile Row. De retour d'un grand voyage sur le continent, le comte de Burlington se fait construire un palais dans Piccadilly et donne à la rue qui passe derrière sa propriété (devenue aujourd'hui l'Académie Royale des Arts) le nom de son épouse lady Dorothy Savile. La proximité des demeures royales (Saint James jusqu'en 1761, puis Buckingham Palace) et de la cour qui les accompagne suscita la construction de nombreux palais et auréola Savile Row d'une réputation prestigieuse. Les tailleurs, militaires d'abord et civils ensuite, ne s'en emparèrent qu'au XIXème siècle, après que la Révolution française eut balayé les tenues de cour faites de soies, de velours et de broderies, brocards, damas et autres enluminures, et que Brummell ait inventé le dandysme en lançant le culte de l'élégance masculine. Initialement basé sur les tenues équestres et champêtres, celui-ci provoqua l'ouverture des premières maisons de couture *bespoke* (littéralement : sur mesures), promptes à adapter l'art tailleur à la demande. C'est à l'une d'entre elles, Henry Poole, proclamé « fondateur de Savile Row » (lire en page **120**), que l'on doit l'identité particulière du *golden mile* (1). Fort de ce titre à peine officieux, Henry Poole devint l'homme fort du Row, personnalité influente qui recevait et conseillait tout ce que l'Angleterre comptait de personnalités influentes.

Changement d'icônes dans les années 20 : Hollywood conquiert le Row

Deux évolutions marquantes vont marquer le Row : la première guerre mondiale d'abord, et l'irrésistible explosion du prêt-à-porter, que la seconde guerre précipita. La fin de la première guerre et l'effervescence des années folles générèrent une évolution sociétale déterminante, qui vit remplacer les icônes d'hier (les

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

> *" Malgré la résignation générale à la médiocrité, la grande mesure conserve ses fidèles "*

Fred Astaire (page de gauche) et Clark Gable (ci-contre, aux côtés de Jack Goldwin) furent tous deux des fidèles de Savile Row.

monarchies et l'aristocratie) par d'autres plus modernes (les stars du cinéma). Dans les années 20 et 30, Clark Gable, Fred Astaire et Cary Grant ont remplacé les princes et les lords dans l'ordre d'accession à l'élégance, et plusieurs maisons du Row se sont fait une spécialité d'habiller ces nouveaux rois du monde, les plus célèbres étant Anderson & Sheppard et Huntsman.

S'il s'impose définitivement à partir de 1945, le prêt-à-porter n'est pas une véritable nouveauté à Savile Row, Hawkes & C° ayant conçu l'*immediate wear* dès le début des années 30. Dès le début des années 50 cependant, la mesure a définitivement perdu son combat contre l'industriel et la culture de l'à-peu-près peut entamer son long règne et fêter sa victoire sur les règles de l'art : l'époque est loin où le nombre de tailleurs que comptait le pays permettait même aux plus humbles de faire retoucher à leurs mesures des costumes déjà portés.

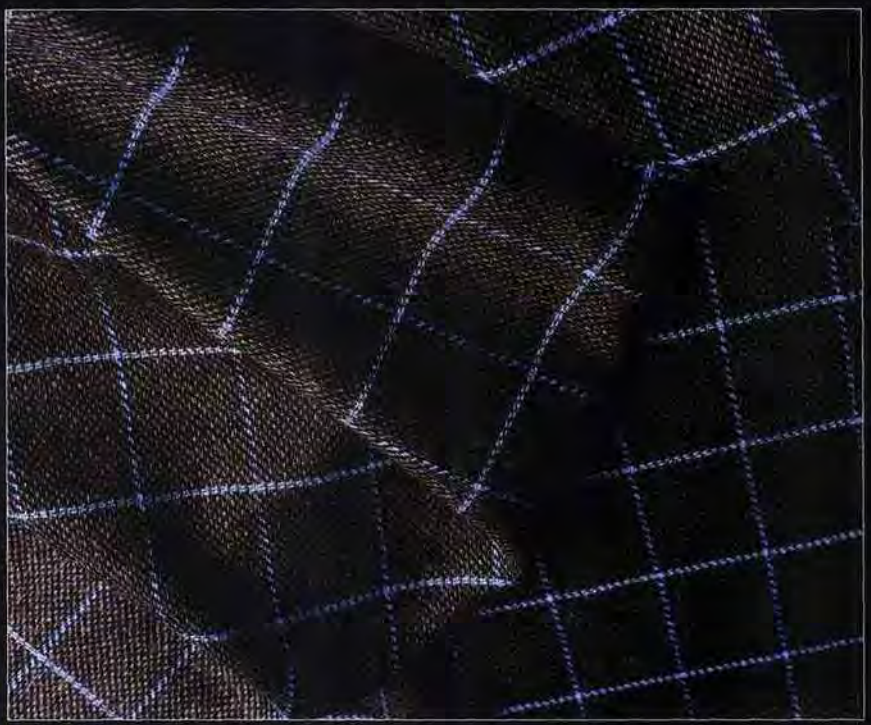
Heureusement, même si le jean se prépare à déferler sur la planète et le casualwear à montrer son vilain museau débraillé, même si les tenues d'apparat – et bientôt jusqu'au smoking – disparaissent petit à petit, et peut-être précisément *à cause* de cette résignation générale à la médiocrité, la grande mesure conserve ses fidèles, et mieux : en fédère chaque année de nouveaux. A l'heure où la production de masse, désormais réalisée dans le plus lointain Orient, affiche des chiffres jamais atteints dans le passé, les boutiques du Row accueillent chaque année de nouveaux impétrants, qui viennent grossir les rangs des initiés et deviendront pour nombre d'entre eux des thuriféraires du « mile en or ».

Dans la foulée des défilés de l'hôtel Savoy des années 60 (lire Huntsman en page **122**), la Savile Row Bespoke Association assure depuis 2004 la promotion du savoir-faire et du degré d'exigence des maisons du Row. Elle a notamment contribué à l'organisation de la fabuleuse rétrospective *The London Cut*, présentée au Palais Pitti de Florence en 2006.

Enfin, ce petit tour d'horizon serait incomplet sans une mention pour les quelques maisons qui surent s'imposer récemment dans l'establishment de Savile Row, par définition plutôt traditionnaliste. Ils s'appellent Douglas Hayward ou Tommy Nutter et ils ont ramenés dans le Row des personnalités de premier plan à une époque peu favorable (Steve McQueen et Michael Caine pour le premier, les Beatles et les Stones pour le second). Plus près de nous, Ozwald Boateng a su concilier savoir-faire de grande tradition et création fashion.

(1) : *Golden mile* : quartier de Mayfair où est situé Savile Row.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations



Anderson & Sheppard

L'étendard

A la différence des autres grandes maisons, Anderson & Sheppard n'est pas à l'origine un tailleur militaire. Une différence qui suffit à expliquer la coupe plus fluide qui caractérise l'établissement. On entretient généralement, au sujet des tailleurs de Savile Row, l'idée d'une certaine rigidité dans la tenue, liée aux origines militaires de la majorité d'entre eux comme nous allons le voir – et sur laquelle Anderson & Sheppard exprime, par défaut, sa différence.

La grande force historique de la maison est certainement l'extraordinaire phénomène de cooptation que la maison sut organiser autour d'elle quasiment depuis sa fondation, en 1906. Et la raison de ce phénomène tient certainement autant à la silhouette particulière de la coupe créée par Per Anderson qu'à l'aisance de mouvement – et donc au confort – qu'elle procure. La maison compte parmi les premières à saisir l'intérêt que représente la clientèle nouvelle des stars de cinéma, au tout début des années 20. Elle a la chance de savoir séduire celui qui est sans doute alors l'un des plus beaux hommes du monde, Douglas Fairbanks Jr, qui devient un fidèle de l'établissement – et son principal prosélyte. Il initiera Fred Astaire, Cary Grant et Rudolf Valentino aux charmes de la maison, qui la recommanderont eux-mêmes à leurs amis. L'examen des livres d'Anderson & Sheppard de l'époque permet de constater que chaque client célèbre convertissait au moins une vingtaine de profanes : un rêve pour les établissements actuels ! Vint rapidement s'ajouter à la qualité et au style des pièces nées sur Savile Row la dimension de club informel liée au protocole de recommandation propre à l'endroit : partager le tailleur de Untel ou Intel signifiait clairement faire partie des gens qui comptent. Autres temps, autres mœurs : si la presse people restait à inventer, les premiers magazines masculins étaient alors consacrés à l'élégance, et décrivaient avec force détails les tenues des vedettes du grand écran, que tout un chacun s'efforçait de reprendre à son compte – et à son niveau.

Aujourd'hui comme hier, le style Anderson & Sheppard repose sur une coupe caractérisée par le drapé des épaules et une emmanchure réduite. Inventée par le Néerlandais F.P. Scholte, tailleur du Duc de Windsor, qui enseigna l'art tailleur à P. Anderson, la technique du drapé donne une épaule naturelle, proche de l'épaule napolitaine que l'on connaît dans le prêt-à-porter haut de gamme (St. Andrew,

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

" L'emmanchure est primordiale. On peut se permettre d'avoir une épaule douce parce que ce n'est pas elle qui tient la veste " (Anda Rowland).

Kiton…). A l'inverse de l'épaule très définie, qui est souvent utilisée pour tenir la veste sur le corps, l'épaule drapée ne contraint pas le mouvement, qui reste fluide. Si elle est intéressante, la technique est aussi plus délicate. Ainsi les *shoulder pads* (padding d'épaule) de wading sont-ils coupés ici selon le profil des épaules du client, alors que la plupart des autres maisons utilisent des empiècements tout faits. Une opération qui donne au bout du compte une épaule peu construite, très douce. Seconde caractéristique fondamentale du style Anderson & Sheppard, l'emmanchure réduite permet le mouvement sans altérer la tenue de la veste sur le corps. Un point technique repris à son compte par Camps de Lucas, à Paris, qui impose le montage de toute l'épaule à la main, la tête de manche plus large que l'emmanchure ne pouvant être montée convenablement à la machine. « Monter à la main permet plus de mouvement et donc plus de flexibilité, précise Anda Rowland, Vice-présidente, parce que nous pouvons jouer plus précisément sur la tension du fil pour permettre le mouvement non seulement sur l'épaule, mais aussi autour de la manche. Les gens n'ont pas l'habitude de ne pas avoir une épaule construite, très carrée, et pensent souvent qu'ils manquent de silhouette, or on ne force pas une silhouette, on essaie de faire ce qu'il y a de mieux pour elle, c'est pourquoi nous donnons beaucoup de confort, et par conséquent un vrai style. Notre client culte est Fred Astaire, or sa veste ne bougeait pas même quand il dansait parce qu'elle était très étroite à l'emmanchure. L'emmanchure est primordiale, et on peut se permettre d'avoir une épaule douce parce que ce n'est pas elle qui tient la veste ». Dont acte.

Huntsman

Toujours plus

Installé au II, Savile Row, Huntsman a longtemps eu la réputation d'être le tailleur le plus cher du marché. Comme nombre de ses consœurs, la maison a été créée au début du XIXème siècle. Initialement fabricant de guêtres, elle étendit progressivement ses activités aux tenues équestres, ce qui lui valu de devenir l'un des fournisseurs attitrés du Prince de Galles (pour ses culottes de peaux), puis de la reine Victoria (pour ses tenues équestres), et de se voir décerner ses premiers certificats royaux. Il convient de souligner l'importance des tenues équestres et champêtres à cette époque pour comprendre la réputation dont Huntsman bénéficia bientôt.

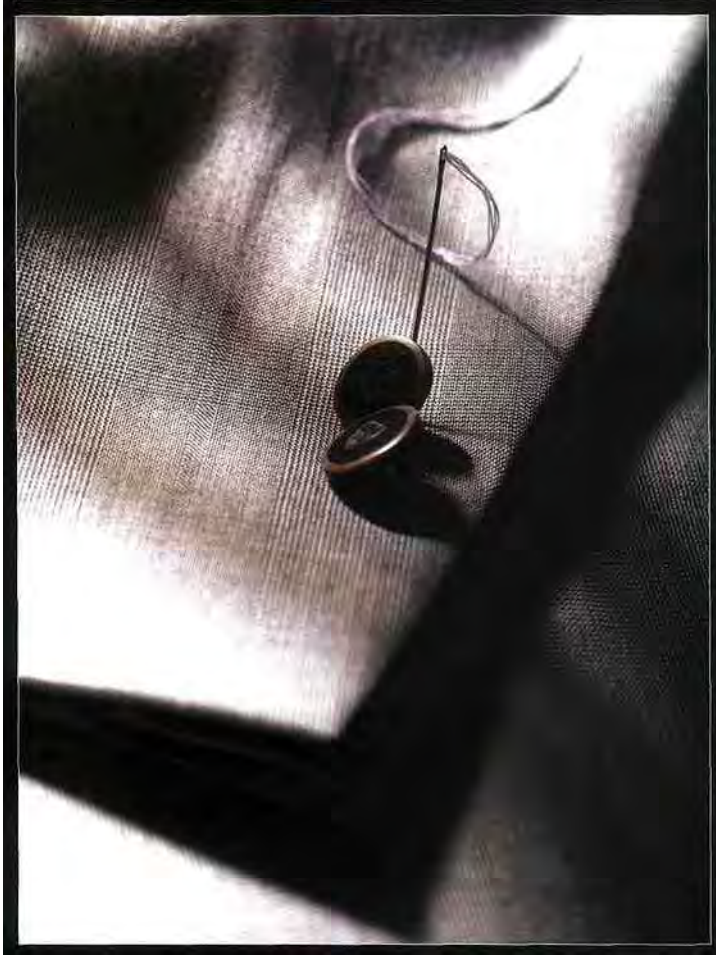
La fidélité du prince de Galles, futur Edouard VIII, et du groupe d'oisifs fortunés qui l'accompagnait partout, servit grandement Huntsman durant les années 20. L'histoire de la maison rejoint à cette époque celle d'Hollywood, puisque Huntsman comptait alors parmi ses clientes la comtesse d'Erroll, qui inspira le film *Sur la route de Nairobi* qui fait aujourd'hui encore le bonheur de tous les dandys en quête d'inspiration coloniale. Plus enviable *a posteriori* qu'en temps réel, la réputation de la comtesse, que n'avait pas arrangée les visites entourées de rumeurs plus que sulfureuses du prince de Galles et du duc de Kent à Nairobi, était carrément licencieuse à une époque où l'adjectif n'était pas le motif de notoriété qu'il est

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

aujourd'hui. En attendant le film de Michael Radford (1987), Huntsman fait la conquête d'Hollywood dans les années 50, et devient le tailleur favori des grands élégants de l'époque : Clark Gable, Stewart Granger, Laurence Olivier, Gregory Peck deviennent des fidèles. La maison habille même les élégantes qui ne dédaignent pas l'ambiguïté des tenues masculines, comme Marlène Dietrich ou Katharine Hepburn.

Huntsman fut l'un des premiers piliers du Raw à croiser le fer avec le monde de la mode, en considérant que l'avenir de la mesure passait par les jeunes, et que ses pairs et lui-même se devaient de défendre leurs positions face aux vêtements industriels en organisant des présentations biannuelles à l'hôtel Savoy. Une préoccupation démultipliée dans les années 80, qui virent apparaître et s'imposer les grandes marques qui font et défont la mode aujourd'hui encore. Face aux Armani, Gucci, Prada et autres Versace, Huntsman s'obligea alors au prêt-à-porter, une démarche que légitimisaient plusieurs initiatives de style prises dans le courant des décennies précédentes. La clientèle traditionnelle de l'établissement réagit à cette audace insolite avec le flegme national qui la caractérise, et même la collaboration d'Alexander McQueen ne permit pas de sauver la maison d'un désastre financier prévisible, au début des années 2000. C'est à David Coleridge que l'on doit la survie de l'établissement, qui n'était plus alors la première maison du Row qu'elle était vingt ans plus tôt, lorsqu'elle employait 130 personnes. Mettant en avant un fichier clients extraordinaire (4000 capitaines d'industrie, artistes et politiciens), Coleridge sut réunir et convaincre un pool d'investisseurs et assura l'avenir de la maison. Il confie aujourd'hui à James Sherwood : « Notre ambition première était de faire les costumes les plus raffinés de Londres, la deuxième de fournir le meilleur service au monde et la troisième de faire du profit » (*Savile Row*, éd. l'Editeur).

Aujourd'hui comme hier, Huntsman est l'un des tailleurs les plus chers de Londres. Plus structurés que ceux d'Anderson & Sheppard, ses costumes se distinguent par leur coupe classique caractérisée par un padding et un galbe de poitrine bien affirmés. Mais plus que leur drop, c'est la coupe à un bouton qui fit la réputation des vestes de la maison – un exercice de style difficile sur des pièces destinées à l'usage quotidien tant son équilibre est délicat à trouver. Magistral et indiscutable, celui-ci est signé Colin Hammick, maître coupeur vedette de la maison dans les années 60 et 70, durant lesquelles il passait pour être l'un des hommes les plus élégants d'Angleterre et portait les couleurs d'Huntsman au firmament.



Dormeuil

Fournisseur privilégié

Si Dormeuil ne tient pas boutique sur le Row, le tisseur français y est solidement implanté en tant que fournisseur de tissus de toutes les maisons qui comptent, et était à ce titre l'un des principaux protagonistes du Savile Row Field Day. Et si la maison propose une activité tailleur dans ses boutiques parisiennes, sa présence à Londres se limite à fournir les grands noms du bloc en tissus d'exception, ses bureaux n'étant plus dans la maison historique de Golden Square mais sur Sackville Street, à quelques pas de la célèbre artère et de ses tailleurs. Car tout comme Loro Piana, Scabal ou Zegna, Dormeuil est d'abord un tisseur. Créée en 1842 dans le Nord de la France, la maison n'ouvrira boutique à Londres qu'en 1926, alors qu'elle bénéficie déjà d'une réputation enviable. Elle a un siècle d'existence lorsque le prêt-à-porter vient modifier le visage de la profession, et parallèlement à son activité dans ce domaine, s'attachera désormais à produire des étoffes de plus en plus qualitatives et luxueuses, Dominic Dormeuil, aujourd'hui à la tête de la maison, parcourant le monde à la recherche des plus belles fibres. Une croisade qui vaut à l'enseigne de proposer aujourd'hui le Vanquish II, le tissu le plus cher du monde.

« C'est une relation qui dure depuis des années, précise Frédéric Dormeuil, directeur commercial de Dormeuil Mode. Auparavant, nous faisions fabriquer les tissus que nous avions dessiné – c'est pourquoi vous avez London-Paris sur notre griffe – mais pour contrôler la qualité et faire face à l'évolution du marché, nous

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

avons du acheter notre propre usine dans le Yorkshire, qui fabrique aujourd'hui 75% de notre production. Savile Row devenait un lieu incontournable pour la mesure, et nous ne pouvions pas ne pas être là. Le Row commence à changer, il y a une clientèle plus jeune. Avant la clientèle avait 60, 70 ans, aujourd'hui avec les nouveaux business il y a des millionnaires de 25 ou 30 ans qui ne peuvent pas se permettre de se montrer partout en jeans et qui ont besoin de savoir s'habiller correctement, et de savoir ce qu'ils portent. Lorsque vous sortez dîner aujourd'hui, on va apprécier le tissu de votre costume et vous demander ce que c'est, et vous ne pouvez pas vous permette de ne pas le savoir – c'est comme pour une montre : vous devez connaître sa marque, savoir comment elle marche, en quelle année elle a été créée, et caetera, cela vous donne la valeur de ce que vous achetez. Afin de répondre aux exigences de ces nouveaux clients, nous avons du nous adapter, et les collections que l'on développe aujourd'hui sont plus colorées, vibrantes.

La clientèle des tailleurs est aussi constituée de jeunes, qui aiment les marques qui font la mode mais vont aussi vers les maisons traditionnelles dont leur ont parlé leurs parents et grand-parents, ils aiment l'histoire qu'il y a derrière leurs costumes et veulent savoir vraiment ce qu'ils achètent ».
La maison présente il est vrai la particularité – et l'avantage – d'avoir un pied à Londres et un autre à Paris, et nourrit des ambitions clairement affichées concernant le marché français, comme l'indique Frédéric Dormeuil : « Pour notre ligne prête à porter, nous pensons qu'il y a une vraie place à prendre sur le marché français : en Angleterre Burberry, Aquascutum et Paul Smith, par exemple, ne laissent pas beaucoup de place, en Italie c'est assez occupé aussi, en France en revanche il y a plus de place pour une marque masculine haut de gamme. Si vous posez la question autour de vous, vous vous apercevrez que les gens n'ont aucun mal à citer cinq marques majeures de prêt-à-porter en Grande Bretagne et en Italie, mais que cela devient plus difficile s'agissant de la France. Nous avons aujourd'hui la chance d'avoir de nombreux clients qui recherchent l'élégance française dans nos collections avec toujours une touche anglaise pour les tissus, tâchons de répondre à leurs attentes ! »

UNE GRANDE MESURE, SINON RIEN

Des 36 maisons qui constituent la famille de Savile Row, cinq seulement se sont toujours refusées à vendre du prêt-à-porter et s'attachent à perpétuer le meilleur de l'art tailleur : Anderson & Sheppard, Poole, Dege & Skinner, Welsh & Jefferies, et Sedwell.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Henry Poole

Le précurseur

La renommée de la maison est équivalente, pour bien des élégants britanniques, à celle d'Anderson & Sheppard. Créée en 1806 par James Poole, c'est sous la direction de son fils Henry qu'elle a joui d'une influence et d'une image sans cesse grandissante durant tout le XIXème siècle, sous la férule de son fondateur, qui s'imposa comme le tailleur de toutes les monarchies européennes Celui qui devait devenir l'un des plus célèbres tailleurs d'Angleterre – et celui que certains spécialistes considèrent comme le fondateur de Savile Row – tenait au début de sa vie une boutique de nouveautés. Son père James s'était installé comme tailleur militaire en 1806, et avait connu un grand succès de façon inattendue. Engagé dans les guerres napoléoniennes, il s'y distingua pour la qualité de ses propres uniformes, qu'il confectionnait lui-même et qui lui valurent l'admiration – et surtout la clientèle – des officiers de sa gracieuse Majesté. De retour à la vie civile, James Poole retrouva son affaire et eut bientôt l'occasion de présenter ses créations à la reine Victoria, qui fut séduite par leur élégance et leur qualité, et imposa de manière implicite un *dress code* estampillé Poole pour les différents bals et réceptions donnés à la cour.

Son fils Henry, qui l'avait rejoint dans les années 30, sut pousser plus avant les avantages de la maison familiale et lui gagner une clientèle plus moderne. A la disparition de son père, en 1846, Henry prit une décision qui allait s'avérer lourde de sens, en déplaçant l'entrée de la boutique familiale, alors située sur Old Burlington street, sur Savile Row, sur laquelle donnait jusque là l'arrière du magasin. La maison conserva cette adresse pendant 150 ans, jusqu'à la décision du Conseil de Westminster de ne pas renouveler son bail à l'expiration de celui-ci, en 1961, pour y construire un parking. Le Conseil aurait fait utilement l'économie du scandale qui s'ensuivit, ledit parking étant finalement démoli vingt ans plus tard, et Poole réintégrant Savile Row à la grande satisfaction de ses fidèles. Mais retour à l'établissement de la maison sur Savile Row. En investissant cinq ans après cet événement dans une spectaculaire façade à l'italienne, Henry Poole lançait « le Row ». Familier des cercles royaux, Henry Poole l'était également de celle de l'empereur Napoléon III, dont il signa certains uniformes. Si ce carnet d'adresses enviable fit sa fortune, il causa également sa perte, le montant des factures royales irrécouvrables menaçant l'entreprise de faillite jusqu'à sa mort, en 1876.

A cette époque déjà, la coupe Poole était affirmée et identifiable au premier coup d'œil, les gentlemen reconnaissant les vestes dépourvues de doublures de dos, le col et les revers caractéristiques, mais aussi et surtout cette épaule naturelle presque dépourvue de padding résultant du montage tout en finesse de la tête de manche et de la répartition de l'embut.

D'Edouard VII à Elisabeth II, les monarques britanniques ont tous, toujours, renouvelé leur confiance à la maison, qui est la seule à pouvoir s'enorgueillir de quarante *Royal Warrants* (certificats royaux) attestant sa qualité de couturier officiel de la famille régnante.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Gieves & Hawkes

Parcours croisés

Paradoxalement, l'un des plus grands noms de Savile Row est aussi l'un des plus récents. Si les deux maisons datent respectivement de 1785 et 1771, ce n'est qu'en 1974 que Gieves & Hawkes associent leur patronyme pour devenir l'un des étendards de l'art tailleur britannique.

Installé en 1785, le premier habilla Horatio Nelson (Lord Nelson pour les Anglais et Amiral Nelson pour les Français), qui inaugura à Trafalgar la suprématie de la Royal Navy et demeure l'une des plus grandes figures militaires de l'histoire britannique, et lia intimement son histoire à celle de la Marine nationale, n'hésitant pas en 1854 à affréter un bateau pour servir de boutique de tailleur flottante et accompagner la flotte anglaise pendant la Guerre de Crimée. La Royal Navy sut remercier son serviteur : à l'aube du XXème siècle Gieve & C° était son tailleur attitré. La maison, qui pratique un système de crédit courant sur des années, possède alors une clientèle extraordinaire, mais tout comme Henry Poole avant elle, elle devra faire une croix sur une bonne partie de ses créances, émanant non des *Royals* mais cette fois des officiers de la Navy. David Gieve soulignait en 1938 que ceux-ci lui devaient « 500.000 livres : assez pour acheter un navire de guerre de taille respectable ».

Pendant ce temps Thomas Hawkes se bâtissait une réputation de fabricant de couvre-chefs militaires enviable, et obtenait son premier certificat royal du roi George III. Quelques années plus tard, sa maison coiffait Wellington et son régiment à la bataille de Waterloo, comme si les histoires des deux maisons se préparaient déjà à se réunir. Mais c'est en mettant au point une technique durcissant le cuir au point qu'il pouvait résister à un coup d'épée, que Thomas Hawkes fit fortune. La seconde création déterminante de la maison est le casque colonial solaire qui, grâce à une conception exclusive mêlant liège et caoutchouc, garantissait une excellente isolation à la chaleur et une totale étanchéité. Hawkes & C° s'installe au I, Savile Row en 1912 et lance ses premiers costumes prêts à porter en 1929 afin de compenser le recul des uniformes de gala et de cérémonie. De façon pour le moins insolite, c'est finalement un acte terroriste qui va concrétiser le rapprochement des deux maisons. Hawkes se porte si mal vers la fin des années '70 que Gieves envisage le rachat de la compagnie, et lorsqu'une bombe de l'IRA détruit l'immeuble d'Old Bond Street, l'armée de l'ombre irlandaise précipite bien malgré elle la création de l'une des plus prestigieuses enseignes du Row moderne.

Dege & Skinner

Héritage militaire

Comme celles de la plupart de ses pairs, l'histoire de Dege & Skinner est intimement liée à ses vêtements militaires, la maison s'étant fait connaître par ses uniformes bien avant de s'aventurer dans le costume de ville. Amis d'enfance et héritiers respectifs de boutiques de tailleur, Arthur Dege et William Skinner associent leur nom au début du XXème siècle. La politique commerciale de la maison s'est longtemps appuyée sur la clientèle des jeunes officiers du Royal Military College de Sandhurst, que Dege & Skinner s'oblige à habiller à des tarifs sans concurrence afin de gagner leur fidélité à l'enseigne une fois ceux-ci rendus à la vie civile. Un calcul pertinent vérifié par la réalité des faits. Ceux qui choisissent de faire carrière sous les drapeaux restent quant à eux inconditionnellement fidèles à la maison, une rente pour celle-ci lorsque l'on sait la tradition des uniformes de cérémonie et tenues de soirée qui prévaut aujourd'hui encore dans l'armée britannique.

Alors que les tailleurs de Savile Row se désintéressent progressivement de l'armée, Dege & Skinner intensifie son effort et veille à maintenir aujourd'hui le niveau de qualité qui prévalait hier – presque un non-sens dans tous les domaines techniques mais une qualité indéniables pour ce qui concerne l'art tailleur. Cette volonté de pérenniser la dimension particulière du fait main sans concession vaut bientôt à la maison la clientèle de plusieurs monarchies étrangères, comme le sultanat d'Oman ou le royaume du Bahreïn, séduits par une qualité qui n'avait jusqu'ici jamais été évoquée à Savile Row : le pedigree. Une performance qui lui permet d'ajouter au Royal Warrant de Sa Majesté la Reine ceux d'un sultan et d'un roi étrangers.

Dege & Skinner peut également se prévaloir de quelques qualités chères au cœur des puristes : l'entreprise est toujours dirigée par un membre de la famille fondatrice, ledit membre (William Skinner) étant le seul véritable maître tailleur parmi les membres fondateurs de la Savile Row Bespoke Association.

Une biographie familiale intitulée *« The Savile Row Cutter »*, écrite par Hormazd Narielwalla, étudiant au London College of Fashion, sera publiée l'année prochaine aux éditions Bene-Factum. ❑

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

TÊTU
6 BIS RUE CAMPAGNE 1ERE
75014 PARIS - 01 56 80 20 80

JAN 11
Mensuel
OJD : 33997

Surface approx. (cm²) : 60

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LES LIVRES

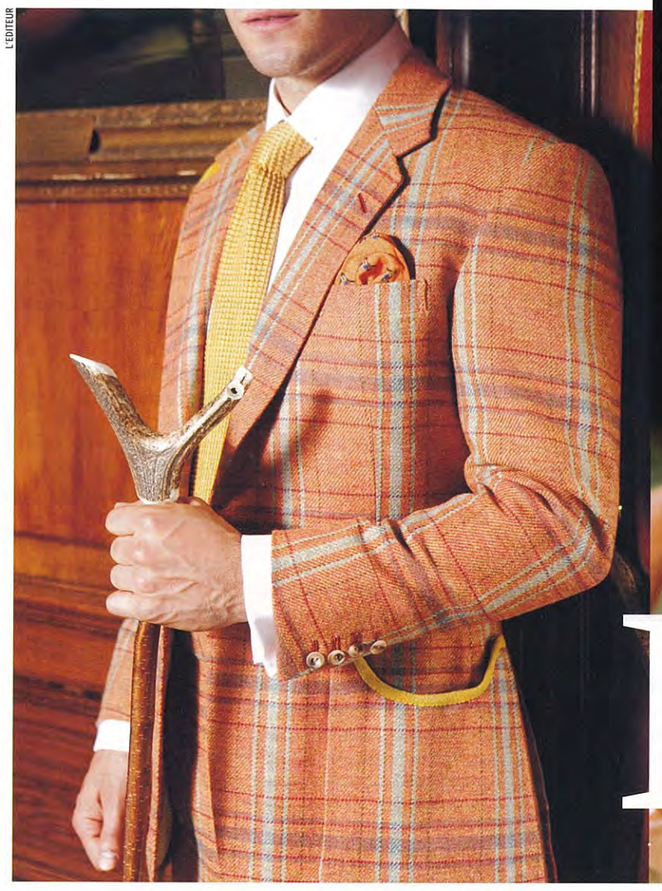
BRUNE BLONDE
Skira-Flammarion
73 fr. 30

LA MAIN DANS L'ART
Citadelles & Mazenod, 15 fr. **–20%**

SAVILE ROW
LES MAÎTRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE
James Sherwood
L'Editeur
102 fr. 50 **–20%**

LES VISAGES ET LES CORPS
Patrice Chéreau
Skira-Flammarion
64 fr. 60 **–10%**

L'ÉDITEUR



KEYSTONE

De corps en décors

Nu ou paré, le corps se raconte

Chevelure, mains, visage ou vêtement, les beaux livres font cette année la part belle au corps dans la vie et dans l'art.

Le corps et ses parures, naturelles ou artificielles, inspirent, cette année, un large éventail de publications originales et alléchantes. Un engouement auquel fait écho le monde des musées puisque plusieurs de ces ouvrages servent aussi d'ambassadeurs, voire de compléments à d'importantes expositions.

Les cheveux. «Rien de plus beau, de plus mouvant et émouvant, de plus excitant que la chevelure féminine» proclame l'exposition *Brune / Blonde* à la Cinémathèque française. Pas le temps de courir à Paris? Plongez-vous dans le livre (publié par Skira Flammarion) qui accompagne l'événement et analyse de façon simple et passionnante l'évolution de cette thématique dans l'art et le cinéma. Baudelaire, Dante Gabriel Rossetti, Francis Picabia aussi bien qu'Emmanuelle Béart et Isabelle Huppert sont au rendez-vous. Les grands cinéastes de la chevelure? «Hitchcock, Mizoguchi, Buñuel, Antonioni, Bergman, Godard et Lynch», estime Alain Bergala qui voit dans leurs différents rapports à la chevelure quelque chose ayant «fortement partie liée avec l'essence même de leur désir de cinéma». Après la brève histoire des mutations de la blondeur au XXe siècle concoctée par Hélène Frappat, on se précipitera avec gourmandise sur l'interview de Catherine Deneuve qui évoque avec liberté sa carrière côté coiffure, teintures et perruques.

Visages et corps. Grand invité du Louvre cet hiver, le metteur en scène et réalisateur français Patrice Chéreau interroge, lui, *Les visages et les corps*, deux thèmes qui pourraient résumer sa pratique. Il nous offre à cette occasion, chez Skira-Flammarion, un curieux livre très personnel réalisé en collaboration avec Vincent Huguet et Clément Hervieu-Léger. On y découvre un texte en forme de journal où Chéreau fait ressurgir les «fantômes heureux» de sa vie, les gens et les corps qu'il a aimés, ses doutes aussi, sa peur de l'abandon, les images, le théâtre et le cinéma. Et bien sûr aussi le Louvre, si près de la maison de son enfance. «Je suis un voleur à l'étalage, un pilleur malin qui prend son bien là où il le trouve et qui mange à chaque repas toutes les personnes et les œuvres qu'il admire», écrit-il. Ce festin, il nous y convie. Il se compose d'œuvres de Théodore Géricault, Jean Fautrier, Pierre Bonnard ou Nan Goldin. Il inclut aussi des photographies de répétitions, des dessins de décors et de mises en scène.

A gauche: un costume de chasse en tweed réalisé par les coupeurs de Huntsman.

Ci-dessus: la brune Françoise Dorléac et la blonde Catherine Deneuve, dans «Les Demoiselles de Rochefort», en 1967.

La main. Patrice Chéreau a choisi *L'homme au gant* de Titien dans les collections du Musée du Louvre. L'œuvre se retrouve aussi dans *La main dans l'art* d'Arlette Sérullaz et Edwart Vignot, chez Citadelles & Mazenod. Plus classique, ce beau livre se présente comme un répertoire des représentations de la main à travers les âges, de Michel-Ange à Klimt et d'Ingres à Picasso. Il distingue les mains aimantes et les mains libertines, décortique les jeux de mains et se penche sur celle de Dieu. Isolant un détail, multipliant les gros plans, rappelant que le premier autoportrait de l'humanité fut une main peinte dans une grotte il y a vingt-cinq mille ans, il démontre aussi combien cette partie du corps peut devenir autonome et résumer parfois mieux qu'un visage l'esthétique et les préoccupations de l'artiste.

Le vêtement. L'habit ne fait pas le moine mais le gentleman, si l'on en croit l'ouvrage de James Sherwood intitulé *Savile Row, Les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique* (chez L'Editeur). Avec Cary Grant en couverture et une préface du créateur Tom Ford confessant qu'en matière de vêtements masculins il est très anglophile, l'ouvrage rend hommage à ces princes de la bonne coupe du quartier londonien de Mayfair qui ont habillé et habillent les rois, les présidents, les stars du cinéma, les légendes du rock et les milliardaires. Au sommaire notamment, Savile Row à la guerre ou à Hollywood et l'anatomie d'un costume passant en revue ses différents éléments du sous-col à la braguette à boutons factices en passant par les têtes de manches ou le drapé. Au chapitre des curiosités, notons enfin un gilet de sauvetage Gieves & Hawkes breveté au tournant du XXe siècle: il se composait d'un anneau gonflable en caoutchouc monté à l'intérieur d'un élégant gilet en laine peignée bleue.
Et si après cela, vous pensez toujours que la mode n'est que futilité, plongez-vous dans le très coloré, pratique et fort utile *Fashion mode d'emploi* de Catherine Schwaab, chez Flammarion. Rédactrice en chef à *Paris Match*, l'auteure pose toutes les questions que l'on se pose, sans oser parfois les poser. L'occasion de comprendre que la mode, finalement, «c'est une multitude de fables sur nous-mêmes». ○ MIREILLE DESCOMBES

Stiletto
34 RUE DE CLERY
75002 PARIS - 01 47 20 26 55

HIVER 10
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 2254

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Stiletto
34 RUE DE CLERY
75002 PARIS - 01 47 20 26 55

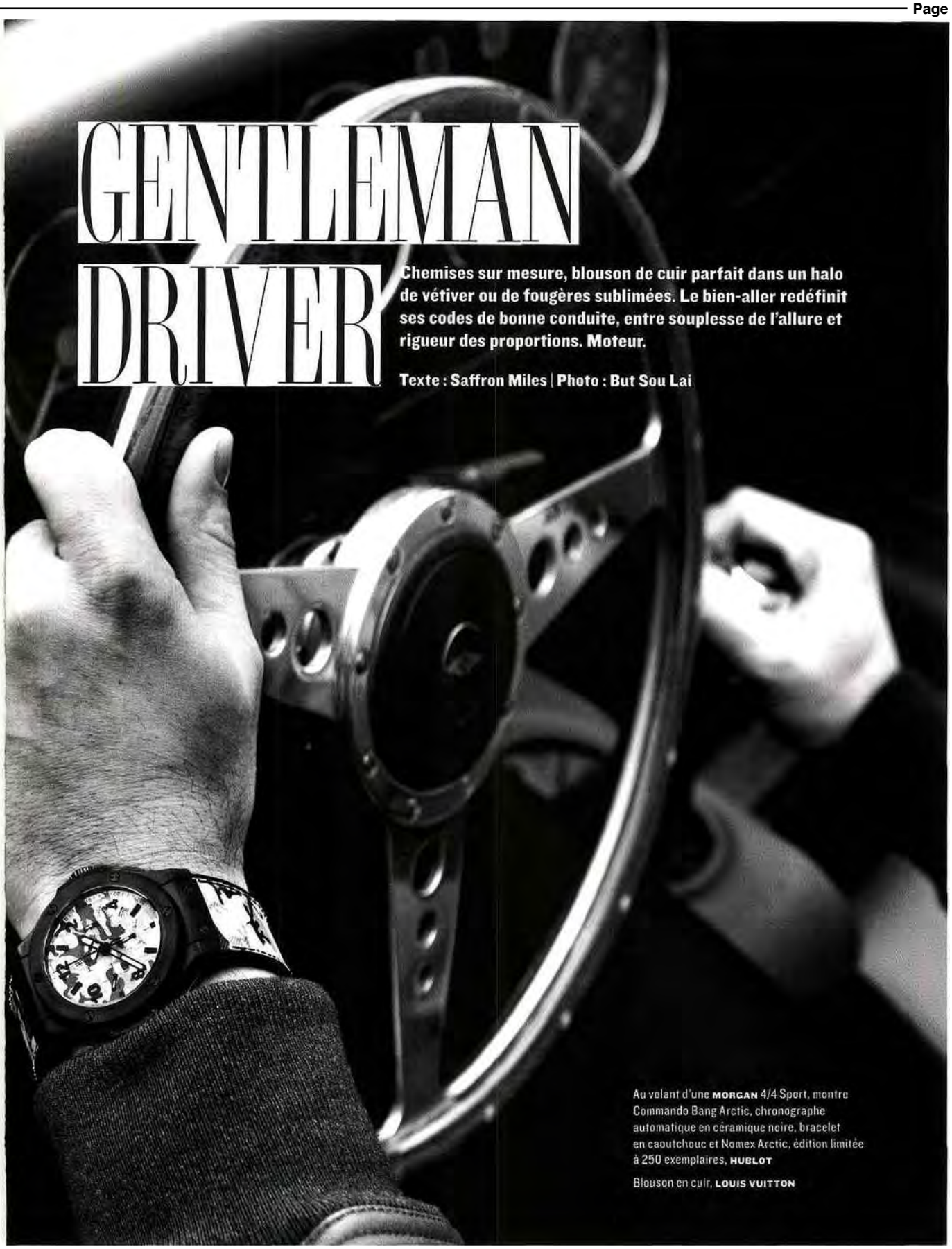
HIVER 10
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 2254

GENTLEMAN DRIVER

Chemises sur mesure, blouson de cuir parfait dans un halo de vétiver ou de fougères sublimées. Le bien-aller redéfinit ses codes de bonne conduite, entre souplesse de l'allure et rigueur des proportions. Moteur.

Texte : Saffron Miles | Photo : But Sou Lai



Au volant d'une **MORGAN** 4/4 Sport, montre Commando Bang Arctic, chronographe automatique en céramique noire, bracelet en caoutchouc et Nomex Arctic, édition limitée à 250 exemplaires, **HUBLOT**

Blouson en cuir, **LOUIS VUITTON**

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Stiletto
34 RUE DE CLERY
75002 PARIS - 01 47 20 26 55

HIVER 10
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 2254

Livre « Savile Row – Les Maîtres tailleurs du sur-mesure britannique », James Sherwood, préface de Tom Ford, L'ÉDITEUR

Montre Ralph Lauren Sporting en acier, cadran en bois Loupe d'Orme, mouvement mécanique à remontage manuel, **RALPH LAUREN**

Dinner jacket et nœud papillon, réalisés sur mesure, **HACKETT**

Station pour iPad en veau swift, **HERMÈS**

Les codes de l'élégance masculine sont aujourd'hui plus subtils que jamais. Tom Ford l'a bien compris, qui attire les hommes vers le charme discret du vêtement fait main, en signant la préface du livre *Savile Row* (L'Éditeur) : *« Je suppose que sur le chapitre des vêtements masculins, je suis un anglophile, et si je ne dessinais pas ma propre collection pour homme, je ferais faire pratiquement toute ma garde-robe à Savile Row. »* Le sur-mesure participe de ce plaisir singulier tout entier tourné vers le bien-aller, la perfection à endosser. Chemises en carré de soie, tons de cravates au millième près, réalisation d'une maille sur mesure ou du blouson de cuir parfait… Chez Hermès, le terme de « commandes particulières » prend toute sa signification, et permet de goûter véritablement les détails invisibles qui signent un vêtement. À l'intérieur d'un blouson en drap de laine par exemple, la poche peut être doublée d'agneau plongé, pour un plaisir infini. Durant les dix années suivant la réalisation d'une chemise sur mesure, les ateliers conservent en outre un métrage de tissu pour remplacer un col ou un poignet usés. De même, chez Alain Figaret, on exige ainsi la ligne de chemises en coton organique, avec ses piqûres de 7,5 points au centimètre – pour une impression de gonflant aux coutures sans risque de déchirure –, et ses boutons épais en nacre d'Australie la plus précieuse.

Tweed et iPad

« Avec un habit et une cravate blanche, tout le monde, même un agent de change, peut faire croire qu'il est civilisé », écrit Oscar Wilde dans *Le Portrait de Dorian Gray* (1890). Pourtant, le dandy moderne n'hésite pas à jouer avec le monde et la mode, entre exubérance et contraintes, tandis que les créateurs détournent les codes sans se prendre au sérieux, loin de toute nostalgie. Alors que le Harris Tweed fête cette année, en Écosse, son centenaire, il s'affiche sur les podiums et dans les collections de l'hiver. Alexander Olch, jeune créateur new-yorkais, utilise les tissus de ses cravates chics pour en recouvrir des carnets de notes, à glisser dans la poche de son costume trois pièces. Otis Batterbee, jeune diplômé de la Central St Martins School de Londres, crée quant à lui des masques de sommeil pour homme, en prince de galles doublé de velours rouge, et, ultime coquetterie, parfumés à la lavande. Chez Hermès, l'étui pour iPad se transforme en station nomade, grâce à la belle souplesse d'un cuir de veau. Vertu révolutionne le smartphone : chaque téléphone

Costume en laine et cachemire, **TOM FORD**

Montre Jules Audemars automatique en or rose sur bracelet en crocodile, **AUDEMARS PIGUET**

© DR

Costume trois pièces en cachemire, laine et soie, **CANALI**

Smartphone Constellation Quest en acier poli et cuir brun, **VERTU**

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Stiletto
34 RUE DE CLERY
75002 PARIS - 01 47 20 26 55

HIVER 10
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 2254

Smokings en grain de poudre, **DIOR HOMME**

Stylo plume Roadster en acier et composite, plume en or massif, **CARTIER**

Broche Moustache en bois, **TATTY DEVINE**

©DR

Constellation Quest est assemblé et fabriqué par un seul technicien, qui appose sa signature sur le modèle, disponible en acier ou en or jaune, en cuir noir, brun ou rose.

Plaisirs pour soi

Le luxe se constitue de bonheurs égoïstes, hérités de la tradition, réinventés à la guise de chacun, inlassablement. Loin de s'afficher, cette foule de détails construit naturellement un parti pris. Un style raffiné et exigeant, sans être précieux. Les montres, les belles automobiles contribuent à cet amour du beau, de la séduction, au nom d'une identité réaffirmée. Ainsi, rayons d'enjoliveurs, bouchons de tableaux de bord et grilles de radiateurs donnent naissance, chez Cartier, à une collection de stylos gravés, baptisée Roadster et inspirée des automobiles de collection. Grand collectionneur de voitures lui-même, Ralph Lauren présente ainsi une montre inspirée de l'intérieur de l'un de ses propres modèles, une Bugatti Type 57SC Atlantic coupé de 1938. Cadran en bois précieux pour rappeler le tableau de bord et les finitions, chiffres arabes en écho aux cadrans d'origine de la voiture... La Ralph Lauren Sporting associe son allure racée à un mouvement manufacture conçu par IWC.

MESURE POUR MESURE

HERMÈS
Les commandes particulières pour homme, uniquement dans la boutique du 24, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e. Pour un costume, compter environ 30 mesures préalables, et 70 à 95 heures de travail dans les ateliers.
www.hermes.com

RALPH LAUREN
Service de mise à mesure parmi une sélection de 146 tissus, un choix de 11 coupes de vestes, 4 coupes de pantalons et un délai de 6 à 8 semaines.
173, boulevard Saint-Germain, Paris 6e.
www.poloralphlauren.com

ALAIN FIGARET
Un espace dédié à la chemise unique dans la boutique de la Madeleine, avec une collection de 180 tissus, 11 cols et 2 types de poignets.
18/20, place de la Madeleine, Paris 8e.
www.alain-figaret.fr

BERLUTI
La fabrication d'une paire de souliers sur mesure nécessite 250 opérations. Prévoir environ 6 mois de délai, et 6 à 10 prises de mesures pour le pied et la jambe.
36, rue Marbeuf, Paris 8e.
www.berluti.com

DANDY AU PARFUM

Penhaligon's s'est inspiré de l'atelier de création de Norton & Sons, à Savile Row, de ses odeurs de craie et de cire d'abeille, pour imaginer Sartorial, fougère moderne cousues de notes de cuir et de miel.
WWW.PENHALIGONS.COM

Avec **Paul Smith 2**, le créateur britannique propose le parfum d'un jeune élégant, autour d'un voluptueux cocktail d'arômes boisés et de fougères, relevé d'un twist de pomme Granny Smith et d'agrumes.
WWW.PAULSMITH.CO.UK

Chez **Chanel**, loin des archétypes, Bleu est une eau de toilette harmonieuse et nerveuse, accord cèdre relevé de vétiver et d'encens, incarnée par l'élégance et le charisme de Gaspard Ulliel.
WWW.CHANEL.COM

Dior Homme, un mélange d'iris et de bois de cèdre pour une fragrance à la fois résolument moderne, et intemporelle.
WWW.DIORHOMMEPARIS.COM

Guerlain invente les deux facettes olfactives d'Arsène Lupin, héros au double visage : à la fois Dandy à la violette marié à du cuir, de la bergamote et des baies roses, et Voyou imprégné de bigarade, réchauffé de santal, de patchouli et de benjoin.
WWW.GUERLAIN.COM

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Le Monde
Des Livres
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

10 DEC 10
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 36
N° de page : 21

Savile Row

Les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique
de James Sherwood

Le sur-mesure pour hommes est aux Britanniques ce que la haute couture est aux Français. Depuis deux cents ans, Savile Row, dans le quartier chic de Mayfair, à Londres, est le haut lieu de l'élégance masculine : des esthètes fortunés aiment à s'y faire tailler un costumes. Il y a Ede & Ravenscroft, grand couturier de la famille royale, Gieves & Hawkes, le tailleur de la Royal Navy et du prince Williams, Douglas Hayward, qui a habillé Michael Caine ou Steve McQueen. Jusqu'à Ozwald Boateng, ex-directeur artistique de Givenchy à Paris, qui possède depuis 2007 sa vitrine sur Savile Row. Le costume anglais est, indubitablement, *« le modèle international des hommes bien habillés »* souligne en préface le styliste Tom Ford, dandy d'aujourd'hui. ■ **V. Lo**

L'Editeur, 256 p., 59,90 €.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Inrockuptibles
24 RUE SAINT SABIN
75011 PARIS - 01 42 44 16 16

08/14 DEC 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 35600

Surface approx. (cm²) : 735
N° de page : 106-107

style

semaine critique de la mode

1 tête de mort aux bourges

Pour la plupart des gens, la tête de mort est une référence éternelle à l'esthétique rock C est pourtant tout le contraire ce petit motif que vous risquez de voir sur des shorts roses ou des chaussettes noires très prochainement appartient depuis 1832 à la haute bourgeoisie L'année où la fraternité la plus élitiste de toutes les universités américaines a décidé de se nommer Skull and Bones et par conséquent de voler le crâne de Geronimo pour en faire son logo...
Laurent Laporte

2 l'hiver au chaud

Quand le grand froid débarque et qu'on desespère de s en tirer avec style, on devrait toujours sortir son B3 Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce blouson était réservé aux soldats qui pilotaient en haute altitude des bombardiers non-pressurisés D'où l'intérêt de son col à boucles et de sa doublure en laine naturelle de mouton sous un cuir solide Mythique et complètement mixte, cette pièce résistera donc bien aux caprices de l'hiver Mieux encore, elle supportera ceux des rédactrices de mode
L. L.

3 welcome to Savile Row

A Londres, une fois acheté ses ustensiles de fumeur de joints à Camden et ses baskets branchees sur Carnaby Street, il faut aller faire un tour sur Savile Row, dans le quartier de Mayfair Là, à l'abri de la plebe, les meilleurs tailleurs du monde réalisent les costumes des hommes les mieux mis et les plus riches de la Terre, faisant perdurer un savoir-faire né il y a un siècle et demi Cela méritait bien un livre, à savourer dans l'Eurostar du retour avec l'air de celui qui sait **Marc Beaugé**

Savile Row – Les Maîtres tailleurs du sur-mesure britannique de James Sherwood, préface de Tom Ford (L'Editeur), 256 pages, 59,90 €

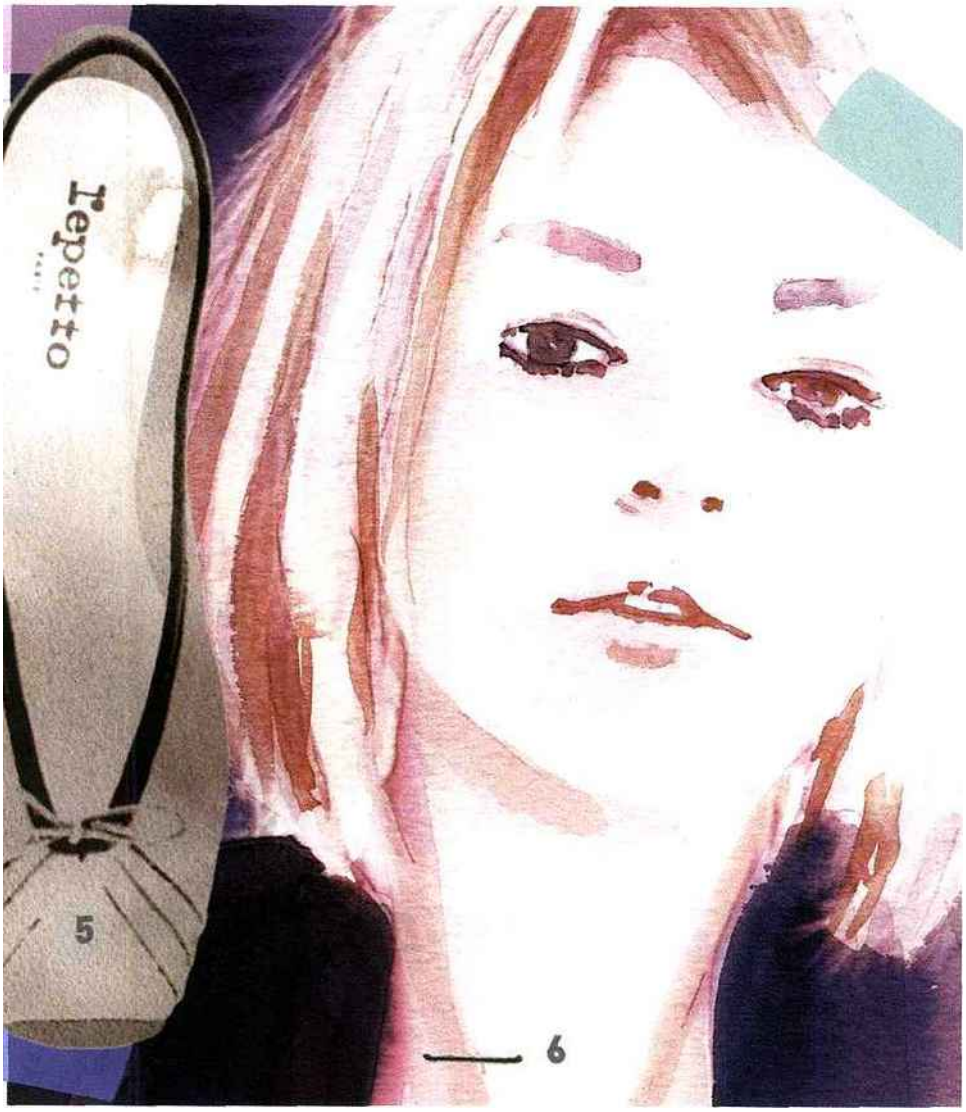
illustration **Alexandra Compain-Tissier**

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Les Inrockuptibles
24 RUE SAINT SABIN
75011 PARIS - 01 42 44 16 16

08/14 DEC 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 35600

Surface approx. (cm²) : 735
N° de page : 106-107



4 made in France

Si la tendance est actuellement lourdement inspirée par les Etats-Unis, il semblerait que la France tire aussi son épingle du jeu Bleu De Paname, jeune marque tricolore, prouve en effet que l'on peut encore fabriquer des vêtements de qualité dans le pays, à des prix presque sensés. Au programme, des doudounes sans manches, des gabardines, une petite veste de comptoir et un pantalon de peintre Dans le mille, donc On aimerait simplement que le lookbook sente un peu moins le fait maison que les fringues. . **L. L.**

5 pimp ta Repetto

Danseuses sur canapé et fans de ballerine urbaine, réjouissez-vous : la maison Repetto propose depuis le mois de septembre un atelier Repetto rue de la Paix, à Paris, pour customiser vous-mêmes vos petits chaussons Avec un éventail de 250 couleurs de cuirs et un large choix de bordures, de tiges et de lacets, votre ballerine personnalisée sera ensuite siglée d'un "R" doré incrusté dans le talon pour en authentifier la singularité. 300 euros. Joyeux Noel. **G. de M.**

6 sex, dreams and Diesel jeans

Youpi, encore un artiste qui s'associe à une marque pour une collection capsule. Uffie, l'auteur du bien nommé album *Sex Dreams and Denim Jeans*, s'associe à Diesel pour une ligne de douze pièces comprenant des T-shirts, des futes, une robe-corset, un perfecto, et faisant la part belle au cuir, au noir et au jean Bilan ? Un designer de base aurait sans doute fait aussi bien, mais les photos du lookbook n'auraient pas été aussi sexy et on n'en parlerait certainement pas ici. Donc, on s'incline **Géraldine de Margerie**

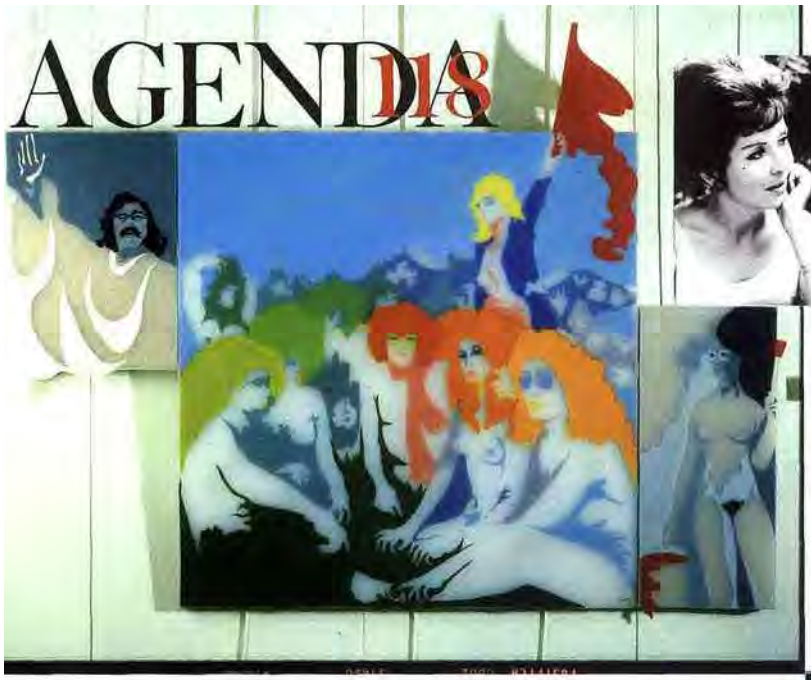
Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

VOGUE
56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 00

DEC/JAN 11
Mensuel
OJD : 111376

Surface approx. (cm²) : 588

AGENDA 18



EROS HÉROÏNE

Très remarquée cet automne à New York au sein de l'exposition de groupe, «Seductive Subversion : Women Pop Artists, 1958-1968», l'œuvre de la Belge **Evelyne Axell** – décédée en 1972 – revient sur le devant de la scène artistique de ce côté de l'Atlantique également, le **Wiels** de **Bruxelles** dévoilant une dizaine de ses toiles entre pop et psychédélisme, humour et érotisme. Issue de la bourgeoisie, beauté reconnue ayant mené une carrière de comédienne avant de se consacrer à la peinture, féministe avant l'heure aussi, les spécialistes s'entendent aujourd'hui sur la dimension hédoniste et provocatrice de son travail. Le grand public, lui, pourra juger de son talent tout simplement éclatant.
«EVELYNE AXELL : IMAGES CONTESTATAIRES», JUSQU'AU 16 JANVIER AU WIELS À BRUXELLES, WWW.WIELS.ORG, ET «SEDUCTIVE SUBVERSION : WOMEN POP ARTISTS, 1958-1968», JUSQU'AU 9 JANVIER AU BROOKLYN MUSEUM DE NEW YORK, WWW.BROOKLYNMUSEUM.ORG [SR]

LIGNES directrices

En 1958, **Andrée Putman** met le design à la portée de tous en l'imposant dans les rayons de Prisunic. A partir de 1978, elle réédite des pièces tombées dans l'oubli signées Eileen Gray, Fortuny, Mallet-Stevens. En 1984, elle invente le concept de «boutique hôtel» alors qu'elle aménage l'hôtel Morgans à New York. Aujourd'hui enfin et comme toujours, la designer et architecte d'intérieur reste fidèle à ses principes : privilégier la lumière, trouver le matériau juste – souvent emprunt de l'univers industriel –, respecter un certain sens de la géométrie, fuir le gadget comme les idées reçues… Son parcours valait bien une exposition à l'**Hôtel de Ville** de Paris et un catalogue préfacé par Bertrand Delanoé (éd. Flammarion). «ANDRÉE PUTMAN, AMBASSADRICE DU STYLE», JUSQU'AU 26 FÉVRIER À L'HÔTEL DE VILLE. [SR]

SUBLIMES SIXTIES

Dans les années 50 et 60, le cinéaste **Jerry Schatzberg** – *L'Épouvantail*, *Panique à Needle Park* –, alors photographe de mode pour *Vogue* et *Esquire*, a réalisé de nombreux portraits de femmes : Nico, Faye Dunaway, Sharon Tate, Catherine Deneuve…, mais aussi une inconnue dansant dans la rue, ou une autre dans les bras d'un homme à Central Park… Outre leur glamour en noir et blanc, ces photos ont acquis avec le recul une dimension supplémentaire, récit en creux d'une époque où la féminité s'émancipe, délestée d'une partie de son innocence au profit d'une nouvelle détermination, heureuse de devenir sujet à part entière. Ce qu'illustre un élégant **ouvrage** (avec postface signée Faye Dunaway) consacré à ce sens du style si caractéristique de Schatzberg. *WOMEN THEN : PHOTOGRAPHS 1954-1969*, ÉDITIONS RIZZOLI. [SR]

TAILLEURS POUR HOMMES

C'est une histoire de classe et de coupe, de savoir-faire et de savoir-vivre : **Savile Row**, c'est cette rue de Londres où est réunie la crème des tailleurs masculins qui, depuis des générations, habille le beau monde – rois, présidents, stars… Sur mesure oblige, il y règne une atmosphère de salons privés dont un beau **livre** nous ouvre aujourd'hui les portes, visite guidée de ces temples du chic à la faveur d'archives, portraits de célèbres clients – Cary Grant, Mick Jagger –, reportages réalisés spécialement… On ne s'étonnera donc pas que Tom Ford lui-même ait tenu à le préfacer. *SAVILE ROW*, DE JAMES SHERWOOD, PRÉFACE DE TOM FORD, CHEZ L'EDITEUR. [SR]

Hugo Maertens, Jean Atome, Deidi von Schaewen, D.R.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

TRIBUNE & MOI
26 RUE D'ORADOUR SUR GLANE
75015 PARIS - 01 44 82 16 16

19 NOV 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 644
N° de page : 38

UPDATE : Beaux Livres

PAR LA LIBRAIRIE GALIGNANI

House of Style

Nos maisons, de Béatrice Fontanel, est un ouvrage pour tout connaître sur l'agencement des demeures au cours des siècles. Apparition des couloirs au XIXe, histoire du confort moderne... vous saurez tout. Passionnant et richement illustré.
Nos maisons, de Béatrice Fontanel, éd. du Seuil, 216 p., 39 €.

Bêtes curieuses

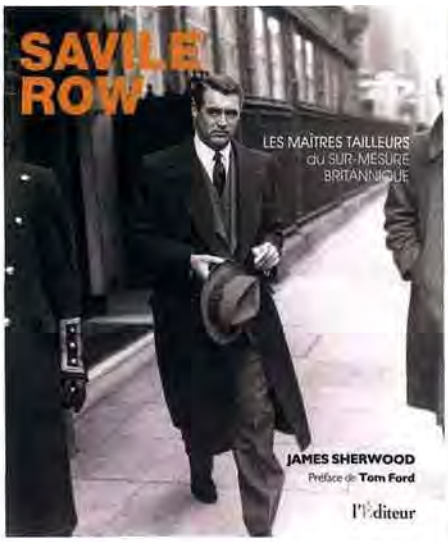
Les puces sont un bien curieux endroit. Créées jadis aux portes de Paris par des parias, elles attirent chaque week-end collectionneurs avertis,

touristes néophytes (et l'inverse !), créateurs en mal d'inspiration, stars de l'anonymat... Un brassage étonnant, à la hauteur de la diversité des antiquités présentées. Une vingtaine d'hectares, seize marchés, sans oublier les boutiques et les déballages des rues adjacentes, les puces sont résolument une principauté de la curiosité. Et une grande école à ciel ouvert pour les apprentis marchands. Les photos de l'ouvrage offrent un regard inédit sur ce lieu baroque.
Antiquaires, de Laure Verchère et Laziz Hamani, éd. Assouline, 192 p., 59 €.

Perle rare

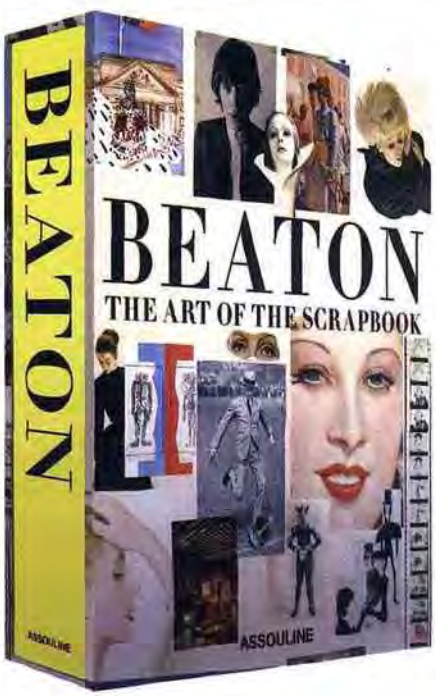
Extraordinaire créatrice de bijoux, Lina Baretti, disparue en 1994, ne travailla que pour un cercle de *happy few*, ce qui explique que le monde de la mode l'ait un peu oubliée. Stupéfiants d'invention et de beauté formelle, ses bijoux se distinguent par le choix résolu de matériaux "pauvres" – liège, mica, velours "sabrés", cannetille, perles – et par un esprit proche de celui de Fulco di Verdura, de Balenciaga ou de Schiaparelli. C'est la première monographie

d'une artiste de la lignée d'une Line Vautrin pour son indépendance et "l'esprit" lié à son œuvre.
Lina Baretti, parures, de Patrick Mauriès, éd. Le Promeneur, 144 p., 30 €.



British Chic

Les maîtres tailleurs de Savile Row, cette célèbre rue du quartier de Mayfair, à Londres, habillent rois, présidents, acteurs de cinéma, légendes du rock et milliardaires. Ces costumes représentent le comble de la distinction masculine. À l'origine réservée à l'aristocratie et aux militaires, Savile Row est devenue une destination internationale – notamment grâce à Hollywood. La rue est aujourd'hui animée par une nouvelle génération de tailleurs qui a redonné le goût du sur-mesure et de la pièce unique faite main à une clientèle illustre. *Le Grand Chic pour hommes*, tel pourrait être le titre de ce livre. Riche en documents inédits, en archives rares, il est indispensable à l'histoire de la mode. Une formidable leçon d'élégance.
Savile Row, de James Sherwood, chez L'Éditeur, 256 p., 59,90 €.



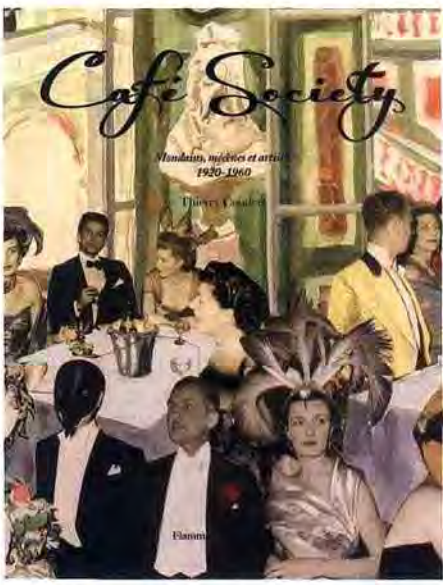
Scrapbook

Au cours de sa longue carrière de photographe pour *Vogue* et *Vanity Fair* et de correspondant de guerre, le Britannique Cecil Beaton a scruté la vie de personnalités et d'illustres inconnus (y compris la sienne), dont le fruit a été retrouvé dans des dizaines de carnets, désormais propriété de Sotheby's Londres. Clichés mondains, documents de théâtre, coupures de magazines et de journaux composent un merveilleux mélange. L'œil unique de ce démiurge donne à ce livre le parfum onirique de l'univers qui fut le sien.
Beaton, The Art of the Scrapbook, de James Danziger, éd. Assouline, 400 p., 210 €.

Rome, ville ouverte

Aujourd'hui siège de l'ambassade de France, le Palais Farnèse est un des plus beaux et plus importants de Rome. De 1598 à 1600, Annibale Carrache et son frère Agostino ont peint les plafonds et les parois de la galerie du premier étage, leur chef-d'œuvre. Cette entreprise grandiose est traitée dans un cadre architectural d'une grande complexité. Réalisées à l'occasion du mariage entre Ranuccio Farnèse et Margherita Aldobrandini, ces fresques célèbrent l'amour sacré et l'amour profane, avec la scène centrale du Triomphe

de Bacchus et le thème, plus général, des amours des dieux. Le public n'étant admis qu'une fois par an à l'intérieur de cette institution, ce livre superbe en sera donc désormais la meilleure des visites.
La Galerie Farnèse, de Silvia Ginzburg et Zeno Colantoni, éd. Gallimard, 304 p., 79 €.



Société discrète

Des années 1920 à 1960, les membres de la Café Society ont donné naissance à un mode de vie sophistiqué, original, parfois avant-gardiste, en mêlant un grand sens de la fantaisie à une élégance racée. Anti-conformiste et peuplée de personnalités baroques, ce petit groupe a fait briller les talents les plus originaux du siècle précédent, de la poétesse Edith Sitwell aux danseurs des Ballets russes, d'Elsa Schiaparelli au musicien Cole Porter. Entre croisières, dîners à Paris, Londres, New York ou au pied des pyramides d'Égypte, la Café Society se retrouve dans ce livre comme elle se retrouvait jadis dans ces lieux prestigieux. Premier ouvrage très illustré consacré à ce monde disparu dans un tourbillon de couture, de haute joaillerie et de bals costumés.
Café Society, de Thierry Coudert, éd. Flammarion, 320 p., 60 €.

PHOTOS : DR.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

www.buybuy.com

Date : 09/11/10

Savile Row Le Temple de la mode masculine

Au cœur de Mayfair à Londres, **Savile Row** rassemble la crème des tailleurs masculins. Un livre retrace l'histoire de ce temple de la mode masculine, à découvrir en 3 adresses

Difficile de faire plus chic. Savile Row est sans conteste depuis le XVIIIème siècle le temple de la mode masculine, son cœur. Situé entre Regent Street et New Bond Street, à un pas de la City, The Row comme on l'appelle également, a vu naître le meilleur du sur mesure anglais.

Le livre « Savile Row » écrit par James Sherwood, journaliste au Financial Times et à l'Herald Tribune, retrace l'histoire, riche en anecdotes, de ce quartier londonien. Tom Ford, himself, qui fit ses débuts chez Anderson&Sheppard (voir ci-dessous) en signe la préface, nous invitant à en découvrir toutes les coulisses.

Rappelons-le, le bespoke (le sur mesure) était à l'origine réservé à la famille royale et à l'aristocratie anglaise. Les stars hollywoodiennes et autres enfants du rock, de Cary Grant à Steeve McQueen, en passant par Mick Jagger pour ne citer qu'eux, en ont décidé autrement. Ils ont popularisé cette élégance toute british. Même les Beatles, en installant leur studio Apple Corp, au numéro 3 de la rue, ont hissé le district sous les feux des projecteurs des sixties. C'est ce savant mélange de la petite et de la grande histoire qui rend vraiment fascinante l'épopée de Savile Row, que conte si bien James Sherwood dans cet ouvrage à l'iconographie souvent inédite et truculente.

Aujourd'hui encore, on visite la rue comme un temple. Impressionnant vous-dites? Un tantinet.

Comment s'y retrouver ? Difficile de choisir parmi les plus belles échoppes de ces maîtres de la coupe. Sélection subjective en trois adresses mythiques.

A tout seigneur tout honneur : Henri Poole au 32 Savile Row est le premier à avoir inventé le bespoke en 1838. Ici un costume nécessite 52 heures de travail en moyenne et trois essayages minimum. Les mesures sont prises sur la personne, il faudra donc vous déplacer. Prévoir 3 semaines pour réceptionner votre bien. Au n° 1 de la rue, Gieves & Hawkes est la deuxième

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant la mode et les produits de luxe au sens large (habillement, bijouterie, horlogerie, tourisme, etc.)

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 5
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

maison historique de Savile Row. Ici, depuis 200 ans, les méthodes du « London Cut » n'ont pas varié d'un iota. On y trouve en prime une des meilleures sélections de tissus.

Notre coup de cœur : Anderson & Sheppard au N°30, là même où Alexander McQueen et Tom Ford firent leurs premières classes. Total respect.

« **Savile Row** », James Sherwood, 59,90 €, éd. L'éditeur.

Prune Boucheron

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

MONSIEUR
72 BOULEVARD BERTHIER
75017 PARIS - 01 47 63 48 00

OCT/NOV 10
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 588

James Sherwood

Journaliste londonien

DANS *SAVILE ROW* *, LE DANDY ANGLAIS RACONTE L'HISTOIRE DU TEMPLE DE L'ÉLÉGANCE LONDONIENNE : SES TAILLEURS ET LES STARS QUI EN ONT FAIT SA RENOMMÉE. UN BEAU LIVRE TRÈS BIEN DOCUMENTÉ.

Année de naissance : 1971. **Signe astrologique :** Scorpion. **Signes particuliers :** cultive un « petit » côté Barbey d'Aurevilly.

Sur-mesure ou prêt-à-porter ? Cravate ou pas ?
Sur-mesure par les tailleurs de Savile Row incluant Ede & Ravenscroft, Henry Poole, Gieves & Hawkes, Huntsman… Quelques uns sont réalisés par Richard James et Ozwald Boateng. Je porte toujours la cravate.

Votre tenue préférée ?
Le dernier costume que j'ai acheté. En ce moment, c'est un costume trois pièces motifs pied-de-poule de Huntsman.

Celle que vous détestez ?
Le jean lamé or de Vivienne Westwood que j'ai osé porter dans les 90's lorsque j'étais assistant mode dans un quotidien. La revue satirique *Private Eye* avait écrit : *« le garçon dans le "gold hot pant" »*.

Votre couleur ?
Le bleu-nuit est le noir de Savile Row.

Vos chaussures, richelieus ou sneakers ?
Des Converse rose en vacances mais je préfère les Chelsea boots ou une sculpturale Berluti à lacet patine caviar.

Chaussettes hautes ou basses ?
Toujours hautes, navy ou grises.

Slip ou caleçon ?
Boxer *tight* Calvin : c'est un peu vieillot mais d'un confort fabuleux.

Votre référence en matière d'élégance ?
Gary Cooper pour sa façon de combiner masculinité et élégance. Tom Ford pour sa facilité à combiner le sexe et le style.

Votre montre, mécanique ou quartz ?
Je porte la Dandy de Chaumet. Elle m'a été offerte par la conservatrice du musée Chaumet, Béatrice de Plinval, qui est pour moi la femme la plus chic de Paris.

Combien de temps dans la salle de bains ?
Pas plus d'une heure dans la salle de bains mais jamais moins d'une heure dans le dressing ! J'utilise les marques les plus vieilles et les plus simples : Nivea, Brylcream… Un tuyau : Clinique contour de l'œil masque la plus sinistre des gueules de bois.

Votre eau de toilette ?
Tom Ford *Noir de Noir*, pour le soir ; *Hammam Bouquet* de Penhaligon's, le jour et *Obsession* de Calvin Klein le week-end.

Préparez-vous vos affaires le soir ?
Je ne rentre pas suffisament tôt à la maison. Mais un teinturier/valet le fait pour moi. Pour les chaussures, je les confie au garçon-cireur de Burlington Arcade.

Pliez-vous votre pantalon avant de dormir ?
Même après une soirée à lever le coude au Duke's bar, je pends toujours mon costume et enfile les embauchoirs dans mes Berluti.

La voiture de vos rêves ?
Je ne conduis pas. La voiture de mes rêve est donc avec chauffeur. Mais quand j'étais enfant, je rêvais de la Rolls-Royce jaune du film du même nom (1964).

Foot ou rugby ?
Tennis.

Votre menu idéal ?
Une semaine n'est pas complète sans une demi-douzaine d'huitres et un verre de champagne au J-Sheekey's Oyster Bar.

Bordeaux ou Bourgogne ?
« La cuvée du patron » chez moi à Bloomsbury Square est un Malbec argentin.

Électronique ou papier ?
Mon papier à lettres est de Smythson. Mais j'essaie d'envahir mon bureau le moins possible avec le papier. Que dieu bénisse le MacBook Pro.

Blonde ou brune ?
Vous faites référence à moi, à mon épagneul King Charles ou à mes préférences ? Sur le dernier point, les brunes sont plus fun en rdv.

À quoi êtes-vous fidèle ?
Amis, amour, famille.

Un film culte ?
Some like it hot de Billy Wilder

Le livre sur votre table de chevet ?
Chaque année, je relis *Mapp & Lucia* de E.F Benson ; c'est bien mieux que le Prozac !

Le Cd dans votre iPod ?
L'intégral de Noël Coward.

Le luxe absolu, c'est…
La suite de Maria Callas au Savoy comme résidence permanente à Londres.

***Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure Britannique* par James Sherwood, préface Tom Ford, éd. L'Éditeur. Un hommage à l'élégance de Mayfair avec un reportage photo inédit. 256 p. 60 €. Sortie le 28 octobre.**

PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE CLAUDEL

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

AUJOURD'HUI EN FRANCE
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

29 OCT 10
Quotidien Paris
OJD : 183571

Surface approx. (cm²) : 764

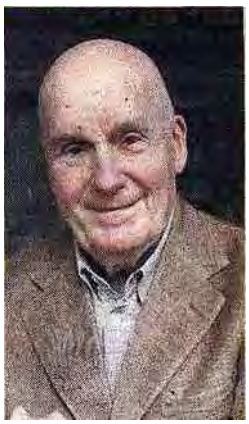
L'AIR DU TEMPS

famille | **livres** | spectacles | télévision

ENCHÈRES
James Bond n'a plus de voiture...

La plus célèbre voiture du cinéma vient d'être vendue aux enchères à Londres. Pilotée par l'agent 007 dans les James Bond « Goldfinger », en 1964, et « Opération Tonnerre », en 1965, cette Aston Martin DB5 bourrée de gadgets vient de changer de main. Harry Yeaggy, son nouveau propriétaire, américain et riche collectionneur, ravi de pouvoir disposer des multiples mitrailleuses, plaques d'immatriculation pivotantes et autres parades pour échapper à l'ennemi, aura dû débourser 4,1 M$ (4 M€) pour se mettre dans la peau du célèbre héros.

THÉÂTRE
Michel Bouquet fatigué



Mercredi soir, la pièce de Ionesco « Le roi se meurt » a dû être interrompue au bout d'une demi-heure, suite à un malaise en coulisses de Michel Bouquet. « Rien d'alarmant », selon son entourage, mais un « coup de fatigue ». Le comédien de 85 ans, à l'affiche de la Comédie des Champs-Elysées (Paris VIIIe) jusqu'au 2 janvier, a également annulé la représentation d'hier soir, pour se reposer. Mais il devrait remonter sur scène dès ce soir. Renseignements au 01.53.23.99.19.

MUSIQUE
Mylène chante INXS

Avec Mylène Farmer, on va de surprise en surprise : entre un duo sur le prochain album de Line Renaud et un single inédit sorti sans crier gare (« Oui mais non »), la star a enregistré avec l'Américain Ben Harper une chanson d'INXS, « Never Tear us Apart », qui sort aujourd'hui en radio. Ce duo surprenant est le premier extrait d'un album de reprises des grands tubes du groupe australien, intitulé « Original Sin », où figurent l'Anglais Tricky ou Pat Monahan, le chanteur du groupe Train. Sortie le 29 novembre.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

AUJOURD'HUI EN FRANCE
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

29 OCT 10
Quotidien Paris
OJD : 183571

Surface approx. (cm²) : 764

Sexe, drogue et rock'n'roll

MÉMOIRES. Dans son autobiographie qui sort aujourd'hui, Keith Richards, le légendaire guitariste des Rolling Stones, n'occulte rien de sa vie agitée et de ses relations mouvementées avec Mick Jagger.

Deux jours après sa sortie, c'est déjà un événement en Angleterre et aux Etats-Unis ! A 66 ans, Keith Richards publie — en France aujourd'hui — ses Mémoires intitulées « Life » (Robert Laffont). Un pavé de 650 pages, rédigé avec la complicité de l'écrivain britannique James Fox, où il n'occulte (presque) rien de sa vie tumultueuse au sein du plus célèbre groupe du monde, et balance pas mal de vacheries sur son alter ego Mick Jagger. Morceaux choisis.

■ **La rencontre avec Jagger.** « A Dartford, sur un quai de gare, en 1961. Je l'avais déjà croisé une fois à l'école primaire. J'avais un disque de Chuck Berry à la main. Lui possédait tous ses disques. Il chantait du Buddy Holly dans une boîte avec ses potes. Il connaissait Londres, il avait plein de contacts. On peut dire que j'étais un plouc, comparé à Mick. »

■ **« Satisfaction ».** « Le morceau qui nous a fait accéder à la gloire. Je l'ai écrit dans mon sommeil. Je ne le savais pas moi-même, c'est mon enregistreur qui me l'a dit. Au réveil, j'ai rembobiné la cassette. Il y avait l'ébauche de la chanson à la guitare acoustique, puis on m'entendait ronfler pendant quarante minutes. »

femmes. Tôt ou tard, elles finissent par se confier à moi, le jour où elles découvrent qu'il est incapable de fidélité. Elles ont toutes pleuré sur mon épaule, Jerry Hall, Bianca, Marianne Faithfull, Chrissie Shrimpton, toutes. »

■ **Toxicomane.** « Quand tu deviens un junkie, la dope est ton pain quotidien… Le matin au réveil, le premier truc était d'aller dans la salle de bains. Pas pour me brosser les dents, mais pour me shooter… J'ai réussi à décrocher en 1978. Je me suis enfermé à clé dans une pièce avec Jane Rose *(NDLR : sa manageuse)*. Elle m'a soutenu pendant les soixante-douze heures critiques. Elle m'a vu m'accrocher au mur… Je n'ai plus jamais replongé. »

■ **Tara, son fils décédé.** « J'étais à Paris avec Marlon *(NDLR : son fils aîné, premier des trois enfants qu'il a eus avec Anita Pallenberg)* quand j'ai appris que notre bébé, Tara, âgé d'à peine 2 mois, avait été retrouvé mort dans son berceau. Il a eu une défaillance respiratoire, mort subite du nourrisson. Il n'y a rien de pire que de perdre un enfant. Depuis, il y a en moi un vide et un froid permanent. Ça me tombe dessus au moins une fois par semaine. Tara m'envahit. Jusqu'à ce jour, je n'en ai jamais reparlé avec sa mère, pour ne pas rouvrir d'anciennes blessures. »

■ **Jagger ami-ennemi.** « Moi qui adorais traîner avec Mick, ça doit faire vingt ans que je n'ai pas mis les pieds dans sa loge… J'aime sincèrement ce type, mais l'époque où nous étions vraiment proches est finie depuis longtemps… Je crois qu'il commence à comprendre qu'il s'est isolé. Il lui arrive même d'adresser deux mots à l'équipe. Avant, il s'en foutait royalement. »

HUBERT LIZE

■ **Brian Jones.** Le deuxième guitariste des Stones, mort noyé dans sa piscine en 1969. « Je ne connais personne que la gloire ait altéré à ce point. Dès que les minettes ont commencé à hurler, il est devenu un autre… Totalement aveuglé par le star système. Au milieu des années 1960, on ne pouvait plus compter sur lui. Il se défonçait trop, il était à la masse… Il était vraiment pénible, une sorte d'appendice en décomposition qu'on trimballait avec nous. »

■ **Lennon.** « On a fini par devenir potes. Il arrivait avec Yoko, on passait un moment ensemble. Mais le problème avec John, c'est que, malgré toute sa frime, il ne tenait pas vraiment la route. Il voulait essayer tout ce que je prenais, mais il n'avait pas mon solide entraînement. Moi, je prenais des barbituriques, des amphètes, de la coke, de l'héro, et je pouvais me mettre au boulot. John finissait invariablement la tête dans la cuvette des chiottes. Avec Yoko en fond sonore : *« Il ne devrait pas faire ça quand même »*.

■ **Look.** « J'ai commencé à devenir une icône de la mode en piquant les fringues de ma nana de l'époque, Anita Pallenberg. Ça a vraiment énervé Charlie Watts, dont la garde-robe débordait de costumes faits sur mesure à Savile Row. »

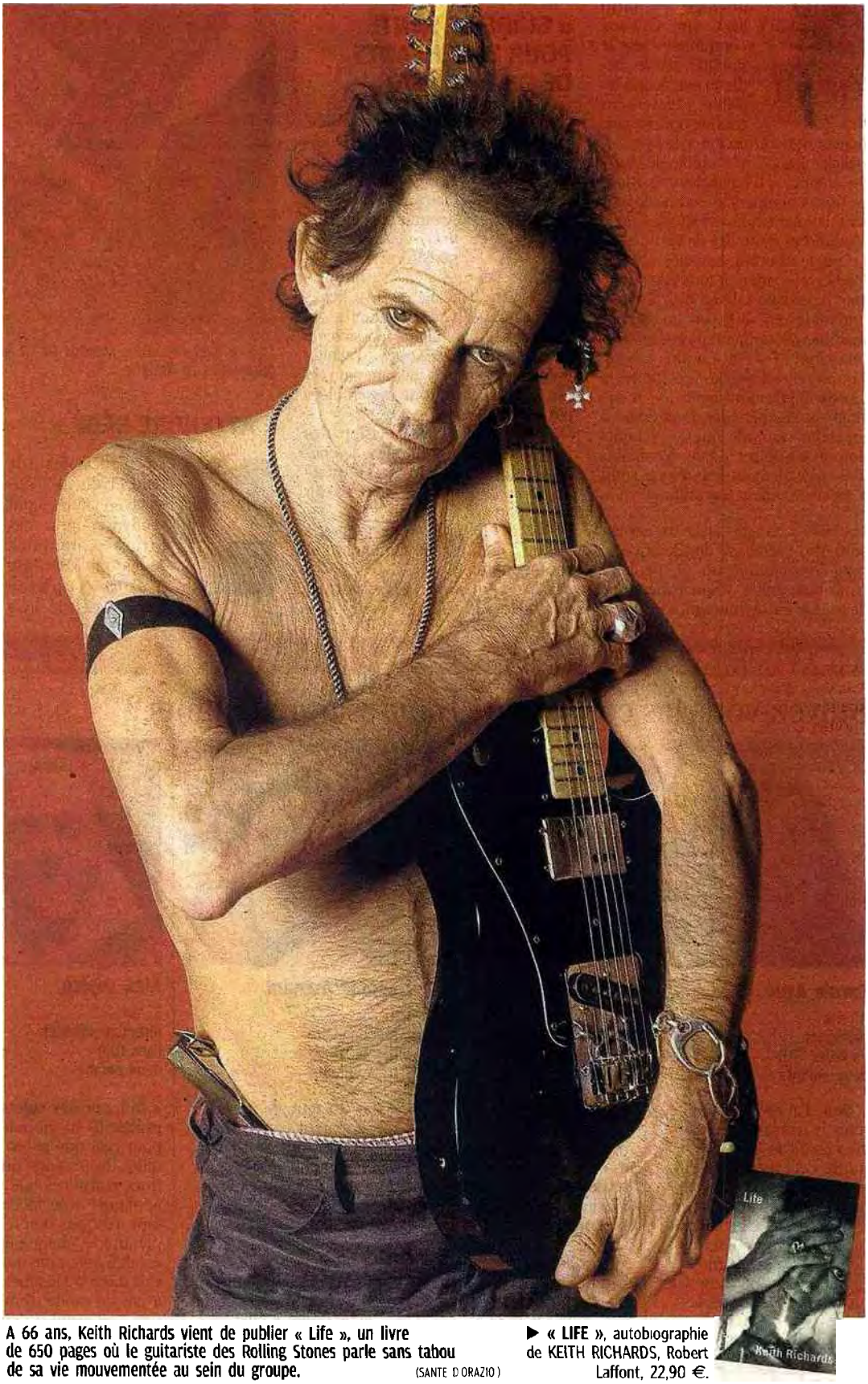
■ **Jagger et les femmes.** « Mick n'aime pas que je fréquente ses

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

AUJOURD'HUI EN FRANCE
25 AVENUE MICHELET
93408 SAINT OUEN CEDEX - 01 40 10 30 30

29 OCT 10
Quotidien Paris
OJD : 183571

Surface approx. (cm²) : 764



A 66 ans, Keith Richards vient de publier « Life », un livre de 650 pages où le guitariste des Rolling Stones parle sans tabou de sa vie mouvementée au sein du groupe. (SANTE D'ORAZIO)

▶ « LIFE », autobiographie de KEITH RICHARDS, Robert Laffont, 22,90 €.

Un zizi très discret

Les allusions de Keith Richards à la taille du sexe — présumé minuscule — de Mick Jagger ont déjà fait grand bruit dans la presse britannique et sur le Net. En fait, elles sont assez sibyllines, et glissées discrètement à la page 301 de l'ouvrage. Evoquant une confidence de Marianne Faithfull, la fiancée du chanteur, après une aventure d'une nuit avec elle, Keith Richards écrit : « Elle ne se marrait pas avec le petit bandard. Je sais qu'il a une énorme paire de c..., mais ça ne comblait pas le vide, si ? »

H.L.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LA TRIBUNE
POLITIQUE | BUSINESS | FINANCE
26 RUE D'ORADOUR SUR GLANE
75015 PARIS - 01 44 82 16 16

22/24 OCT 10
Quotidien Paris
OJD : 67295

Surface approx. (cm²) : 389
N° de page : 44

Les maîtres de Savile Row

PHOTOS : DR / L'ÉDITEUR

C'est le livre événement de la mode masculine de l'automne. Écrit par James Sherwood, journaliste du « Financial Times » et de l'« Herald Tribune », « Savile Row » retrace l'histoire de ce quartier londonien.

Appelé également « The Row », le quartier de Savile Row, entre Regent Street et New Bond Street, dans Mayfair, concentre depuis le XVIIIe siècle le meilleur du sur-mesure anglais.
Réservé à l'origine à l'aristocratie, né officiellement en 1848, avec la conversion du vieil édifice de la maison Henry Poole en Salon d'exposition au 32 Savile Row, le « bespoke » britannique a connu ses heures de gloire internationale, grâce aux légendes d'Hollywood, qui venaient s'y faire tailler leurs costumes. Cary Grant, Steeve McQueen, Fred Astaire, mais aussi les plus grands maharajas, ont confié leur anatomie à ces maîtres des lieux pour qu'ils leur créent le meilleur de leur vestiaire. Dans les années 1960, c'est les enfants

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LA TRIBUNE
POLITIQUE | BUSINESS | FINANCE
26 RUE D'ORADOUR SUR GLANE
75015 PARIS - 01 44 82 16 16

22/24 OCT 10
Quotidien Paris
OJD : 67295

Surface approx. (cm²) : 389
N° de page : 44

du rock, et particulièrement les Beatles, qui installèrent, au numéro 3 de la rue, les bureaux de leur maison de disques, Apple Corps, qui contribuèrent à hisser le quartier au sommet de la modernité contemporaine.
Depuis 2004 grâce à l'instauration de la Savile Row Bespoke Association, créée pour protéger et promouvoir le London Cut, le quartier continue à attirer le meilleur de la clientèle masculine, en particulier les représentants de la City. Parmi les plus belles enseignes, on trouve toujours au numéro 1 Gieves & Hawkes, Kilgour French Stanbury au numéro 8, Dege & Skinner au numéro 10, Henry Poole & Co au numéro 15, Norton & Sons au numéro 16 et Anderson & Sheppard au numéro 30, là même où Alexander McQueen fit ses premières classes.

Comme l'explique James Sherwood, « employé à tort et à travers ces derniers temps, le terme "bespoke", degré supérieur du sur-mesure, fait uniquement référence à un costume conçu exclusivement pour un individu : il s'agit d'un processus au cours duquel les mesures du client sont prises à la main, son patron coupé manuellement et le tissu, cousu par de nombreuses mains, avec trois essayages en moyenne. L'opération complète demande environ cinquante-deux heures de travail, trois mois entre la commande et la livraison, et elle n'a guère varié depuis la description que l'on en faisait en 1838 ».

DR

Photos extraites du livre de James Sherwood : « Savile Row ».

Riche en archives et documents, en particulier iconographiques inédits, le livre retrace la grande histoire de ce sommet de la mode masculine. Au fil des pages, préfacées par Tom Ford (difficile de faire plus chic), le lecteur plonge à la découverte des anecdotes mais aussi des secrets de ce qui fait le grand chic pour hommes. Une lecture somme toute indispensable. **ISABELLE LEFORT**

« Savile Row », 256 pages, 350 illustrations dont 200 en couleur, 59,90 euros, édition L'Éditeur.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LE NOUVEL OBSERVATEUR
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

21/27 OCT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 502108

Surface approx. (cm²) : 1980

SPÉCIAL MODE HOMME

Dan Kitwood/Getty/AFP

Retour à

Charlie Chaplin, Gregory Peck hier ; Robbie Williams ou Jude Law aujourd'hui... A Londres, la mythique rue des tailleurs pour hommes reste un sommet de l'élégance britannique. Qui fait rêver les chics types du monde entier

Au cœur de Mayfair, où les grands noms du luxe tiennent boutique, Savile Row est l'artère vers laquelle se tournent, depuis plus de deux siècles, les élégants du monde entier. Les Beatles y ont donné leur fameux concert sur le toit du n°3, en 1969, mais la notoriété du Row vient de plus loin. Famille royale d'Angleterre, dieux d'Hollywood, banquiers et hommes d'affaires viennent ici pour ses artisans tailleurs et l'incomparable qualité des costumes sur mesure cousus à la main. Dans des ateliers en sous-sol, on fabrique aussi les livrées et uniformes qui font l'« Angleterre éternelle ».

La rue doit son nom à Lady Dorothy Savile, épouse du 3e comte de Burlington. Dans ces vénérables maisons, comme chez Sherlock Holmes, le temps s'est arrêté. C'est ici que s'est formé Alexander McQueen, le célèbre créateur disparu en février dernier : malgré son image de punk de la mode, il a toujours gardé une maîtrise aiguë de la coupe. Fauteuils de cuir vieilli, un livre sur les « 85 fa-

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LE NOUVEL OBSERVATEUR
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

21/27 OCT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 502108

Surface approx. (cm²) : 1980

Bruno Vincent/Getty/AFP

Huntsman & Sons, une sorte de vaisseau amiral

Savile Row

çons de nouer sa cravate », le « Financial Times » sur la table basse, nous voici chez Huntsman (depuis 1849), au n°11. Deux trophées de chasse encadrent la cheminée. *« Selon la légende, un client de la maison les a laissés là, car il avait un déjeuner »*, raconte Poppy Charles, en charge du marketing. Elle décrit une clientèle particulière, sorte de confrérie internationale « très Huntsman », qui se reconnaît au bout du monde grâce à son costume prince-de-galles. On pense à Steve McQueen dans « l'Affaire Thomas Crown ». Huntsman fabrique son propre tweed depuis plus d'un siècle et « habille l'homme déjà arrivé ». Les clients se marquent à la culotte et rivalisent : *« Il est arrivé que M. Untel appelle pour savoir si un autre a pris telle étoffe. Si oui, il la veut aussi ! »*

Corbis

Bianca et Mick Jagger dans un costume de Tommy Nutter, Venise, 1971

Huntsman & Sons, c'est un peu le vaisseau amiral du Row. Tous les tailleurs, ou presque, sont passés par son atelier. *« C'est un univers très dickensien,* raconte un ex-apprenti. *J'y ai appris la discipline, à ne pas parler tant qu'on ne vous a pas adressé la parole, à donner du "yes, sir !". »*

Derrière le comptoir, dans la boutique,

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LE NOUVEL OBSERVATEUR
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

21/27 OCT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 502108

Surface approx. (cm²) : 1980

Peter Smith rassure, conseille, écoute. Au téléphone, un client s'enquiert de l'évolution de son costume. *« Vous savez que je ne vous mentirais jamais, sir ! »* Comme beaucoup, Smith a rejoint le Row à l'âge de 16 ans. Aujourd'hui, *general manager*, il revient d'un voyage aux Etats-Unis. San Francisco, Los Angeles, Chicago, New York. Car les tailleurs de Savile Row se déplacent aussi pour être au plus près de leurs clients. Les employés du prestigieux Henry Poole (le tailleur du général de Gaulle et de Churchill) descendent quatre fois l'an à l'hôtel Bedford, à Paris, pour des essayages avec leur clientèle parisienne.

« C'est l'un des métiers les plus stressants qui soit, avec celui d'aiguilleur du ciel. Nous faisons face aux demandes et aux pressions constantes de clients qui n'ont pas l'habitude d'être contrariés », confie Lee Webb, 35 ans, tailleur confirmé chez Gieves & Hawkes. La maison tient le n°1 de la rue depuis la fin du XVIIIe siècle et a habillé le prince Charles le jour de son premier mariage. Arracher des noms revient ici à réclamer à une banque suisse son fichier clientèle. On en tient un : Robbie Williams sourit sur le mur de célébrités qui mène à l'étage. Des anecdotes de salons d'essayage ? *« Trop osées pour être racontées ! »* Diantre. Sur la confection d'un costume sur mesure, en revanche, Lee Webb est intarissable. *« Le "bespoke" (sur-mesure ou grande-mesure) est incomparable. Chaque costume est unique : les pièces qui le composent sont coupées sur la base d'un patron construit pour le seul client, à l'aide des éléments recueillis par l'œil expert du coupeur. »* Les lignes de coupe sont tracées à la craie sur le tissu. Un « Savile Row bespoke » passe entre les mains d'une dizaine de personnes, nécessite en moyenne trois essayages et plus de cinquante heures de travail. Ce qui explique les prix, qui démarrent à 4 000 euros et peuvent atteindre des sommets, suivant la qualité de l'étoffe et les exigences spécifiques. *« N'oubliez jamais que le prix s'oublie si l'on se souvient de la qualité, avait coutume de dire le regretté Robert Gieves* (la 5e génération, ndlr) *que j'ai connu »*, tranche Andrew Goldberg, le directeur du *tailoring*.

L'uniforme des Queen's Royal Lancers, le régiment de cavalerie de l'armée britannique

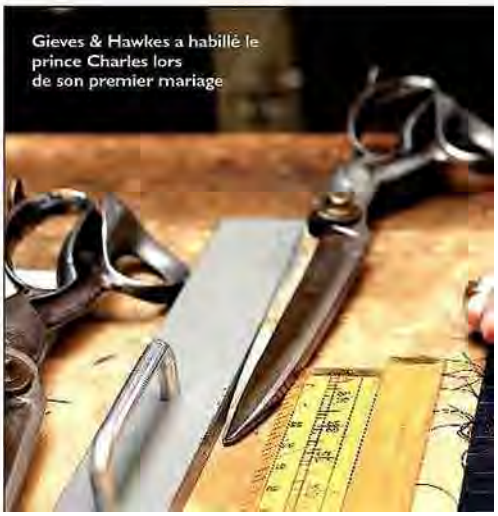
Mark Henderson, vice-président de Gieves & Hawkes, reçoit dans la salle des archives, à l'étage, au milieu des uniformes militaires. Henderson, un ancien d'Alfred Dunhill, dirige l'association Savile Row Bespoke, qui regroupe une dizaine de maisons. En 2004, le Row a décidé de traquer les tailleurs indélicats qui galvaudaient l'illustre label avec de piètres imitations. Une sorte d'appellation d'origine contrôlée a été créée pour qu'on ne puisse plus prendre le mousseux pour du champagne (même si le prix donne une indication). Si la rue a voulu se fédérer, c'est aussi pour préserver et perpétuer son savoir-faire, hier transmis de père en fils. *« Former un bon coupeur de manteau, c'est cinq ans d'investissement »*, explique Mark Henderson, fier de la mise en place d'un programme d'apprentissage pour l'avenir de Savile Row. On se bouscule pour y entrer, même si les postes à pourvoir sont rares. *« C'est comme une famille à la "Coronation Street"* (série TV britannique, ndlr), résume Poppy Charles. *Si quelqu'un éternue au n°1, on le sait très vite quelques numéros plus bas ! »* Philip Parker, l'un des directeurs de Henry Poole & Co (au n°15) n'est pas inquiet. Les guerres, les récessions sont passées, Savile Row demeure. *« Nous étions là au début, nous serons là aussi à la fin. »* Les maisons ont le temps et conservent le patron de chaque client, *« jusqu'à ce que l'on comprenne qu'il ne reviendra plus »*. Par un faire-part de décès dans le « Times », par exemple. **MARIE-HÉLÈNE MARTIN**

Costumes taillés à Savile Row pour Cary Grant dans « la Mort aux trousses »

A lire, « Savile Row, les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique », de James Sherwood, avec préface de Tom Ford, éd. l'Editeur.

Veste réalisée pour l'ex-Premier ministre Gordon Brown

Huntsman fabrique son propre tweed depuis plus d'un siècle



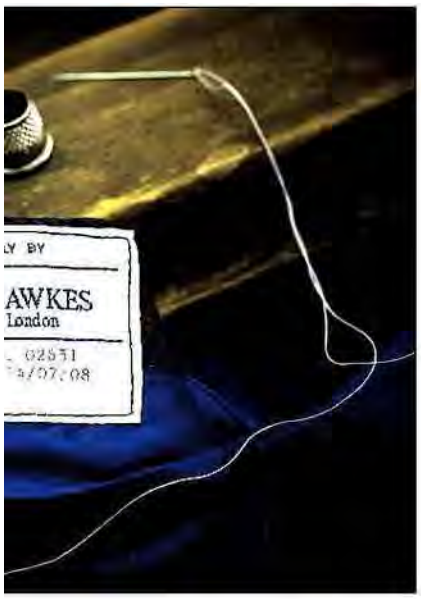
Gieves & Hawkes a habillé le prince Charles lors de son premier mariage

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

LE NOUVEL OBSERVATEUR
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34

21/27 OCT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 502108

Surface approx. (cm²) : 1980



Guy Hills presse - DR - Sunset Boulevard/Corbis - Dan Kitwood/Getty/AFP - Bruno Vincent/Getty/AFP -

Le tailleur est une femme

Micha Theiner

Kathryn Sargent, 36 ans, est maître tailleur à Savile Row. Portrait

My tailor is... a woman ! Un bastion est tombé chez Gieves & Hawkes. Pour la première fois dans cet univers feutré et viril, une femme s'est imposée comme maître tailleur. En janvier dernier, Kathryn Sargent, 36 ans, a décroché ce titre prestigieux, jusqu'alors réservé aux hommes, mais aucun macho ne lui a taillé de costard. *« Kathryn est une fille bien qui mérite son poste pour ses qualités professionnelles »*, disent les confrères, unanimes.

« L'élégance au masculin fait partie de la trame de ma vie. Mon père travaillait pour Mercedes-Benz, et je l'ai toujours vu tiré à quatre épingles, même quand il jardinait ! J'ai grandi dans une ambiance à la "Mad Men" » (la série télévisée située dans le milieu de la pub à New York dans les années 1950, ndlr). Attirée par la mode, Kathryn Sargent s'est d'abord formée au Surrey Institute of Art & Design, où elle n'a cessé de collectionner des magazines et autres manuels d'instruction pour artisans tailleurs des années 1940, 1950 et 1960. *« J'ai eu envie de revenir à la base, aux gestes précis de la coupe que l'on ne vous apprend pas au collège. »*

En toute logique, elle a pris le chemin de Savile Row. *« J'ai commencé tout en bas de l'échelle par trier les fils et les boutons. »* A Mayfair, la fille du Yorkshire a dû prouver sa motivation et se faire accepter dans cette école de la modestie, avec un sens aigu de la hiérarchie. Kathryn Sargent n'était certes pas la seule femme du Row mais elle est la seule à avoir poussé aussi loin l'enthousiasme et l'ambition. Celui qui lui a tout appris, son mentor, Peter O'Neill, a pris sa retraite depuis.

Son premier costume, elle l'a taillé il y a dix ans pour un membre de la famille royale saoudienne, devenu par la suite un bon client. L'année 2008 fut aussi une étape importante dans la carrière de Kathryn Sargent. Une grosse commande est tombée dans son escarcelle. Le futur roi de l'archipel des Tonga l'a chargée des costumes de son couronnement. Il lui a même offert le voyage jusqu'à Hongkong pour un essayage.

A-t-elle déjà eu des demandes insolites ? Oui, comme de tailler un costume avec une poche adaptée pour une arme ! *« C'était en toute légalité,* affirme-t-elle. *Il s'agissait d'un joaillier de Boston qui, parce qu'il transporte des bijoux, dispose d'une autorisation spéciale de port d'arme quand il séjourne au Royaume-Uni. »*

M.-H. M.

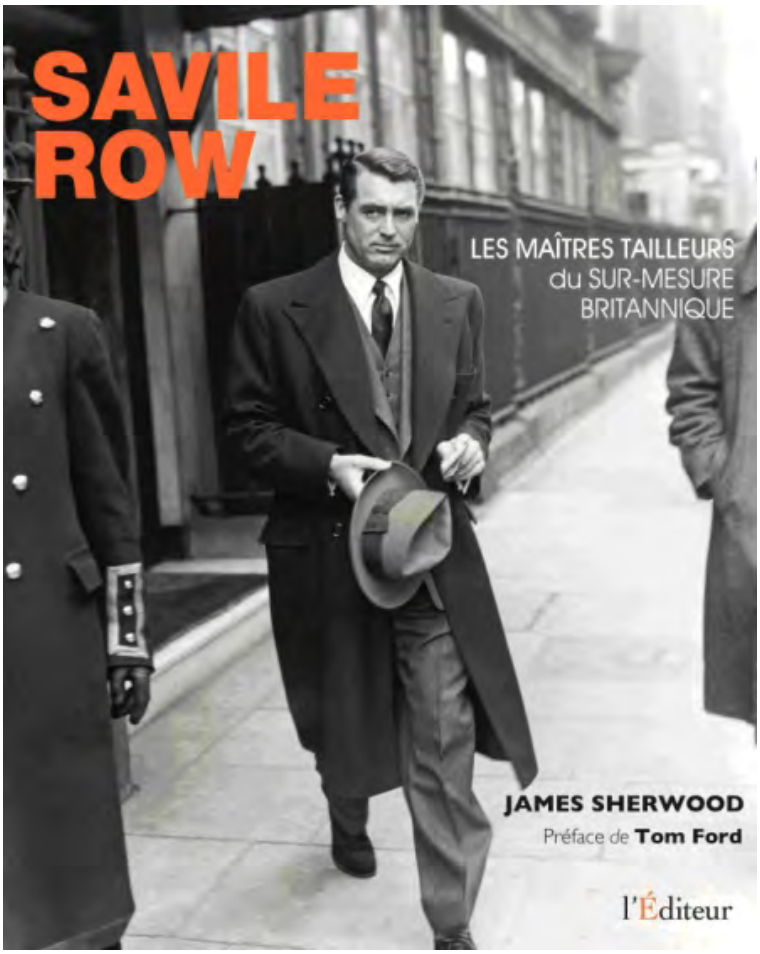
Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

redingote.

redingote.fr

Date : 11/10/10

Savile Row par James Sherwood



On prolonge légèrement notre passage dans Saville Row et le monde des tailleurs avec la sortie du livre de James Sherwood « Saville Row, les **maîtres tailleurs** du sur-mesure

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant la mode masculine et ses tendances.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

Britannique » programmée courant novembre. Le journaliste londonien qui écrit notamment pour le Financial Times ou le Herald Tribune évolue depuis quelques années dans le milieu du vêtement et semble d'ailleurs en être devenu une petite personnalité: son site relate ses différentes expositions autour de la « London Cut » et la préface de l'ouvrage à paraître est signée Tom Ford, sûrement l'un des créateurs vedette les plus intéressants de la dernière décennie.

Le livre disponible en pré-commande sur Amazon se veut donc rendre hommage au savoir faire concentré dans le quartier de Mayfair, en retraçant l'histoire des tailleurs les plus illustres et de leur clientèle fortunée, des hommes d'État aux milliardaires en passant par les acteurs hollywoodiens les plus élégants.

Le texte des premières pages d'introduction sont disponibles sur le blog d'Hugo – Parisian Gentleman – un passionné de costume. Pour rester dans le monde de la « culture tailleur » n'hésitez d'ailleurs surtout pas à vous pencher sur l'excellent Stiff Collar qui détaille ses articles avec ses propres illustrations.

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

www.paperblog.fr

Date : 05/10/10

Savile Row Field Day

Les temps sont durs pour l'industrie du textile. Que ce soit le coût de la main d'œuvre, du transport ou du coton, les fabricants font face à de nombreuses difficultés. Avec la période de crise que nous avons tous senti passer, la demande en laine en a aussi fait les frais.

Dans le but de relancer l'économie autour de laine, les tailleurs de la rue la plus connue au monde pour son savoir-faire, **Savile Row** à Londres, organisent une semaine de promotion de leur matière de prédilection. Soutenue par Sa Majesté le Prince de Galles, la semaine de promotion commencera le 11 octobre 2010 et verra **Savile Row** se transformer en pâturage pour moutons ce jour là. Le but étant de démontrer que la laine n'est pas aussi inconfortable que certains pourraient le penser.

Pendant cette journée, les producteurs expliqueront la manière dont est traitée la laine pour aboutir à la matière noble utilisée par les tailleurs de la rue. Certains des tailleurs en question ouvriront leurs portes et leurs ateliers à tous les visiteurs afin que chacun puisse avoir un aperçu de leur savoir-faire et du travail nécessaire pour créer les costumes que portent les grands de ce monde.

Évaluation du site

Paperblog est un service d'agrégation de contenus de blogs. Les articles référencés sont placés en Une du site ou rubriqués, selon leur thématique.

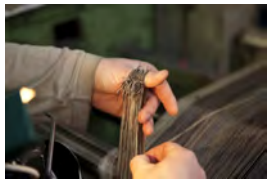
Cible
Grand Public

Dynamisme* : 825
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

LEDITEUR / 5526803

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

Pour plus de détails sur l’événement, le programme complet de la journée, le plan pour y aller et la liste des tailleurs participant à l’événement, rendez vous ici.



LEDITEUR / 5526803

copyright © 2009, Argus de la presse Tous droits réservés

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

08 OCT 10
Mensuel

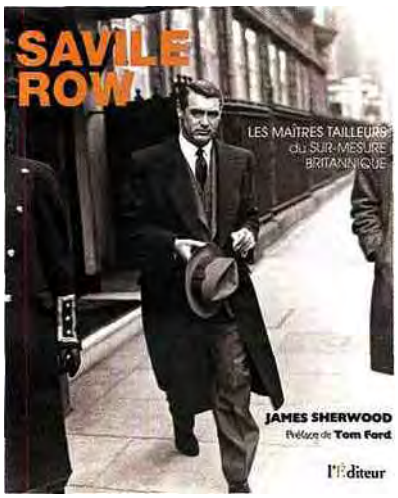
Surface approx. (cm²) : 572
N° de page : 19

CENT POUR CENT Série limitée

MESURE

Tom Ford ose tout – c'est sa marque de fabrique. Y compris préfacer un livre rendant hommage au savoir-faire de Savile Row. Gonflé pour l'ex-tsar du prêt à porter. Mais comment le blâmer ? Comme lui, en feuilletant ces pages, on se rêve *gentleman* assez racé pour tout commander en mesure. À défaut, on se contentera de cet hommage livresque… G D

Savile Row, de James Sherwood, l'Éditeur, 59 euros, en libraire le 9 novembre.



Métamorphoses

Jean Giraud ? Le Janus de la bande dessinée, connu sous ses deux pseudonymes, Gir et Moebius. Le premier est l'auteur de westerns hollywoodiens, à travers sa série Blueberry. L'autre crée un univers de science-fiction, en perpétuel mouvement et changement. Un tropisme naturel pour un artiste qui a exploré la transe afin de déclencher créations et phénomènes de métamorphose. À travers carnets originaux, planches, peintures et dessins inédits, film d'animation et documentaire, la fondation Cartier explore les figures de ses mondes imaginaires et poétiques. On s'y envole… G D

« Moebius, transe forme », du 12 octobre 2010 au 13 mars 2011, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, http://fondation.cartier.com

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

08 OCT 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 572
N° de page : 19

Vous avez dit icônes ?

Comment qualifier autrement John Lennon et sa musique et Montblanc et ses instruments d'écriture. Le temps d'une édition spéciale, les voici réunis autour d'une même conviction : la responsabilité de l'art et de la culture envers la société. Le résultat : un stylo en version plume, bille et rollerball dont une partie des bénéfices de la vente sera destinée à faire émerger de jeunes artistes du monde entier. Recouvertes d'une résine noire ciselée à la manière d'un vinyle d'autrefois, les créations de Montblanc évoquent le style des années 50 comme l'agrafe, platinée, inspirée d'une tête de guitare de l'époque. « *Imagine there's no heaven* ». B E

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

08 OCT 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 572
N° de page : 19

VERNIS ANTI-CRISE

On connaissait « *l'indice rouge à lèvres* » inventé par Léonard Lauder, pour expliquer qu'en temps de crise, les femmes achètent davantage de rouges à lèvres. Chez Sephora, ce sont les vernis à ongles que les clientes s'arrachent depuis quelques mois. L'occasion était trop belle. Sephora a lancé une collection de 80 vernis au prix percutant de 4,90 euros. Voilà un indice qui va décoller ! B E

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

SAVILE ROW

Auteur : James Sherwood
Préface de Tom Ford
256 pages, 350 illustrations dont 200 en couleur
Relié dos carré, imitation toile, jaquette quadrichromie
Format : 34,5 x 27,5 cm
ISBN : 978 2 3620 1011 8
Editeur : L'Editeur
Prix : 59,90€

L'avis du libraire

Le grand chic pour hommes, tel pourrait être l'intitulé de ce livre, dédié à l'élégance masculine à travers les plus célèbres tailleurs et clients de ce quartier londonien. Riche de documents inédits, d'archives rares, ce livre est aussi indispensable à l'histoire de la mode qu'une formidable leçon d'élégance.

LES MAÎTRES TAILLEURS de Savile Row, dans le quartier de Mayfair à Londres, habillent rois, présidents, acteurs de cinéma, légendes du rock et milliardaires. Un costume de Savile Row représente le comble de l'élégance masculine. A l'origine réservée à l'aristocratie et aux militaires, Savile Row est devenue une destination internationale – notamment grâce à Hollywood -, animée aujourd'hui par une nouvelle génération de tailleurs qui a redonné à une clientèle illustre le goût du sur-mesure et de la pièce unique faite main.

LE FIGARO magazine
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

18 SEPT 10
Hebdomadaire Paris
OJD : 424385

Surface approx. (cm²) : 428
N° de page : 152

MUNSTER/THE FAKE

Dans le quartier de Mayfair, à Londres, tous les tailleurs renommés de la mode anglaise sont installés au coude à coude sur Savile Row.

Un livre taillé sur mesure

L'histoire de Savile Row, Mecque anglaise du costume, fait – enfin ! – l'objet d'un ouvrage impeccable, fouillé et illustré.

Depuis deux siècles, le comble de l'élégance masculine - anglaise, mais pas seulement - se niche dans le quartier de Mayfair à Londres, où les maîtres tailleurs de Savile Row excellent dans l'art de la coupe, de la confection et des finitions. Durant plusieurs années, le journaliste James Sherwood a remonté le fil de cette « grande mesure ». Ne faisant l'impasse sur aucune archive, il est allé jusqu'à éplucher les carnets de commandes des institutions de la place. Et des savants uniformes militaires aux tenues d'apparat des descendants de la Couronne d'Edouard VII, en passant par les complets trois pièces portés avec sévérité par les golden boys de la City, ou avec excentricité par les stars du rock and roll, il dresse aujourd'hui la première anthologie des maîtres du « *bespoke* ».

GUY HILLS

« *Son apparition renvoie aux "honnêtes" tenues équestres des gentlemen-farmers, taillées dans des draps de laine locaux. C'est cette mode que le dandy George "Beau" Brummel allait élever au rang d'art une décennie plus tard* », écrit le journaliste dans son introduction. Rentré dans le langage courant de la mode masculine, le « *bespoke* » est « *un costume fait main, commandé* (*bespoken* en anglais, ndlr) *à Savile Row, selon les spécifications précieuses du client* ».

GUY HILLS/THE FAKE

Au départ, les orfèvres de cette confection à l'unité se nomment Meyer & Mortimer, Davies & Son, Henry Poole & Co ou encore Norton & Sons. « *Avant la Grande Guerre de 1914-1918, la confection masculine sur mesure était un commerce national florissant, qui fournissait toutes les couches de la société* », poursuit le journaliste, tout en précisant que « *sous le règne d'Edouard VII (1901-1910), un costume* bespoke *réalisé par Henry Poole coûtait environ six livres, soit le salaire annuel moyen d'un simple employé de maison.* » Puis ce chic british s'envole outre-Atlantique pour habiller des figures du cinéma hollywoodien comme Rudolph Valentino, Douglas Fairbanks, Fred Astaire, Charlie Chaplin, Clark Gable, Cary Grant et Steve McQueen, de costumes signés Anderson & Sheppard, Huntsman, Kilgour ou encore French & Stanbury.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée du prêt-à-porter fait ombrage à cet artisanat très conservateur. Les coupes innovantes des années 1960 telles que la « ligne évasée » ou la « ligne svelte », adoptées par les Beatles et les Rolling Stones, privilégieront l'apparition de nouveaux noms, tout comme les années 1990 révéleront des Richard James, Ozwald Boateng et Richard Anderson, qui réinventent les traditions avec un twist plus moderne. Ils seront suivis par des Timothy Everest ou Spencer Hart, qui ont fini de redonner le goût du sur-mesure et de la pièce unique au grand public. Et à des designers comme l'Américain Tom Ford, qui avoue en préface de ce livre : « *Si je ne dessinais pas ma propre collection masculine, je ferais confectionner pratiquement toute ma garde-robe à Savile Row.* »

CLAUDE VELLA

***Savile Row. Les maîtres tailleurs du sur-mesure britannique*, de James Sherwood, préface de Tom Ford, L'Editeur (*www.lediteur.fr*), 256 p., 59,90 €**
En librairie le 28 octobre.

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

SEPTEMBRE 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1161
N° de page : 56-57

Mode PAR SANDRINE MERLE

PLUS COSTARD QUE JAMAIS

Célébré pour son élégance intemporelle, le tailleur-pantalon reprend du galon cet automne.

Pas question de ranger son costard au placard. Composé de deux pièces, une veste et un pantalon coupés dans la même matière et dans la même couleur, cet ensemble, calqué sur celui que porte les hommes, bénéficie du retour aux grands classiques. Comme la chemise blanche, le pardessus camel ou le trench. « *Ces deux dernières années, notre clientèle féminine n'a cessé d'augmenter. Elle est de plus en plus attirée par ce vêtement qui nécessite un vrai savoir-faire. Et elle est prête à y mettre le prix* », constate Lorenzo Cifonelli, représentant de la quatrième génération du tailleur des costumes de Marlène Dietrich ou de Joséphine Baker.

Pour les femmes, il n'est plus la manifestation d'une quête de pouvoir ou d'un signe d'émancipation. Rien à voir avec Colette qui, au début du XXe siècle, l'avait endossé par pure provocation. Ainsi que Marlène Dietrich dans les années 30. Quarante ans plus tard, revêtir un costume pouvait encore être taxé de féminisme… C'est le « *permis de vivre sans serrer les jambes* », disait Yves Saint Laurent.

Aujourd'hui les femmes le portent tout simplement parce qu'il est pratique : inutile de chercher le bon mélange de couleurs et les matières qui sont en harmonie. « *Elles aiment aussi ses lignes graphiques qui structurent la silhouette* », précise Albert Kriemler, directeur artistique de la maison allemande Akris. Il implique aussi une façon de bouger, une indéfinissable allure. Il fait tout de suite chic. Ce chic légendaire tient d'abord aux matières dans lesquelles il est coupé. Mieux vaut ne pas trop s'en écarter. Cet hiver, les créateurs optent donc tous pour des tissus classiques. Cachemire noir ou bleu marine. Flanelle anthracite à rayures tennis. Laine sèche pied-de-coq, prince-de-galles ou rayures tennis. Dries Van Noten, Stefano Pilati chez Yves Saint Laurent, Salvatore Ferragamo, Ralph Lauren ou Marc Jacobs utilisent exactement les mêmes tissus que les tailleurs londoniens de Savile Row, les maîtres du *bespoke* (sur-mesure) en charge des costumes du duc de Windsor ou de Winston Churchill. En revanche, pour la coupe, chaque créateur s'est inspiré d'une époque différente.

Provocateur, néobourgeois et contemporain

La Française Sonia Rykiel et l'Anglaise Margaret Howell lui font jouer le loulou des faubourgs fin XIXe siècle. Extra large. Très mou. Trop long. La veste descend presque jusqu'au genou, les épaules sont beaucoup trop grandes et les manches recouvrent les mains. Le pantalon ample à pinces s'arrête plus bas que les talons ou découvre les mollets grâce à un revers. On ne voit plus la taille, les hanches ont disparu. On dirait que les filles se sont déguisées avec le costume de leur père. Il ne manque plus que la casquette à ces grandes sœurs de Gavroche et Oliver Twist

Les créateurs se passionnent pour le tailleur-pantalon des années 70. Leur grande référence : le modèle *Gang Barrow*, très Bonnie and Clyde, présenté en 1967 par Yves Saint Laurent. Le couturier fait

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

SEPTEMBRE 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1161
N° de page : 56-57

alors glisser le costume sur les épaules de femmes au corps androgyne comme celui de ses muses Betty Catroux et Loulou de la Falaise Il marque l'apogée de son style masculin-féminin et entérine l'émancipation des femmes. Il n'y a pas plus désirable qu'un modèle Saint Laurent .. Comme celui photographié par David Bailey : une main tenant sa cigarette, une autre dans la poche, le mannequin anglais Jean Shrimpton ressemble à un garçon. Elle a une allure folle qui restera pour toujours inscrite dans l'ADN du costume masculin

Christophe Decarnin chez Balmain reprend, donc, cette version néobourgeoise. La veste près du corps, cintrée, à peine proéminente aux épaules. Le pantalon *flare* gaine les hanches et la jambe fuselée part en s'évasant. Il est long, long, long... Il doit absolument recouvrir le talon de la sandale compensée pour démultiplier la hauteur de jambe. Christophe Decarnin le marie au chemisier à lavallière nouée très bas pour gagner en *sex-appeal*. Également adepte de cette époque, Albert Kriemler chez Akris rajoute un petit gilet sans manche ultra moulant qui est en réalité un body. Seul Massimiliano Giornetti chez Salvatore Ferragamo décide de faire une entorse aux codes *seventies* en coupant le pantalon pour le transformer en short. Avec la lavallière, il aurait aussi été parfait sur Farrah Fawcett dans *Drôles de Dames* !

Tomas Maier, directeur artistique de Bottega Veneta, et le créateur Gaspard Yurkevitch puisent, eux, leur inspiration dans les archives des années 80. Le costume perd son caractère bourgeois car les *wonder women* le préfèrent épaulé, à double boutonnage et équipé de *paddings* pour amplifier et exagérer la carrure. Quant au pantalon, il a une forme *carrot* : à pinces, ample en haut et serré aux chevilles. Impossible de faire l'impasse sur le cuir noir, la matière emblématique de ces années disco Sans son parapluie et son chapeau melon, porté ouvert à même la peau de Jerry Hall, le costume d'Hermès aurait pu figurer dans une série d'Helmut Newton.

Vous trouvez que tous ces tailleurs-pantalons sont trop sages ? Des créateurs imaginent des versions contemporaines déconnectées de toute référence historique Ainsi Ralph Lauren et Raf Simons chez Jil Sander proposent une veste « fittée », pas particulièrement épaulée, ni trop longue ni trop courte. Le pantalon est droit, près du corps. La jambe, la plus longue possible pour recouvrir la chaussure, est souvent pourvue en bas d'un zip ou de petits boutons. Ce sont toujours des costumes masculins pour femmes, mais leurs lignes sont d'une sobriété radicale. Et sans un seul détail pour le typer fin XIXe ou même *seventies*.

Un conseil : ne portez pas le costume les mains dans les poches. Optez pour une autre dégaine, les manches retroussées à la Dries Van Noten ou le bas du pantalon tirebouchonné et rentré dans la chaussette. Il peut aussi être dézippé pour découvrir la bottine. La tradition sartoriale est bousculée, mais le costume ne se départit pas de son chic originel ■

PHOTOS DR JEAN FRANÇOIS JOSE / HERMÈS VERTIS COMMUNICATION CATWALKING.COM DAN & CORINA LECCA

Les Echos Série limitée
16 RUE DU QUATRE SEPTEMBRE
75112 PARIS CEDEX 02 - 01 49 53 65 65

SEPTEMBRE 10
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1161
N° de page : 56-57

Eléments de recherche : SAVILE ROW, LES MAITRES TAILLEURS DU SUR-MESURE BRITANNIQUE : livre de James Sherwood aux éditions L'Éditeur, toutes citations